



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Hi 9215



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



1675. M. de Buedeloo

LA VIE MIRACVLEVSE

DV GRAND PRELAT S. GERMAIN
XIX. EVESQVE DE PARIS.

Escrutte en Latin par saint Fortunat Euesque de Poitiers.
Ensemble les discours miraculeux recitez par le genereux Roy & Empereur Charlemagne, sur la translation du corps S. GERMAIN, faite à la diligence du Roy Pepin son pere.
Plus deux Livres, non encore traduits, traitans des miracles de ce S. & d'autres ehoüts memorables aduennés durant le regne du Roy Charles le Chauue, que les Dannois assiegerent la ville de Paris.
Recueillis (par le commandement dudit Roy Charles le Chauue) par Aymon Religieux de l'Abbaye Royale saint Germain des prez lez Paris.
Mis en François par JEAN IALL, Curé de Villen. S. George.
Eniuit radians Germanus Mosus ad instar.

Spiritu prophético multa predixit.

Dæmones fugauit.

Cæcos illuminauit.

Muros disertos fecit.

Prece carcerarios soluit.

Paralíticos sanauit.

Rabie perciorum placauit.

Peste oppidum purgauit.



Fortunatus ait lumine vidit Ebro.

A PARIS,

Chez JEAN DAVMALLE rue S. Jacques, aux quatre
Elemens. près le College du Plessis. 1623.

Avec Privilege du Roy, & Approbation des Docteurs.



Rauveloo. 1675.



A TRES-HAUT,
TRES-ILLVSTRE

PRINCE, ET PVISSANT
SEIGNEVR MONSEIGNEVR HENRY
DE BOVRBON, tres-digne Euesque de
Metz, Prince du S: Empire, Abbé des
Abbayes de Tyron, Bonport, Vaux de Cer-
nay, Marquis de Verneüil, & Abbé de
l'Abbaye Royale de S. GERMAIN des
prez lez Paris. H: S:



ONSEIGNEVR,

*Ce souverain Pontife, & reuerend
personnage Simon, dit le iuste (fils
& successeur en la Prelature du
grand Prestre Onias) n'eust esté
estimé entre les Prelats de son
temps (comme un soleil entre les Astres) s'il ne
l'eut suffisamment tesmoigné par la candeur & sin-
cerité de ses œures. De mesme (MONSEI-
GNEVR) le bien-heureux saint Germain XIX.
Euesque de Paris (duquel les os sacrez reposent en
vostre Abbaye Royale de saint Germain des prez)
ne seroit surnommé l'elite des vertueux Euesques*

Ecclesiā-
stici 50.

EPISTRE.

Sap. 4.

Fortuna-
tus.

Breuiare
reformé
de Paris
Maij. 28.

de son aage, s'il n'auoit mené vne vie plus tost An-
gelique qu'humaine : Ce qui le faict encore reuiuire
apres son decez. Immortalis est enim memoria
illius Car sa memoire approuuee de Dieu, a telle-
ment rauy les hommes d'admiration : si qu'on le peut
à bon droict comparer aux plus grands courtisans du
Ciel. Car pourquoy ne viendra il au pair avec le
grand mignon de la Diuinité ? puis qu'une fois sa
face apparut brillante & lumineuse de deux rayons
luisants (tel qu'on depeint Moysé) apres qu'entre
ses exercices spirituels, il eut eu ce bon-heur de dis-
courir face à face avec son Dieu. Ie le puis dire sem-
blable aux Patriarches : car s'il est ainsi, que le glo-
rieux saint Iean a esté sanctifié dans les flancs
maternels : De mesme, avec quelque proportion de
merite, vostre saint GERMAIN a esté diuine-
ment preserué de mort dès le ventre de sa mere. Et
pourquoy ne sera il admis au rang des Patriarches ?
puis qu'il a prédit tant de choses à venir, comme la
mort des Roys Theodebert, Sigisbert, Charibert, &
la sienne mesme. N'est-il pas appelé Prelat Apo-
stolique ? puis que nous lisons de luy ce qu'on rapporte
de saint Iacques le Mineur, que pour ses oraisons
assiduelles ses genouils imitoient en dureté le cuir
d'un Chameau. N'est-il pas estimé Martyr (sinon
d'effect) en desir & volonté ? ioint que sa constance
admirable, & patience inuincible (dans les mace-
rations rigoureuses de son corps, & mortifications
volontaires) luy en ont acquis les lauriers, & merité
la couronne, ainsi que dit saint Fortunat : De se
triumphum in pace factus Martyr acquire-
bat. Quand à sa doctrine incomparable, & pru-

ÉPISTRE.

dence inefable, n'est-il pas estimé la perle des Prelats de son temps ? qui reluit, embelly, & ornè de toutes les vertus requises és Confesseurs. Et en fin s'il faut parler de sa pureté & continence : qui ne sçait qu'il est à bon droit placé au rang des bien-heureuses & saintes Vierges. De maniere que sa vie sainte & vertueuse, non seulement est un prodige en la nature : mais aussi un merueille en la grace. Ce qui a fait, reconnoissant la foiblesse de mon esprit, que ie ne me fusse iamais ingeré de traitter cette vie : si ie n'eusse eu pour mon directeur un auteur bien approuvé saint Fortunat Euesque de Poitiers, amy familier de nostre saint Germain, & tesmoing oculaire de ce qu'il en a fidelement escrit. Non qu'en cecy je presume de releuer la grandeur de mon auteur, qui est saint : ains pour me rendre plus excusable : Ioinct que l'on pouuoit dire de luy, lors qu'il esciuoit la vie saint Germain, ce que depuis le Docteur Angelique dict de saint Bonauenture, quand il le treuua escriuant la vie de saint Francois, sanctus pro sancto laborat. Et i'auouè que ce mien auerton de nature auugle, ne n'eust iamais veu le iour, si premier ce bel Astre ne l'eust illuminé & conduit pour enuisager la vie admirable de ce grand Prelat de Paris, laquelle il n'oserait encore regarder fixement, si vostre illustre grandeur (MONSEIGNEUR) ne m'en donne l'assurance & le pouuoir pour l'exposer à la veue des mieux versez que moy en pareille entreprinse. Et i'ose me promettre (MONSEIGNEUR) que si vostre bienveillance ordinaire daigne ietter l'oeil sur ce mien petit ouurage : comme un autre soleil vous l'esclairera.

EPISTRE.

rez, & des rayons emanez de vostre lumiere, vous
dissiperiez mes tenebres, & couvririez l'obscurité de
tous mes defaults. C'est donc sous ceste assurance,
que ie me glisse à l'abry de vostre authorité, pour
envisager avec un grand respect, & en toute sorte
d'humilité vostre reuerence pendant tout le cours de
ma vie, & admirer l'esclat de vostre grandeur, com-
me en effect i'en publie la memoire de cœur & de
bouche.

MONSEIGNEUR,

Pour demeurer à iamais de
vostre illustre Grandeur,
& pieté excellente,

Letres-humble, tres-affe-
ctionné, & tres-obeissant
seruiteur & Orateur Curé
de Villeneuve S. George
I. IALLERY.



REMERCIEMENT
A MESSIEURS LES
Religieux, Prieur, & Conuent de
l'Abbaye Royale de S. GER-
MAIN des prez lez Paris,
par I. I.



ESSIEURS,
Depuis qu'il a plu à la diuine
bonté m'ouuir la porte de vos-
tre sainte & religieuse maison.
Iay apperceu de iour en iour,
que vostre pietè sans (se relascher) en mon en-
droit s'augmétoit tousiours de plus en plus,
ainsi que vous me l'auiez tesmoigné assez par
les vifs ressentiments, qui procedent de la
charité & dilection, qui s'entretient & se
nourrit au corps de vostre deuote & religi-
euse compagnie : me l'ayant monstré en ap-
parence, comme l'execution en effect, me
la faiçt ressentir amplement (bien qu'en or-
dre de reception ie fusse le moindre & le der-
nier des vostres) sans y auoir espargné vos
moyens, vos peines, & encor la faueur de

ã iiij

Remerciement à Messieurs

vos amis tous ensemble : voire jusques à vos propres vies, qu'avez exposées pour moy. Et sur tout lors qu'en premiere instâce vous m'en feistes très amples preuues : ce fut qu'ayant esté atteint de mal contagieux, tant excessif, que depuis ce temps i'en suis demeuré infirme & tellement incommodé, que conformément à vostre pieuse intention ie fus contrainct de changer d'aduis, & ceder à l'austerité, apres m'estre efforcé par deux fois de poursuyure ma pointe, & reprendre la piste de mon dessein esbauché. Decheu enfin de ma pretention, ie puis dire de moy ce que le Poete chante au 6. de son Aeneide, ou parlant d'un Dedale, lequel vouloit au frontispice d'un Témple grauer en lames d'or la trop desauantageuse temerité de son fils Icarus.

Virg. Æneid. 6.

*Bis conatus eram casus effingere in auro,
Bis patria cecidere manus.*

De mesme mon courage cedant à la prise, ne pouuant plus celer vne douleur apparète & manifeste à tout le monde, vostre prudence vsa à mon endroict, comme autresfois l'amour & le desir de vos ames Iesus-Christ feit à ce pauvre Samaritain outragé. Car entant que la crature peut supporter de proportion avec son Createur. Ainsi vous aues fomenté mes douleurs. Et recherchant tousiours les occasions de me remettre en mon embonpoint, procurant mon auancement durant le cours de mes foibles estudes: vous auez compati à ma misere. Et aujourd'hui en l'entre-

de l'Abbaye S. Germain.

prise de la traduction de la vie, translation, & miracles du glorieux Confesseur S. Germain Euesque de Paris. Vous auez auancé, & secondé ce mien petit labeur, par vostre intelligence, & par l'ouuerture de vos tiltres, liures archiues, & chartes anciennes. Et encore de plus, vous auez eu le soing deluy choisir vn patron autât illustre & bien merité que Prelat de ce temps. De maniere, que ma plume ne vous pouuant asses exprimer le grand nombre de mes redeuances. Je suis resolu en vn mot de vous dire, que i'ay esté, suis, & seray à jamais de vostre pieté,

MESSIEURS,

*L'humble & affectionné Orateur
& seruiteur Curé de Villen.
S. George I. I.*

RECVEIL
OV CATALOGVE DES
Eglises dediees à Dieu sous l'inno-
cation de S. GERMAIN
Euesque de Paris.

PREMIEREMENT.



L'EGLISE de l'Abbaye Royale de S. Germain des prez lez Paris, ou le corps y fut mis en sepulture, l'an six cens dix-huict, & environ deux cens apres translaté derriere le grand Autel. Et maintenant gist enchassé en vne riche & belle chasse esleuée en cedit lieu.

En la ville de Paris, l'Eglise S. Germain le vieil ou il faisoit sa résidence, & ou il mourut proche l'oratoire S. Iean Baptiste, ou gisent en sepulture les corps saincts de plusieurs disciples de S. Germain.

Au Diocèse de Paris Doyenné du vieil Corbeil.

L'Eglise S. Germain ou ont esté faits quelques miracles après sa mort, & ou de son vivant le sainct auoit reposé son corps sur vn peu de foin verd.

L'Eglise S. Germain de Morsens.

L'Eglise S. Germain d'Eury.

L'Eglise sainct Germain de Ruau ou fut miraculeusement illuminé vn aueugle.

L'Eglise dicte du Val sainct Germain ou repose le chef saincte Iulienne.

Au Doyenné de Chasteau-fort.

L'Eglise sainct Germain de Maincourt lez Cheurcuse.

L'Eglise sainct Germain de Magny.

L'Eglise de Gomet la ville.

L'Eglise sainct Germain en l'Aye.

L'Eglise sainct Germain d'Andresy.

Au Doyenné de Montlhery.

L'Eglise sainct Germain de Vitry.

Celle de saint Germain d'Orly.

Sainct Germain de Lisse.

L'Eglise sainct Germain lez Chastres sous Montlhery. L'Eglise S. Germain de Sarclé.

L'Eglise sainct Germain d'Eragny Doyenné de Mont-morancy.

Au Doyenné de Lagny en Brye.

S. Germ. des Noyers. S. Germ. de Gouvern.

Au Diocèse de Bayeux

L'Eglise S. Germ. de Taluande, avec autres par toute la Normandie & pays de Caux.

L'Eglise & Prieuré de S. Germain de Naintray en Poictou, & de la ville.

L'Eglise sainct Germain de Clery pres Ponthoise & autres adiacentes.

A Meaux, l'Eglise sainct Germain les Couly en Brie, & de sainct Germain sous Douë & de Surgy.

A Orleans.

L'Eglise sainct Germain, ou de son viuant il deliura miraculeusement les captifs.

En l'Euesché de Sens.

Les Eglises Parochiales de Sain & Germain de Bonbon pres Nangis.

Sainct Germain de Bagnaux.

Sainct Germain des prez lez Estampes.

Sainct Germain de Marolles sur Seine.

Sainct Germain de Lassef pres Meleum.

S. Germ. de Lual prés Monstreu Fauryōne.

La Chappelle S. Germ. des prez prés Senlis.

L'Eg.S. Germ. des prez faux-bourg du Mans.

En l'Euesché de Mafcon. Les Eglises S. Germ.
del'Aye, & S. Germ. de la Cheure.

L'Eglise S. Germain en Forest,

S. Germ. des prez Diocese de Limoges.

L'Eglise S. Germ. pres le Puy en Auuergne.

L'Eglise Sainct Germain en Charollois.

L'Eglise du village S. Germ. le gaillard Diocce-
se de Constans pres Valongne.

S. Germain prés Mazieres & Maignac en
Perigueux. L'Eglise S. Germain de Lusignan
en Poictou, bastie par le Roy Charlemagne,
comme la remarqué Turpin en escriuant la
vie dudit Roy, & y fut laissé vn doigt de S.
Germain par Hugues 3. Abbé de l'Abbaye S.
Germain des prez au iour de la Dedicace d'i-
celle Eglise.

En l'Euesché de soissons.

L'Eglise S. Vincent S. Germain de Nogent
l'Artaux, ou plusieurs miracles ont esté faiets
durant que le corps S. Germain y reposa au
temps de la persecution des Dannois infidel-
les an 846. durant le regne du Roy Charle
le Chauue.



TABLE ALPHABETIQUE
DES MATIERES CONTENUES
en ce present Liure.

A



VALON petite
ville au Diocèse
d'Autun, pais
de S. Germain.

chap. 1. page 1.

S. Agrippin Euesque d'Autun
promeut S. Germ. aux saints
Ordres de Diacre, aagé de
quinze ans, & le fait Prestre
trois ans apres. ch. 4. pa. 5.

Anne femme d'Ebron enuoya
trois charges de pain à saint
Germ. & par luy fut multi-
plié. chap. 5. pag. 7.

La mesme avec son mary veid
saint Germain brillant de
lumière, comme on depeint
Moysé. chap. 10. pag. 12.

S. Agricole Euesque de Chaa-
lons sur Saône, obtint de
Dieu la santé de son officier,
par les prieres de saint Ger-
main. chap. 9. pag. 11.

Arrogant reconnoist sa faute,
puis en vint un grand bien.
chap. 14. page 17.

Ange apporta du Ciel une clef
à S. Germain, pour ouvrir la
prison d'Aualon. c. 35 p. 37.

Aueugle reçoit clarté 8. ans
apres son auenglement. c. 44.
pag. 47. chap. 59. pa. 59.

Andulphe clerc de l'Eglise de
Paris perdit la veüe, & la
reconoura par les prieres de
saint Germ. ch. 57. pag. 58.

Aueugle illuminé en l'Eglise
saint Geruais & saint Pro-
thais de Paris par saint Ger-
main. chap. pag. 61.

Attila reuient de mort a vie.
chap. & pa. 65.

B

Bobolin possédé fut deliuré par
saint Germ. imposât le signe
de la Croix. ch. 22. pa. 23.

Bertrude Parisienne reçoit la

TABLE

veüe en l'absence, en se représentant la viue image de s. Germain. ch. 37. pag. 41.
 Baston pastoral de saint Germain apposé sur les possédez les appaisoit. ch. 66.

C

Charité de saint Germain envers les pauvres, & ses Religieux. chap. 5. pag. 6.
 Carionl trois fois puny pour son sacrilege, puis reconneut sa faute. chap. 8. pag. 10.
 Childebert Roy presenta l'Euesché de Paris à S. Germ. avec le Clergé. c. 16. p. 19.
 Charité du Roy Childebert secondee par saint Germain. chap. 18. pag. 20.
 Clothaire Roy guery miraculeusement par saint Germain à l'attouchement de son habit pontifical. ch. 28. pag. 30.
 Par le signe de la Croix, chaine de fer se romp, portes s'ouurent, enfant ressuscite, possédez deliurez, paralitique, boitense, machotte, muette, & pulmoniq; est guerie. ch. 49. p. 52. 69. 70.
 Combe la ville, où par deux fois les Reliques saint Germain

portees pour la persécution des Dannois, se firent grands miracles. pag. 177.
 Clef de saint Germ. figuree: pag. 192.
 Corps saint Germain tiré de la fosse, & replacé sans l'assistance d'homme. pag. 114.
 Corps saint Germain rend odeur suauve.
 Corps saint Germ. s'apparut à un Religieux. pag. 181.

D

Dieu reuela à s. Germ. qu'il seroit Euesque. c. 17. p. 18.
 Demon est chassé, & sort par la narine d'une fille en forme d'une mouche, avec effusion de sang. ch. 32. pag. 34.
 Demons redoutent saint Germ. predisant sa venue de Paris à Autum. ch. 34. pag. 36.
 Damian bourgeois de Nantes est guery des gouttes, apres ce sa fille aueugle, sourde, & muette, reçoit guerison. chap. 51. & 52. pag. 54. & 50.
 Diables obeissent à saint Germain. ch. 76. pag. 81.
 Dieu reuela à saint Germain le iour de son decez. ch. 85. pag. 89.

DES MATIÈRES.

- Demons chasser par le signe de la Croix.** ch. 32. pag. 34.
- Discours du Roy Charlemagne sur la Translation saint Germain.** pag. 106.
- E**
- Eleuthere pere de S. Germain estoit gentil-homme d'honneur & de merite.** ch. 1. pag. 2.
- Eusebie mere de saint Germ. fut tentee de s'avorter avant que d'enfanter saint Germain.** idem.
- Etarie esclave racheté par S. Germain.** ch. 13. pag. 15.
- Eau benedicte par saint Germain guerit une languissante.** chap. 15. pag. 17.
- Enfant revient de mort à vie signé du signe de la Croix par saint Germ.** ch. 46. p. 49.
- Emant près Monstreau dependance de l'Abbaye saint Germ. & où son corps porté fait plusieurs miracles.** p. 121.
- Ebron gentil-homme veid la face de saint Germ. reluisante de deux rayons.** c. 10. p. 12.
- Epistre d'Aymon sur ses deux livres.** pag. 169.
- Ebroin Euesque de Poitiers Abbé de saint Germ.** ibid.
- Epitaphe traduit de Latin en François.** pag. 99.
- F**
- Feu miraculeusement esteind par saint Germain.** ch. 7. pag. 8. & 9.
- Fauonie bourgeois de Paris fut guerie miraculeusement par saint Germ.** ch. 20. p. 22.
- Fille punie pour auoir filé le iour du saint Dimanche, & apres sa faute reconuë fut guerie par saint Germain.** chap. 21. pag. 22.
- Febricitans gueris de fièvre violente.** chap. 25. & 26. pag. 25. & 26.
- Autre Febricitant guery au toucher de l'habit saint Germain.** ch. 48. p. 51.
- Femme punie pour auoir negligé saint Germ. puis receut son entiere santé par la priere d'iceluy.** chap. & pa. 62.
- Fil de laine tiré de la robe au dessein de saint Germ. opera miracle en son absence.** c. 64. page 64. & 65.
- Florentin fut guery d'un œil, qui de force estoit sorty hors de sa teste, pendât par les racines sur son visage.** c. 68. p. 70.

T A B L E

Et depuis se voïa à Dieu Et fut Euesque de Mascon.

Une Femme predict Et publie par tout Paris l'euenement d'vn desastre de feu. p. 96.

G

Guado gentil-hôme est subitement guery de fièvre pag. Et ch. 25.

S. Germain trepassa 28. May l'an 578. pa. 94. Et environ deux cens ans apres translate par le Roy Pepin. 112.

S. Germain recitoit cinquantes pseumes auant qu'aller à matines. ch. 84. pag. 86.

Estant par les chemins il chantoit louange à Dieu la teste nue, Et se faisoit lire de la Bible durant son repas. ch. 83. ibidem.

Il se leuoit du lict à trois heures du matin, Et ne dormoit depuis tout le iour. chap. 85. pag. 88.

S. Germain estoit assiduelement au service, Et ne parloit de l'Eglise, y chantant sans intermission, que l'office diuin ne fut dit. ibid.

H

Homme enragé reuint à son

bon sens par les prieres Et medicaments de saint Germain. chap. 30. pag. 31.

Heritage en degast est garentie par la benediction saint Germain. ch. 36. pa. 40.

Hidropique miraculeusement guery. chap. Et pa. 60.

Houlphe travaillé de fièvre chaude (menace saint Germ.) auant sa guerison. p. Et c. 26. par l'Huile beneist S. Germ. guerit les malades. p. 31.

7. Hommes possédez des Diables furent deliurez à la priere de saint Germ. c. 40. p. 44. gentil. Homme ietté trois fois

en un feu par des voleurs, ne fut endommagé, secouru par saint Germ. pa. 142. 143.

Hermintrude reçeut sa santé apres auoir demeuré neuf ans percluse. 215.

I

Inethe terre de l'Eglise de Paris purgee de peste par la manducation du pain beneist par saint Germain. p. 44.

Iuge immisericordieux enuers les pauures captifs ne treuue misericorde, pen apres qu'il commist vn forfait. c. 66.

Italien

DES MATIERES.

Italien guery au tombeau saint Germain, & puny pour son ingratitude. pa. 120.
Juge concussaire puny, puis par les prieres de saint Germain reuiens à conualefcence & refipifcence. 149.

L

Lettres efcrites de la main de saint Germ. operent miraculeufement. ch. 54. & 63. p. 56. & 63. c. 9. p. 11.
Ligerie furieufement possédé de l'efprit malin, est deliuré au 7. iour. ch. & pa. 24.
Lantfr ed Abbé, pour fuiuist de faire translater le corps saint Germain, fuyant les reuelations à luy faictes.
L'Eglife sainte Croix au fauxbourg de Paris, est saint Vincent, maintenât saint Germ. des prez, ch. 46. p. 49.

M

Mammonne Iuifue reçoit le saint Baptesme par saint Germain. pa. 70.
Maoberte guerie d'une aposteme. pa. 78.
Marchand puny pour sa fraude. ch. 28. pa. 28.
Magnefede deliuree d'un malin esprit. ch. 32. pa. 34.
Main feiche reftablie en bon estat. ch. 33. pa. 35.
Manchotte reçoit santé par la falme de saint Germ. ibid.
S. Martin associe saint Germ. Euesque de Paris en la guerison d'un malade. p. 138.
un Malade interroge S. Germ. pour quoy il prefere en la guerison ceux qui font arrivez depuis luy. 123.
Miracle admirable d'un enfant trouué sourd & muet, guery la nuit de la feste saint Germain. pa. 129.
Miracles reduits par abbregeé iusques au nombre de cinquante. p. 153. & en apres.

N

Nectare Euesque d'Autun, conceut une enuie contre saint Germ. ce qu'aucuns ont faussement attribué à saint Liban Euesque de Paris predeceffeur de saint Germ. ch. 6. p. 7.
Nuitamment saint Scopilion menoist saint Germ. en l'Eglife de Lusy, distâte de mille pas de leur demene. c. 3. p. 4.
Nicaise Comte d'Analon puny pour sa temerité. c. 25. p. 39.

TABLE

- Nogent l'Artaux, où estant porté le corps saint Germain furent faicts plusieurs miracles. 235. & 36.
- Nantes en Bretagne & lieux circonuoisins, ont receu beaucoup d'assistance de saint Germain. ch. 51. & 52. pa. 54. & 55.
- O
- Ourse estrangla les cheuaux d'un sacrilège. ch. 8. pag. 10.
- Il Ouuris miraculeusement les portes de l'Eglise saint Geruais qui estoient fermées. ch. 70. p. 73.
- Œil à demy pourri fut remis en bonne & gracieuse forme ch. 75. p. 77.
- Œil ietté hors de la teste, & pendant sur le visage guery de deux infirmités, l'une de nature & l'autre d'accident. chap. 68 p. 70.
- Orleans ville honorée des miracles de saint Germain. p. 76. ch. 73.
- Offrande offerte par un payen est reiettee. p. 198.
- P
- Possédé de l'esprit malin deliuré par saint Germ. ch. 28. p. 25.
- Possedez sont deliurez par s. Germain. ch. 40. p. 44.
- Prisons miraculeusement ouuertes à la priere de saint Germain, une fois à Autun à Rozay, autre à Orleans, à Paris, en sa vie trois fois, deux fois apres sa mort. ch. 35. 37. 66. 71.
- Pain & eau beneifte par saint Germain, remetie en un instât une languissâte, c. 38. p. 42.
- Paraliticques gueris par l'huile beneifte, & par la saline de saint Germain. c. 41. 42. 43.
- Paralitique guerie par saint Germ. apres auoir celebré la sainte Messe en l'Eglise de Braye comte-Robert. ch. 47. pa. 50.
- Paille où saint Germain auoit reposé, operoit miraculeusement. ch. 50. p. 53.
- Pepin Roy se met en bon estat pour leuer le corps saint Germain, & ne le peut mouuoir aucto^r ses Seigneurs. p. 108.
- Pepin pleure à chaudes larmes ne pouuant leuer le corps S. Germain. 109.
- Pepin fait effort une fois, les Euesques une autre, & les

DES MATIERES.

- Religieux la dernière, & ne peuvent lever le corps S. Germain. *ibid.*
- Pepin ayant réparé le dégast fait par ses gendarmes, il emporta facilement le corps saint Germain. p. 114
- Payens assiégerent Paris par deux fois, & furent les Eglise S. Germain & sainte Geneviefue brûlées 1. & 2. liure des miracles.
- Prisonniers Chrestiens renvoyez libres, & sans payer rançon, par Horich Prince de Danemarck. 200.
- Prisonniers euadez par les merites de saint Germain un iour de feste. pa. 151.
- Pain paistry de l'eauë du puits S. Germ. par une paillarde fut réduit en sang. pa. 190.
- Pallaiseau donné par le Roy Pepin au bon saint Germain de Paris. 112.
- Port & rapport des Reliques de saint Germain. p. 203.
- R
- Rozay, Rotegiacum, terre de l'Eglise de Paris, où plusieurs possédez ont esté deliurez. ch. 40.
- Rachena, une vieille robbe de Prestre. ch. 48.
- Ruyau, où un auengle fut illuminé entrât en l'Eglise, apres auoir inuoué saint Germ. à son ayde. 229.
- au Rapport des Reliques de S. Germain amenez de Nogent l'Artaux, miracle insigne. 240.
- Rauissement des spectateurs assistans à la translation saint Germ. 101. & au dessous.
- Renouard reçoit la clarté dix ans apres l'auoir perduë. 138.
- Religieux précipité en l'eauë par des voleurs fut deliuré inuouant S. Germ. p 141.
- Vn autre est garenty des flammes de fen. pag. 142. & 3.
- Rauisseurs du bien d'Eglise punis. 145. iniques à 148.
- Ragenaire cōducteur des Dannois parlant à Horich son Seigneur de la resistace du vieillard Germain trespassé, fut puny sur le champ. 197.
- Robbon Chrestien, & Ambassadeur, a recité fidellement l'histoire des payens. 197.
- Ragenaire promet se faire Chrestien, & vouë une statueë

T A B L E

- d'or à saint Germ. apportee à Paris fut rebutee estant immonde. pag. 196. 197.
- S
- Saratide est empoisonné par sa grand mere au lieu de son cousin saint Germ. c. 2. p. 3.
- S. Scopilion oncle & precepteur de saint Germ. c. 3. p. 4.
- S. baricus puny pour son arrogance. ch. 13. pa. 15.
- Syluestre Moine fut battu par des Demons pour sa curiosité. chap. 12. pa. 14.
- S. gericus Juif ayant entendu prescher saint Germ. se feist baptizer. ch. 67. p 69.
- Sapputation pour comprendre en quel & combien de temps saint Germain fut Euesque de Paris. pag. 92.
- Saline de saint Germ estoit medecinale. 6. & 4. 6. & 5. & 33.
- en sourd, muet, & perclus, guery. 201.
- T
- Theodebert Roy de Bourgoigne feist restituer le bien usurpé sur l'Eglise d'Autun. ch. 11. pag. 14.
- Translation du corps saint Ger-
- main, faite par le Roy Pepin. pa. 105. & suivantes.
- recit du Roy Charlemagne sur la Translation. 106.
- Translation des long-temps differée insques au iour saint Iacques saint Cristophle.
- Thyais dependance de saint Germain, ou son corps à reposé une nuit, ou auparavant que d'y arriver plusieurs malades furent gueries depuis Combe la ville d'ou fut reporté le saint corps. 204. 205.
- V
- Voix du Ciel fut ouye & donna l'election à saint Germain puis un vieillard luy presenta les clefs de la Cité de Paris ch. 11. p. 18.
- Violateur du saint Dimanche perdit l'usage & maniement de ses mains, puis guery par S. Germain. ch. 19. p. 21.
- Vn Villageois de Nanterre negligea le commandement de saint Germain apres sa guerison, & retourna à sa langueur premiere, guery derechef. ch. 23. p. 24.
- Violateur du saint Dimanche puny. ch. 39. 55. 56. 63.

DES MATIERES.

Village de Medon purgé de peste par le pain beneict que saint Germain leur fait manger. chap. 45. page 48.
Vsurpateurs du bieu d'Eglise punis. pag. 146. 147. 148.

Fin de la Table.



APPROBATION des Docteurs.

NOus soubz-signez Docteurs en Theologie, de la faculté de Paris, certifions auoir leu. *La vie miraculeuse & admirable du grand Prelat s. Germain Euesque de Paris, escriitte en latin par saint Fortunat Euesque de Poitiers, &c. mise en François par Messire Iean Iallery Prestre & Curé de Ville-neufue saint George.* Et ny auoir rien trouué qui soit contraire à la doctrine de l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine, fait à Paris ce 29. Mars 1623.

HOLLANDRE.

BACHELIER.



AV LECTEUR
Bien-veillant. S.



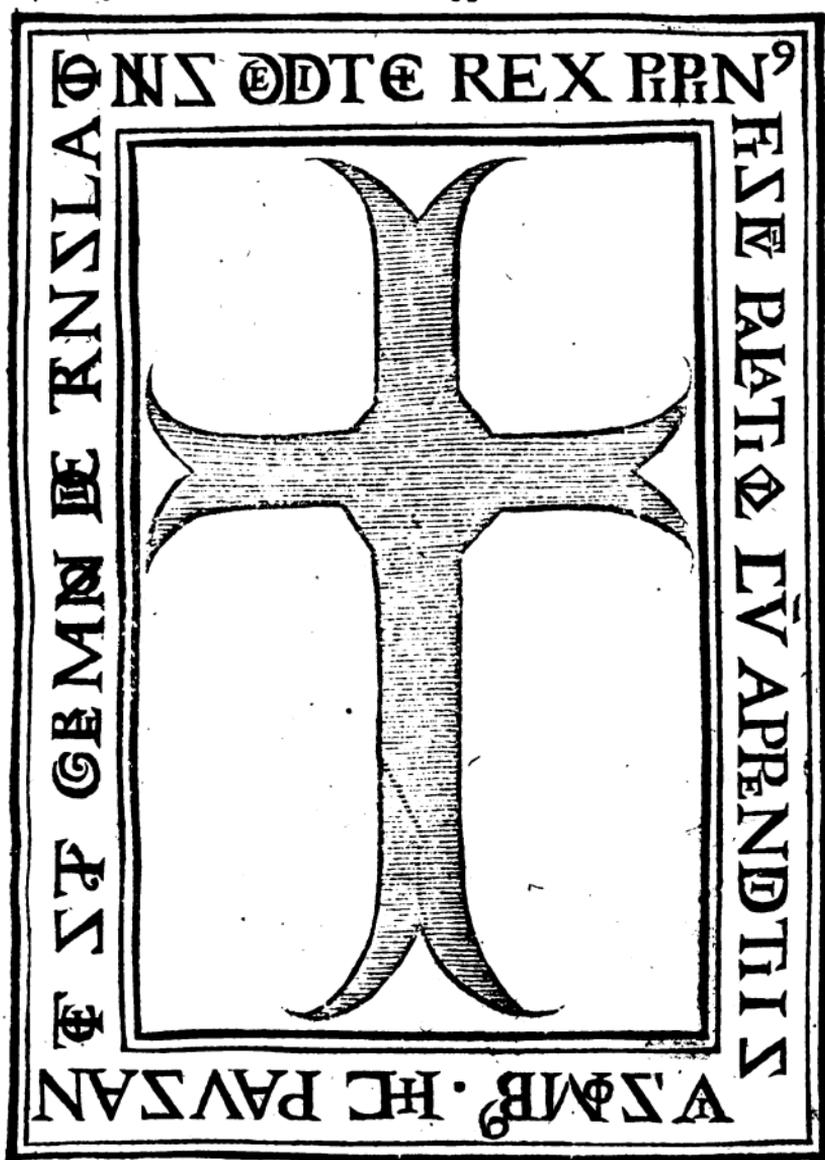
ON cher & deuot frere Chrestien, creé à l'image & semblance de Dieu racheté au prix inestimable du sang precieux de son bien-aymé fils Iesus-Christ.

Je vous supplie affectueusement qu'en lisant ce liuret, vous ayez agreable ce discours mal poly, plus rude encore que ie ne le puis depeindre, pour quelques fautes aduenues sous la Presse : à quoy ie n'ay sceu remedier, pour estre ma residence trop esloignee de Paris. Vous y trouuerez quelques-fois des mots de manques, ou superflus vainement repetez, & autres fautes que ie laisse sous vostre censure : & quand à mon labour inutile, ie confesse que ie me suis trop astreint au texte, & à la lettre de mon Auteur, que i'ay voulu suyure de periode à autre, de peur d'interuertir le sens litteral, & de crainte de vous mescontenter. Adieu.

LA VIE

Exposition des lettres entrelassees.

[Hic pausante sancto Germano in die translationis, dedit ei Rex
Pipinus fiscum Palatioli cum appenditijs suis omnibus.



Cette figure est la promesse du Roy Pepin granes en pareille forme sur vne pierre qu'on veoid à present scellee au dessous de l'Autel saint Germ. & y fut apposee au iour de la translation, qui fut le 25. Iuillet.

Le Roy Pepin icy pesant le corps saint Germain au iour de la translation, il luy donna la terre de Palaiseau avec toutes ses autres dependances.



LA VIE SAINCTE ET
ADMIRABLE DV GRAND
Prelat Sainct Germain,
19. Euesque de
Paris,

*Qui viuoit du regne des Roys Chil-
debert, Clotaire, & Cheribert, &
mourut du temps du Roy Chilperic,
l'an cinq cens soixante & dix-huict
le 28. iour de May.*

Vn an après son retour du voyage de
la Terre Saincte, l'an de
son aage 80.

CHAP. I.



E bien-heureux S. GERMAIN
Euesque de PARIS, fut natif du
Diocese & territoire d'Autun en *Indigena.*
Bourgongne, & engédré de gens

A

2 *La vie de S. Germain*

S. Germain estoit de race noble. de bien & de merite. Il eut pour Pere vn riche Gentil-homme d'honneur appellé Eleuther, & pour Mere Damoiselle Eusebie : laquelle se voyant grosse, & ressentant ses chastes flans chargez du petit corps de monsieur S. Germain, honteuse (comme ordinairement sont les femmes de bien) à cause qu'elle en auoit enfanté vn autre peu de iours auparauant : elle eut desir, & se resolut en fin de décharger son fruct auant le terme de l'accouchement.

La mere de S. Germain fut tentée, & s'essaya de le perdre auant terme. Et afin de s'auorter & le ietter mort-né, elle print vn breuuage : mais voyant que cela n'auoit point operé, s'auisa de se fouler le ventre contre terre : & s'efforça tant qu'elle peût, de suffoquer par violence ce que la boisson venimeuse n'auoit peü offécer. Cette mere étriuoit contre son enfançon, & ce petit enfant encor enclos & retenu dedans le ventre triomphoit de merueilles, pour excuser l'impieté de sa mere. Comme c'estoit vn duel entre la femme & ses propres entrailles. La pauvre Damoiselle mal aduisée, s'offençoit grandement : Hé ! merueille, l'enfant n'en ressenoit aucune douleur. Cette chere portée estoit continuellement frappée de coups, sans que pourtant elle fut aucunement endommagée : de peur que cette pauvre mere ne fut meurtriere de son propre enfant : cela se feit (comme ie croy) afin qu'estant conserué sain & sauf il vint naistre, sans estre outragé, pour luy mesme venant à perfection

Il fut diuinement conserué.

fit misericorde à sa mere, & la tendit innocente deuant Dieu & deuant le Monde.

Cecy le rendit admirable à la posterité, & seruit d'un tesmoignage assure de sa sainteté future : puis que Dieu faisoit par luy telles merucilles auant que de naistre au Monde.

CHAP. II.

P Vis apres qu'il fut paruenü en aage pour pouuoir apprendre quelque chose digne de sa noble origine, on l'enuoyoit au College *Le patri-* en la ville d'Aualon (associé d'un sien cousin *moine saint* germain qu'on nommoit Stratide.) D'oü les *Germain* ieunes enfans s'en retournans ensemble au *s'appelle* lieu où residoient leurs parens : Aduint que *Chily, bail* la mere de sa mere, ayeule ou mere grande, *lè par es-* commune à S. Germain & à ce Stratide, fut *change aux* curieuse de faire succeder seul Stratide à son *Relig. de* heritage, pour en priuer du tout S. Germain : *Cleruaux* & pour ce faire, la marastre mal-heuteuse luy *par les Reli-* conspira la mort, en telle maniere que reue- *gieux de S.* nant des Escolles ces deux adolescens ensem- *Germain* ble, elle auoit mixtionné du poison dans le *des prez,* gobelet de monsieur S. Germain, & d'autre *pour estre* costé en un autre hanap elle y meit de bon vin *trop lain.* pur & net pour faire boire à Stratide, qu'elle vouloit conseruer & frire heritier du patri- *son ayeule* moine & heritage de Sainct Germain, com- *le veut em-* mandant exprellément à vne des seruantes de *poissoner.*

4 *La vie de S. Germain*

faire boire le mixtionné à Sainct Germain, & le vin pur à Stratide : Mais la pauvre fille ignorante, ne sçachant la mauuaise intention de sa maistresse, changea ces deux gobelets hors de leur lieu & place : & en prenant l'un pour l'autre bailla le vin à Sainct Germain, & l'empoisonné à Stratide. Et ce pendant que l'on prepare la mort à l'innocent, celuy qu'on veut fauoriser tombe mort à la place. Ce qu'ayant apperceu la marastre blasmoit la seruante, innocente de la mort de son fils, qui peu de temps apres reuint à conualescence, avec toute sorte de diligence qu'on y peut apporter.

*Dieu pre-
serue de
mort saint
Germain.*

CHAP. III.

DV depuis le bon Sainct Germain s'en alla à Lusy avec Sainct Scopilion son oncle paternel : lequel eut grand plaisir à l'instruire & nourrir, & eust en la crainte de Dieu, & en la lecture des bonnes & saintes lettres, l'exercant nuit & iour à la pratique spirituelle de toute sorte de chose deuote & pieuse. Et bien que leur demeure fut éloignée de l'Eglise de Lusy d'environ mil pas, neantmoins ils s'y acheminoient ensemble pour y faire leurs prieres toutes les nuits, sans en passer vne seule : voire durant la tempeste, la pluye, & le tonnerre, sans s'excuser sur l'injure du temps, ny sur la longue distance du chemin.

*Nuit & iour
S. Germain
alloit faire
priere avec
S. Scopilion
en l'Eglise
de Lusy dis-
tance mille
pas.*

CHAP. IV.

DE sorte qu'en continuant ce louïable exercice, sainct Germain pour ses rares vertus, aagé seulement de quinze ans fut promu à l'ordre de Diacre par le venerable Euesque sainct Agripin, & trois ans après il fut ordonné Prestre : depuis le venerable Euesque d'Autun appellé Nectare le reconnoissant digne & suffisant pour gouverner & régir des Religieux, il le fait Abbé, & le pourueut de l'Abbaye sainct Symphorian d'Autun : là où comme il a vesçu en abstinence, en austerité de vie, & combien il demouroit long. téps en continuelles prieres, & veilles assiduelles, nul ne le scauroit reciter.

s. Germain instruit par vn S. scolion, fait Diacre âgé de quinze ans, & fut cōsacré Prestre trois as apres par s. Agripin Euesque, & sa vie écrite par vn Euesque s. Fortunat.

CHAP. V.

QVand aux grandes & liberales aumofnes qu'il faisoit en ce sainct lieu, ie me contenteray entre autre d'en rapporter vne histoire, pour nous seruir d'vne ample & suffisante preue pour tout le reste, quand vn iour entre les autres il eut distribué toute la substance de son Monastere à vn grand nombre de pauures qui y estoient arriuez, tant qu'il ne luy resta vn seul morceau de pain pour la refection & nourriture des Freres de

s. Germain fait Abbé par Nectare Euesque d'Autun.

6 *La vie de S. Germain*

ce Monastere, qui estoient en quantité sous sa charge, que tout ne fust distribué & aumosné. Ce qu'iceux Religieux ayās apperceu le furent trouuer, & luy parlant avec eux à l'amiable : pourtant ils s'esleuerent contre sa reuerence, & sans respect vsoient de paroles assez audacieuses, iusques là qu'il fut cōtraint de se ranger en sa cellule : où s'estant renfermé seul il se print à plorer, & se d'epleut amerement de l'insolente rebellion de ses freres, & ainsi seulet fait priere à Dieu pour

*Charité de
S. Germain
enuers les
pauures &
enuers ses
Religieux.*

» eux. & dit : O Sauueur Iesus Christ qui ne
» desirez la mort du pecheur, mais qui se cō-
» uertisse & viue, qui auez en hayne le mur-
» mure entre les freres, comme vous l'auiez
» tesmoigné par la parole saincte, qui sortit
» de vostre sacrée bouche, lors que vostre
» Disciple preuaricateur murmuroit de l'of-
» fice que la bien-heureuse Magdeleine vous
» rendit arroufant vostre chef d'onguent
» precieux. Je vous prie par le merite de vo-
» stre Passion angoisseuse, oublier la remerité
» trop grande de vos pauures seruiteurs mes
» Freres, qu'auiez racheptez au prix de vostre
» sang, qui vermeil fume encor pour r'ad-
» dresser les pauures desuoiez en la voye de
» vos preceptes : empeschez (s'il vous plaist)
» que Sathan ne s'empare & ne rempe en
» leur cœur: mais dissipez leurs mauuais des-
» seins, & rectifiez leurs intentions, augmen-
» tez leur foy : afin que se recognoissans dès
» la premiere surprise, ils quittent le peché

pour donner louange & benediction à vostre saint nom, & infinie bonté à iamais. Il n'auoit encor conclud sa priere, que sa requeste fut exaucée du Ciel. Car aussi tost vne *Dieu pour-* deuote & vertueuse Damoiselle nommée *uent aux* Anne, laquelle sans estre aduertie du cas cy *necessitez :* dessus narré, mais plustost inspirée du saint *des Reli-* Esprit, qui luy reuela la disette & necessité *gieux de S.* de ce Conuent, y enuoya les charges de deux *Sympho-* cheuaux sommiers chargez de pain. Dont *ritin.* tous les Freres en mangerent leur suffisance le mesme iour. Et bien qu'il en fut aussi re- *Pain mul-* serué pour la prouision du lendemain: neant *tiplie par S.* moins (chose plus admirable) il en demeura *Germain.* encore du reste plein les panniens au voicturier, qui leur auoit amené, & fait apporter à somme. De façon que les Moines rebelles à leur Superieur, d'une part se contentoient de refection, & d'autre costé s'admiroient estonnez d'un grand miracle, où Dieu par les merites de son Saint auoit pourueu si promptement.

CHAP. VI.

OR l'Euesque diocésain ennuyé du bon *L'Euesque* estime qu'on faisoit de sa sainte vie, & d'*Aucun* œures pieuses, en conceut vn tel desplaisir, *enieux* que de despit il se saisit de sa personne, & *retint saint* sans sujet retint prisonnier ce saint person- *Germain* nage, que les Diabes mesmes publioient *prisonnier.*

A iiii

*Apparëe
que S. For-
tunat estoit
de la suite
sainct Ger-
main.*

Sainct, & redoutoient sa puissance. Lequel sans differer obeit audit sieur Euesque, bien qu'iniustemët il le feist retenir captif. Auquel (ie confesse & certifie) que par permission diuine la porte de la prison s'ouuroit miraculeusemët: nonobstant il n'en vouloit sortir hors, que l'Euesque ne luy eut permis, ou commandé.

CHAP. VII.

Bien que ce sainct & religieux personnage fut instamment employé au regime de son Monastere, le temporel ne luy feit oncques oublier le spirituel, mais operant en l'vn sans contrarier à l'autre, il ne delaissoit de rendre sa vie candide & vertueuse, & augmentoit en perfection de iour en iour, comme l'euement des miracles que Dieu faisoit par luy nous le monstrent assez.

Il escheut vne fois entre les autres qu'il arriua en son Monastere, lassé & grandement fatigué de trauail, commençoit à prendre sobrement sa refection. Tandis vn des Religieux appellé frere Amand, print vne chandelle ardente pour se cõduire en vn fouinier où estoient entassées vne quantité de bottes de foin: mais plustost eut-il entré là dedans qu'il tomba de la lumiere qu'il tenoit vne flammèche. ou estincelle de feu en l'aëre: Puis aussi tost ce subtil élément insatiable &

*Texte de S.
Fortunat.
Arida nu-
trimenta i-
gnis vorax
allambit.*

goulu s'aluma, & quant & quant s'embrasa si viste & en peu d'heure, à ce sec aliment, que le pauvre Moine n'eut le loisir que de se retirer de là, & crier à l'ayde : Les autres Freres y acoururent tout effroyez, sans toutefois le pouuoir secourir. Alors S. Germain y vint le dernier, & s'approchant fendit la presse, se glissa au milieu des flammes portant en sa main vn peu d'eauë dans vn chauderon, qui estoit sur le feu (que de rencontre il auoit prins) il monta sur le comble de l'edifice chantant Alleluya : Louiez Dieu mes Freres. Puis apres il respandit en forme ou figure d'vne Croix vn bien peu de cette eauë sur ce grand feu : tout à l'heure & sur le champ ce grand embrasement, qu'à peine plusieurs ruisseaux eussent esté bastans d'esteindre, fut si soudain acoisè, & cessa aussi promptement, comme si de la main du Sainct on versant ce peu d'eau, fut tombé de tous les cataractes du Ciel vne grosse & suffisante pluye, pour esteindre ce feu. Ce que l'ennemy de nature confessa le lendemain auoir procuré ce desordre, pour apporter trouble & confusion aux dits Religieux.

Il esteint le feu miraculeusement par le signe de la Croix.

CHAP. VIII.

ENviron ce mesme temps, vn certain Seigneur de France appellé Carioul, se voulut tant presumer de sa puissance absoluë,

S. Greg. Turon. lib. chronicon

7. *Carul-
fus valde
dines ac
prapotens.*

*Sacrilege
trois fois pu-
ny : puis
apres reco-
gnent sa
fause.*

qu'il s'empara d'une assez bonne partie d'une terre, dependante de la mesme Eglise & Abbaye de saint Symphorian d'Autun : Or l'homme de Dieu saint Germain l'admonesta par plusieurs fois, & avec humilité de restituer à l'amiable. Mais il n'en fit rien. Ce qui occasionna saint Germain de recourir à l'Oraison, son secours ordinaire. Puis ne differa guere que la vengeance divine tomba sur l'iniuste possesseur del'heritage. Car aussitost apres un ours saillit en furie hors de son repaire, qui estrangla trois de ses grands cheuaux de monture. Neantmoins il demeura tellement endurcy qu'il n'en vint encore à resipiscence : Dont la nuit ensuiuant il en encourut une double punition, car il luy mourut six autres cheuaux. Nonobstant toutesfois il ne voulut recognoistre son peché. Ce qui causa que la troisieme nuit il luy mourut trois voitures de neuf cheuaux de labour. Si bien que tout son traual ne luy rapportoit que ruine & confusion. Puis apres il vint sur le tard à penser à soy-mesme, & s'aduisa d'enuoyer un laquais de sa part au venerable Abbé saint Germain. Et en luy faisant restitution de la piece d'heritage qu'iniustement il auoit vsurpée, la calamité cessa de plus opprimer sa maison. Cela se fit afin que l'animal irraisonnable estant chastié, celuy qui le possedoit le perdant en eut quelque ressentiment : & la beste brute fait cognoistre la cause à celuy qui obstiné n'y vouloit point entédre.

CHAP. IX.

LE bien-heureux S. Agricole Euesque de Chaalons sur Saône, auoit vn de ses familiers domestiques extremement tourmenté d'vne grosse fièvre chaude, lequel apres auoir employé toutes fortes de medicamens & remedes pour le sauuer, eut recours à Dieu par les prieres de saint Germain, & luy escriuit par vn seruiteur, qu'il enuoya exprés de Chaalons à Autun, en le priant instammēt de demander à Dieu la santé pour son seruiteur, qui avec sa double fièvre auoit encore vn autre mal incurable & incogneu aux Medecins, qui le pressoit iusques aux abbois, & menaçoit de mort prochaine.

*Vn Euesque
saint im-
ploie l'ayde
de Dieu
par saint
Germain.*

Dequoy estant aduertý le bon S. Germain reçeut & baísa les lettres de saint Agricole. Puis il se rendit aussitost au Sepulchre où reposoient les reliques de saint Symphorian Martyr : où ayant prosterné son corps par terre, il esleua son ame au Ciel, & en se representant en l'esprit la presence, la puissance, & la grandeur des œuures & des iugemens de Dieu, il luy adressa sa deuote & feruente Oraison, en faueur de celuy qui l'auoit inuité à ce faire : sa priere sainte n'estoit à peine encore paracheuée qu'aussi tost Dieu l'exauça auant qu'il se fust releué de la place où il prioit : car celuy qu'on tenoit demy-mort à

Chalons sur Saône reçut son entière santé à la même heure : & languissant qu'il estoit à l'agonie, il se leua seul hors du liçt aisément, avec tant d'alegresse, de plaisir, & de contentement, qu'il se meit en chemin, & fut au deuant de celuy qui auoit porté les missiues à saint Germain, afin de veriffier conformément, selon le rapport de l'un & de l'autre, l'heure que le S. auoit prié pour le malade, comme on apprint que c'estoit au même temps que le patient (auquel on preparoit vn tombeau) estoit reuenu de mort à vie.

 CHAP. X.

Anne femme d'Ebron voit saint Germain brillât cōme Moÿse.

IL ne nous seroit bien-seant d'oublier ce qui aduint en la maison du sieur Ebron homme iuste, bien viuant, & craignant Dieu, en laquelle maison saint Germain estât prest d'entrer : Anne la Damoiselle fut tellement rauie & esbloüie en contemplant la face du saint & religieux Abbé, qui lumineuse & brillante reluisoit comme vn Soleil, dequoy grandement estonnée, s'escria & dit : Je vois chose admirable & prodigieuse à considerer, & retenue de se pouuoir expliquer, pour le grand excez de ioye dont elle estoit rauie : Respondit au Gentil-hōme Ebron son mary, qui la requeroit de dire ce qu'elle voyoit, dit voicy, voicy venir le bien-heureux saint Germain, qui paroist la face reluisante, & cornue

de deux grands rayons radieux, comme on dépeint Moÿse : à grand peine ma veüe peut elle supporter l'ésclat de la lueur qui en sort, & ma langue est muette quand ie pense de clarer de parole ce que ie voy, & ainsi de plus en plus esbahie admiroit la sainteté d'un personnage de ce temps, à qui Dieu conferoit la mesme grace qu'autrefois il auoit communiquée à son grand mignon Moÿse. Pourtant il ne s'en faut autrement estonner entant que cecy aduint apres qu'entre ces Exercices spirituels, il eut ce bon-heur vne fois en sa vie de conferer & discourir avec son Dieu. Pourquoy Ebron son hoste ne se voulut seoir à costé, ny vis à vis du Sainct, pour deux raisons, de crainte qu'il auoit conçeuë, & pour le plus grand respect qu'il portoit au saint Homme, apres auoir veu ce prodigieux signe.

Voiez l'office des leçons au Breuiaire reformé de Paris de la feste S. Germain 28. May.

CHAP. XI.

IL aduint vn iour qu'il fut expedient à monseigneur saint Germain de s'acheminer à Chaalons sur Saône, pour y visiter & prier le Roy de Bourgongne appellé Theobert, de remettre quelques metairies, que certains Seigneurs de la Cour auoient vsurpees sur l'Eglise Cathedrale d'Autun : Mais au parauant qu'il partist de son Monastere pour s'y acheminer. Il feit son Oraison à Dieu à cette fin : Lequel luy reuela apres

S. Germain (comme ie le predict aux siens) qu'aydé des *predict deux* suffrages de saint Symphorian: Il seroit aussi *choses du* tost exaucé, que le Prince le verroit. Puis il *Roy Theo.* se presenta au Roy, qu'il rencontra en entrant au Palais. Où en luy proposant sa *debert.* demande equitable (remply qu'il estoit du saint *L'octroy de* Esprit) il parla avec tant de pieté, de douceur, & d'humilité, qu'il luy octroya ce qu'il *sa demãde.* demandoit, auant qu'il eust poursuiuy iusques à la conclusion de sa requeste. Outre ce *Et la futu-* il predict audit Theodebert que bien tost il *re mort du* passeroit de ce monde en l'autre, & l'admonesta (en le priant humblement) de se bien *Roy.* disposer & resoudre à la mort. Ce qui aduint peu apres, ainsi que l'esprit de Dieu l'auoit reuelé par la bouche du saint Abbé : Car

Le Roy Theodebert, extrema sorte defecit.

il fut tué.

comme ce Prince s'en retournoit de Reims à Chaalons, il mourut sur le chemin. De maniere que la prediction de nostre S. Prelat estoit autant croyable, comme si elle eust esté annoncee par vn Ange du Ciel.

CHAP. XII.

CE luy estoit vne chose toute coustumiere & ordinaire de se desrober des autres Freres, pour s'en aller secrettement durant la brune nuit veiller & prier au sepulche saint Symphorian : où vne nuit entre autre vn Religieux appellé Frere Siluestre l'aperçeut, & se voulut tant ingerer & presumer que dele

vouloir suiure, où estant venu trouuer saint Germain enuiron l'heure de minuiçt, ils entendirent aussi tost derriere l'Autel vn grand bruit & rumeur, comme on entend quand plusieurs personnes parlent l'vn avec l'autre iourdement & à l'aureille. Saint Germain estimant que ce fut vne troupe de voleurs qui se fussent mussés en ce lieu pour piller son Eglise. Il commanda au Religieux de demeurer en prieres deuât le Tombeau du Martyr: & ce pendant il voulut veoir ce que c'estoit: mais il n'y fut aussi tost abordé que la presence sainte feit euanouir ces voix bourdonnantes d'esprits infernaux, qui en fuyant se ruèrent & ietterent impetueusement sur le pauvre Religieux, qui fut battu & terrassé à terre, & comme à demy-mort, le laisserent & s'enfuirent: D'où estant releué, assura qu'une bande de Diabes l'auoient ainsi nauré en son corps.

*Demons ont
tragerēt un
Religieux
en l'Eglise.*

CHAP. XIII.

VN pauvre esclau nommé Ezarius fut trouuer ce Saint, apres auoir esté griueusement & outrageusement excédé par Sabaricus son Maistre qui le tenoit captif, & le pria à iointe mains d'auoir pitié de luy, & le deliurer de la tiranie d'vn maistre inhumain, moyennant quelque argent que S. Germain bailleroit pour sa rançon, comme charitable-

*Ezarie es-
clau deli-
uré par S.
Germain.*

ment il faisoit à l'endroit de plusieurs personnes, le Sainct luy promet de ce faire. Ce que sçachant Sabaricus maistre de l'esclau, que sainct Germain auoit accordé le rachapt d'Ezarie, il tint tellement rigueur au bon S. Germain, qu'il ne voulut faire aucune composition avec luy : ains son intention estoit de ne iamais dechainer de ses ceps Ezarie, sa femme, & son fils vnicque, que l'Abbé de S. Symphorian ne luy eut deliuré en argent contant la somme de quatre-vingts liures: toutefois sainct Germain n'espargna de les rachepter, nonobstant l'excessiue somme: laquelle receuë par les mains de Sabaricus : il vint en s'en allant en sa maison à passer assez irreueremment, & sans prier Dieu, ny oster le bonnet deuant l'Eglise sainct Symphorian, encore assez desplaisant que sainct Germain luy euoit rachepté ces esclaus.

*Sabaricus
puny pour
son arro-
gance.*

CHAP. XIV.

MAis quand il fut venu en sa maison, il fut tellement tourmenté de mal, qu'il vexé & forcené, & comme hors de bon sens fut ameiné enchainé pieds & mains deuant le venerable Pere en l'Eglise sainct Symphorian, où chacun feit priere à Dieu pour luy, & reçeut sa pleine & entiere santé. En reconnaissance de ce. Ce Sabaricus adiousta encore là somme de vingt francs avec les quatre vingts,

vingts, & fournit cent liures, qu'il employa pour achepter vne riche Croix : laquelle il fit mettre, comme encore à present elle est suspenduë au dessus du Tombeau sainct Symphorian. Ce miracle aduenu, fut la cause que tous les enfans de ce Sabaricus, tant les fils que les filles, ont mené vne saincte conuersion de vie par les Monasteres, tant que pour leur perfection de vie, ils ont le regime & gouvernement des plus reformees maisons de religion du pais : de maniere que ce peu de douleur que leur pere a enduré pour punition de sa faute, leur a seruy d'exemple pour escheller le Ciel.

*Vn arrogant
reconnoist
sa faute.*

*Vn grand
bien pro-
vient d'un
diuin cha-
stiment.*

CHAP. XV.

ENsuit ce qui fut fait au pais d'Aillant, où il y auoit en ce temps vn homme signalé & de remarque nommé Vulfaire, & sa femme d'Estaise, laquelle estoit tellement priuée du mouuement de son corps, qu'il sembloit que les esprits vitaux ne reluisoiët plus en ses membres, & estoit demeuree deux iours entiers sans parler : dequoy le sainct Homme ayant esté aduertý, luy enuoya par vn sien Prestre du pain benist de sa main. Lequel pour le luy faire aualler luy ouurit la bouche de force, & luy fait gouster la liqueur beniste. Laquelle ne fut pas plustost transmise en son estomach, que la malade ouurit les yeux, & au grand estonnement de toute la

*L'aguis-
sant
te guerir
pour auoir
gouste de
l'eau ben-
iste par S.
Germain.*

B

compagnie qui y estoit, se leua seule de dessus son liect, & estant debout sur ses pieds, se meit à raconter les merueilles que Dieu operoit par son fidele amy & seruiteur S. Germain. Aussi pour recognoissance du benefice receu, elle enuoyoit vne fois l'an & à sa deuotion au Sainct bien-heureux le tribut de sa santé receuë.

CHAP. XVI.

EN fin, qui sera celuy qui nous rapportera fidelement la grandeur des reuelations qu'il auoit de l'esprit de Dieu ? veu que qua-

Vne vision auint à S. Germ. 4. ans auant qu'il fut Euesq; tre ans au parauant qu'il fut esleu Euesque, il luy fut reueié par vn certain vieillard qui s'apparut, & parla à luy, arresté & retenu d'vn sommeil ectatic, luy presenta vn trouffseau des clefs des portes de la Cité de Paris. Et ayant demandé à l'Ange ou messager du Ciel

Le Roy Chil- debert auoit fait venir S. Germain Abbé de S. Symphor. d'Autun avec quelques Peres, ce que vouloit predire sa vision : il luy feit responce qu'il auroit le soin & la charge de garder & conseruer de peril & danger le peuple & la ville de Paris, & seroit pour iamais à l'aduenir le Bouclier & rampar d'icelle. Ce ,, qui aduint peu de temps apres : car au pa- ,, rauant que les quatre ans fussent expirez, ,, le bon & venerable Prelat appellé Liban, sçauoir Anthaire, S. Diocetone, & autres, qu'il meit proche de son Palais en l'Oratoire saint Iean Baptiste, dicté à present saint Germain le vieil.

18. Euesque de Paris, & predecesseur de *Après que*
 Monseigneur saint Germain, passa de cette *S. Germain*
 region caducque à la vie eternelle. Ce qu'e- *fut esleu E-*
 stant paruenu aux oreilles du magnanime *uesque il*
 Roy Childebert, il assëmbra le Clergé, pour *meist vne*
 proceder a l'election d'vn autre Euesque, où *partie des-*
 vne voix du Ciel fut ouïe de tous les assistans, *dicts Peres*
 que saint Germain estoit digne d'obtenir & *Relig. en*
 regir l'Euesché de Paris. Sa Majesté le feit *l'Abbaye S.*
 persuader par les Prelats de France, tant qu'à *Vincent*
 la parfin il accepta la charge, & fut par ses *Martyr,*
 comprouinciaux consacré Euesque. *maintenât*
S. Germain
des prez.

CHAP. XVII.

LE voila donc qui s'impose vne charge
 sans charge, car elle ne luy est point on-
 reuse, attendu qu'il s'y gouerne avec tant de
 sagesse & de prudence, qu'une langue huma-
 ine ne le peut reciter, soit en ses gestes &
 comportemens, soit qu'on le considere en ses
 œuures pieuses, ieusnes, veilles, prieres &
 oraisons continuelles, en dueil arresté, en
 peregrination, en austerité de vie, & en res-
 stant courageusement au peché, pour triom-
 pher victorieux du Monde, de la Chair, & du
 Diable. Somme qu'en tout cecy il a surpassé
 l'ordre de la nature. Et pour ce sa vie semble
 plustost Angelique qu'humaine : car sans
 s'excuser sur l'aage, il enduroit la fatigue en
 esté, & en huiet il resistoit à la froidure exces-
 siue, que les plus ieunes. & robustes ne pou-

il est fait
Euesque de
Paris, &
ne voulut
changer sa
maniere de
viure au-
sterement.

voient supporter, vivant tousjours selon les ordinaires austeritez de vie monastique, & sans deposer l'habit de Moynes, bien qu'il fut Euesque.

CHAP. XVIII.

Personne n'a jamais peu descouvrir les grandes aumosnes qu'il faisoit secrettement aux pauvres honteux, sinon celuy seul qui en donne la recompense aux bien faicteurs : à quoy le tres-magnanime Roy Childebert, s'accommodant avec luy, desirieux de partager au butin de ses bonnes œuures, contribuoit à la solde ; entre autre, ce bon Roy luy fait toucher six mille francs pour distribuer aux necessiteux, apres que S. Germain eut faict exacte perquisition de tous ceux qui estoient indigens, il en resta trois mille qu'il voulut rendre au Roy. Mais le genereux Prince les refusa, & luy dit : Mon Pere, ce que ie vous ay baillé pour sustenter les membres de Iesus Christ, ne sera remis jamais en

L'Euesque mes coffres. Dieu qui nous l'a gratuitement
S. Germain donné, nous enuoyera des pauvres à qui le
le Roy distribuer. De façon que le Roy l'aymoit si
Childebert ardemment pour sa pieté, que quand les au-
s'addonoient tres Princes estrangers luy faisoient presens
l'un pour de quelque vaisselle d'or ou d'argent riche-
l'autre à ment élaborée, de peur de perdre l'occasion
faire cha- de bien faire, il les faisoit monnoyer, & don-
tité. noit l'argent qui en prouenoit à Monsieur

l'Euesque sainct Germain, afin d'en souloger les souffreteux. De maniere que c'estoit vn different admirable entre le Prestre & le Prince, entre le Roy & l'Euesque, qui n'aspiroit à autre chose qu'à receuoir en sa maison l'indigent & le nud, pour leur bien faire. Tellement que l'Euesque ne manquoit iamais de l'argent du Roy pour conuertir en œuures pieuses. Et le Roy par les prieres del'Euesque augmentoit en biens temporels & spirituels. Si bien que toutes ses entreprises reüssissoient à bonne & heureuse fin. Mais retournons au fil de nostre premier discours, pour reciter par ordre le reste des miracles.

CHAP. XIX.

AV village d'Essonne il y eut vn des sujets du Seigneur dudit lieu, nommé Childomire : iceluy s'employant à trauailler *childomire* de ses bras vn iour du sainct Dimanche, *puny pour* perdit soudain l'usage & fonction de plus manier *n'auoir sã-* ses mains, qui se seicherent & retirerent à *Etisíe le S.* l'instant, en telle sorte que ses ongles estoient *Dimanche.* comme attachez en la paume de la main, il s'en vint à Paris, & s'adressa au S. Euesque pour auoir l'absolution, & l'abolition de son forfait : ce qu'il obtint, avec grande repentance du crime par luy perpetré, & quant & quant reçeut allegeance de son mal, & les nerfs retirez en la main exercerent leur premier usage.

CHAP. XX.

*Fauoniere-
cent santé
au toucher
de S. Ger-
main, qui
l'oignit
d'huile be-
niste.*

EN la ville de Paris vne femme appelée Fauonie fut neuf iours trauaillee d'vne grande douleur, qui de force luy retenoit la bouche tousiours ouuerte & beante nuit & jour, & ne pouuoit aualer ny vser d'autre nourriture que d'vn bien peu de bouillon, & sembloit que ses deux machoires fussent ainsi separées & estenduës par la rigueur ou artifice de quelque fer, elle fut amenee en l'Oratoire du Sainct, où ayant prié pour elle, luy oignit la partie dolente d'huile benist, puis reuint tout à l'instant à sa pristine santé.

CHAP. XXI.

*Vne fille est
punie pour
auoir filé
vn iour du
Dimanche,
& puis cõ-
fessant sa
saute fut
guerrie.*

LA fille d'vn nommé Medard, natifue de Milly en Gastinois, fut si osée & temeraire que de se mettre à filer vn iour du sainct Dimanche : dont elle en reçeut aussi tost la iuste punition de Dieu, & vne main luy en resta toute percluse : mais apres que le sainct Prelat l'eut oingte & maniee avec l'huile sanctifié, au mesme temps la clemence Diuine feit estendre & amolir ses doigts, prieuez de leur office, & ramassez & engourdis en la main, furent aussi tost restablis à leur naturelle disposition.

CHAP. XXII.

IL né nous fera hors de propos d'escrire icy ce beau & insigne miracle. Vn homme natif de Noyon, qui auoit nom Bobolin, estoit si cruellemét vexé & atteint des assauts de Sathan, qu'il fut amené (lié, garroté, & estroitement enchainé de liens de fer) au Prelat saint Germain: en la presence duquel l'esprit malin n'eut point de cesse de le tourmenter, vireuouster, & rouller qui deça qui delà. Mais apres que saint Germain eut perseueré à prier pour sa deliurance durant l'espace de sept iours. Le septiesme & le dernier l'esprit immonde le quitta. Mais miracle sur miracle, comme ce demon sortit hors de son corps, la chaine de fer, aspre, rude, & estroictte, dont il estoit retenu se rompit miraculeusement, & sans y toucher. Partant le possédé fut deliuré de deux peines à vne mesme heure, & sain & libre s'en retourna chez luy.

Par la vertu du signe de la Croix un possédé est deliuré en un instant.

CHAP. XXIII.

Certainement cestuy-cy doit seruir d'exemple à la posterité, Vn certain villageois de la parroisse de Nanterre pres Paris, auoit les ioinctures des machoires tellement dementibulées, escartées, & separées l'une de l'autre, que la douleur du mal forçoit ce pauvre homme à tenir tousjours sa bouche ouverte. On l'adressa au saint Pasteur Germain,

B iij

Par ce signe qui en sa faueur obtint de Dieu sa santé, en
 † *vn mala-* luy imposant le signe de nostre Redemption
de est guery sur la partie debilitée. Apres ce le Sainct luy
 & apres re- feit promettre qu'il s'abstiendroît l'espace de
 tourna à sa quelque temps d'vsfer de chair & boire vin.
Langueur Ce qu'ayant negligé d'observer, il retourna
premiere aussi tost à sa langueur premiere. Mais afin
pour n'auoir que le mespris de l'affligé n'ostast la gloire de
obey, & de ce miracle au juste personnage: il se presenta
rechef re- derechef à ce Sainct, qui pour lors estoit au
gent gueri- village d'Espaune pres Mante, où le Sainct
son par le s'approcha de luy, & le reçeut assez humai-
Sainct. nement: & en frottant la partie trauaillée de
 mal auec du saint huile de ses doigts & mains

Spedonum sacrées, il luy touchoit les leures & le men-
Espaune ton, & en ce faisant inuocquoit le sainct nom
terre de de Iesus-Christ, en fin reçeut guerison, & par
l'Eglise de le merite de sa croyance le malade s'en re-
nostre Dame tourna en sa maison bien deliberé.
de Paris.

CHAP. XXIV.

*Admirable
miracle.*

IL y eut vn certain artisan nommé Ligerie,
 qui estoit si puissamment tourmenté d'vn
 Diable qui le possedoit, & empeschoit telle-
 ment l'vsage de son bon sens, qu'il surpassoit
 en fureur & cruauté, mesmes les brutes plus
 feroces & cruelles: duquel les parens desi-
 reux de le représenter à sainct Germain, le
 lierent de fer par le col & par les mains, en-
 core à grand peine en pouuoit on cheuir.
 Amené qu'il fut aux pieds du bon Euesque,

on le recogneust estre plus vexé & forcené qu'au precedent : car comme le malin esprit le vouloit faire reculer, d'autant plus fort on l'attiroit avec les chaisnes de fer, & des liens dont on le retenoit. Puis le saint Prestre permit qu'il logeast en sa maison Episcopale, où apres y auoir sejourné sept iours, comme Dieu cessa l'œuvre de la Creation au septiesme, de mesme il fut deliuré le septiesme iour, par les prieres du bon Prelat, & s'en retourna libre en sa retraicte ordinaire.

Autre possede deliuré.

CHAP. XXV.

GVado Prince du sang, & premier Conseiller du Conseil du Roy, fut affligé d'une double fièvre chaude, qui se changeoit en froide : il s'aduisa de se presenter deuant le saint Confesseur, pour auoir alegement du mal qu'il enduroit : où estant venu, aussi tost la fièvre & les frissons le saisirent plus furieusement qu'au precedent, il demanda de l'eauë à boire, avec instance on refusa de luy en donner : il se meit en colere, & dit plusieurs paroles injurieuses au saint Prelat, lequel en fait peu d'estime, & au lieu de s'en resouuenir il se meit en priere pour luy : puis apres son oraison faicte, le Saint donna à boire au malade vne liqueur chaude durant qu'il frissonnoit encore : & ainsi le malade febricitant recouura sa pristine santé Si bien que par tel remede il le guarentit d'un extre-

Febricitant vexé de fièvre vomit des iniures contre saint Germain.

me danger en guerissant sa fieure par vne boisson chaude,

CHAP. XXVI.

Clothosnide
fille de Chil-
debert 2.
Roy Chre-
stien.

SI ne faut-il passer vn miracle aduenu en pareil cas. Le Maistre d'hostel de la Reyne Clothosnide nommé Houlphé, estoit si asprement assailly de fieure, qu'il ne sçauoit où trouuer remede à son mal. Apres y auoir employé toutes sortes de moyens, il s'aduise en fin d'aller visiter le sainct Euesque de Paris, qui le reçeut fort humainement, & en luy tesmoignant tout plain de bons offices, il le fait entrer au baptistere : Mais durant que le S. faisoit vne ardente priere à Dieu, le malade proche de receuoir sa santé commença d'estre plus atteint & tourmenté qu'il n'estoit au precedent. Il demanda vn bien peu d'eauë pour boire : on refuse de luy en donner. Lors il se mit en telle furie, qu'il osta d'autour de luy sa ceinture & son espée tout ensemble, & comme forcé les ietta aux pieds du S. en s'escriant à haute voix : Ha Monseigneur !

S. Germain
iniurie par
un febrici-
tant.

Monseigneur l'Euesque, hé que i'endure de mal : je croy que pour vostre plaisir vous voulez me voir mourir, he quoy ! i'esperois receuoir du secours de vous, voire i'attendois ma santé entiere, & vrayement ie m'en sens bien esloigné. Mais neantmoins sçachez que si ie meurs par vostre entreprise : pourtant n'en ferez vous quitte à si bon marché, vous res-

pondrez de ma personne, & ma mort sera vengée sur vous, ou par le Roy, ou par mes parens. Aucune fois par l'ardeur & grande vehemence de la fieure, il se rouloit sur le paué où decouloit l'eauë du baptistere, proferant beaucoup d'iniure. Ce pendant saint Germain sans s'arrester à tout cecy, de plus en plus imploroit le secours d'enhaut. Entre ces choses le malade s'endormit, & incontinent apres il fut esueillé par le bon Sainct son Medecin, & recogneut qu'il estoit entiere-ment guarenty & purgé de mal. Enquis par le sainct Euesque pourquoy il auoit tant craché & vomy d'iniures contre luy : il luy fait responce, qu'il n'en auoit aucun resouvenir : ains qu'il le remercioit de la charité qu'il auoit receuë de sa reuerence.

Vn malade de fieure menace S. Germain.

CHAP. XXVII.

LE tres-magnanime Roy Childebert sçachant qu'il estoit beaucoup debilité, pour les grandes austeritez qu'il faisoit, il luy fait present d'un bon & beau cheual, pour luy seruir de monture, & le soulager en ses voyages, & le pria de le garder pour memoire de luy. Il aduint qu'un pauvre captif le pria au nom de Iesus de rachepter sa liberté, & le tirer de la cruelle seruitude de son maistre: n'ayant de quoy suruenir à la rançon de l'esclau, saint Germain donna le cheual dont le Roy luy auoit fait present, & prefera la requeste du captif à celle du Roy, voulant

S. Germain prefera le Roy du Ciel au Roy terrien.

CHAP. XIX VIII.

OR le saint Euesque auoit commandé à ceux qui deuoient negotier l'affaire du captif, de ne vendre ce cheual plus de quinze liufes, ny moins. Dequoy estant aduertuy, vn marchand s'aduança de l'achepter à vil pris, & outre le bon marché que le bienheureux Saint auoit commandé d'en faire, il fit tant par ses blandices qu'il en donna encore moins, & au lieu qu'il en deuoit payer quinze, il en donna seulement douze liures, & l'emmena tout à l'heure en son estable. Mais pour ce qu'il en auoit deliuré moindre prix que la valeur, le cheual mourut attaché en l'estable la nuit mesme, pour demonstrer que la parole du Saint estoit iuste & entiere. De sorte que ce trompeur & frauduleux marchand fut puny pour sa fraude : Car au lieu de conduire au marché son cheual pour y gagner de moitié, fraudé par sa mauuaise intention, fait tirer le cheual, non encheuestré par le licol, mais attaché par les pieds, le faisant trainer à la voirie. Iusques icy sont les
,, miracles aduenus deuant & durant le regne
,, du Roy Childebert, qui mourut le vingt. qua-
,, triesme Decembre, vigile du saint iour de
,, Noel, l'an cinq cens soixante & trois, qui à
,, l'instigation de saint Germain fonda l'Eglise

*Marchand
puny pour
sa fraude.*

& Abbaye saint Vincent lez Paris, & y meit „ *Gregor.*
Religieux, que saint Germain feit venir du „ *Turon.*
Monastere saint Symphorian d'Autun, d'où „ *cap. 20.*
il auoit esté Abbé au parauant qu'il fut esleü „ *lib. 4.*
Euesque : & apres la mort dudit Roy Chil- „
debert, plusieurs Prelats de France, qui estoiet „ *Voyez*
venus pour visiter le Roy en sa maladie, sça- „ *Chronica*
uoir saint Nisier Euesque de Lion, Pretexté „ *Germa-*
Euesque de Chaalons, saint Eufron Euesque „ *nica F.*
de Neuers, Felix Euesque d'Orleans, Domi- „ *Iacobi du*
cian Euesque de Chartre, & saint Domnole „ *Brueil.*
Euesque du Mans : Lesquels apres auoir ren- „
du tout deuoir, comme on doit à vn Roy en „
ses funerailles, saint Germain les pria d'assi- „
ster à la Dedicace de l'Eglise nouvelle bastie, „
où le Roy fut par eux mis en sepulture, & la „
dedierent au nom & en l'honneur de la sainte „
Croix, & du Martyr saint Vincent. „
„

*Ensuit ce qu'il fait durant les regnes des
Rois Clothaire, & Cherebert, Aribert
ou Charibert, & de Chilperic.*

CHAP. XXIX.

C'Est maintenant qu'il nous faut veoir &
apprendre comme Dieu faisoit redouter
& admirer la prudence de nostre Saint par
sa patience indicible. Le genereux & magna-
nime Roy Clothaire, ayât succedé au Royau-
me apres la mort du Roy Childebert son fre-

re qui mourut sans hoirs masse. Le bon Euesque de Paris S. Germain fut aussi tost au Palais de Paris que le Roy y fut arriué & installé, afin de luy offrir ses humbles prieres, & luy départir le bon-heur de ses benedictions. Le bon Prelat qui rondement avec sa pieté cheminoit en besongne comme ordinairement il estoit fort pauurement vestu, & habillé simplement, demeura à la porte du logis du Roy assez long-temps, sans qu'un seul des domestiques du Roy luy donnast entrée ny accès pour saluer sa Majesté. Somme qu'il fut contraint s'en retourner à l'Euesché: mais la nuit ensuiuât saint Germain ne fut si tost esueillé pour aller à Matines, que le Roy se ressentit cruellement, & soudainement saisi de fièvre & de chaud mal. Puis enuiron l'aube du iour, la maison Episcopale fut enuironnée d'un nombre de plusieurs grands Seigneurs de la Cour, qui luy firent entédre la douleur qu'enduroit le Roy, le priant affectueusement de le venir visiter en sa maladie. Dequoy le deuot Pasteur fut fort desplaisant: sans se remettre en memoire l'iniure qu'il auoit reçeuë, & y courut subitement, & au lieu qu'on l'auoit negligé, & qu'on luy auoit comme denié l'entrée le iour precedent: il fut conduit iusques au liect du Roy par les plus fauoris, & les plus grands du Royaume. Il ne fut si tost approché du liect là où le Roy estoit couché, & à peine sa Majesté l'eür enuifagé qu'il se leua à son seant, & en se plaignant dit au

*Clothaire
Roy puny
pour auoir
mesprisè le
saint hōme
de Dieu.*

saint Prelat ces paroles : Secourez-moy mon Pere, secourez-moy : ie suis iustement & à bon droit frappé du fleau de Dieu. Et en ce disant s'eslança, & print le bord de l'habit pastoral du Sainct, le baisant & rebaisant, côme aussi sa tunicque Sacerdotale, qu'il feist passer & repasser sur les parties dolentes de son corps. Puis ayant dit son peché à Dieu, confessé sa faute, & reçu l'absolution du Sainct: il ne ressentit puis apres aucune douleur. Cela se feist afin qu'il eut souuenance qu'il auoit reçu la guerison d'un homme, dont il auoit fait peu d'estime.

CHAP. XXX.

AV bourg de Villeneufue, dit à present Sainct George, au Diocese de Paris: il y eut vn loup enragé qui se rua impetueusement sur vn homme, & le mordit cruellement en plusieurs endroiets de son corps, & principalement au bras, qu'il luy rongea & despoüilla iusques à l'os. Tant que d'une si dangereuse morsure, il enragea de douleur. On le presente deuant le bien-heureux Prestre saint Germain: Lequel apres auoir employé les premiers medicamens spirituels de son natu, n'entend parler de la ruë neufue vostre Dame, comme il est tracé en la tapisserie S. Germ. le vicil: car nostre authour entend vicus pour une ville, & non une ruë, outre il ne dit Parisijs, mais in pago Parisiaco, au Diocese. Mesme Villeneufue en Berry il l'appelle vicus nouus.

art : il print aussi tost de l'huile benist, & luy frotta le bras de tous costez : & apres que de ses sacrees mains il l'eut manié : La rage contagieuse, qui des-ja auoit penetré iusques aux parties nobles de son corps, en telle sorte qu'elles estoient à demy pourries, fut à l'instant releué, & resueillé du sommeil de la mort, & sa douleur cessée, il reuint en son bon sens.

CHAP. XXXI.

ITem en la ville de Mante il y eut la seruantte d'un nommé Vandulphe, laquelle auoit perdu la veüe, apres neuf mois passez icelle eut reuelation en sommeillant, que s'y elle auoit ce bon-heur que de toucher le bord de l'habit Sacerdotal de ce nostre bon & digne Prelat, aussi tost elle receuroit sa santé. Vn certain iour on l'amena deuant la sainte presence de l'Euesque, qui fut grandement estonné de-voir en si peu de temps vne priuation si grande, car les paupieres de ses yeux estoient tellement iointes l'une avec l'autre, qu'à peine le saint y pouuoit faire glisser l'huile benist qu'il auoit espanduë & coulée dessus pour trauffer iusques à la prunelle. Toutefois sa priere faite il oignit la partie apparente & autres parties de la teste, & luy ayant distribué du pain & du sel benist, il luy commanda de se retirer au lieu où elle auoit prins giste. Puis pendant que cette pauvre affligée dor-

moit

Une auen-
gle est gue-
rie.

moit son premier somme. Il se renferma seul en la Chapelle pour veiller & vacquer à l'occupation, enuiron sur l'heure de minuit la fille auueglée ressentit de grandes douleurs qui la forcerent à ietter de grands cris, & fut contrainte d'appeller l'hoste à son secours, lequel ayant allumé la chandelle veit vne grande abondance de sang découler des yeux de l'auueglée. Parquoy le matin fut trouuer le S. qui luy auoit applicqué l'appareil, & l'ayant veüe la face toute ruiselée de traces de sang. Il luy l'aua les yeux avec de leau, en y adioustant des prieres. Vn de ses yeux s'ouurit miraculeusement & veid clair tout aussi tost, & apres qu'il y eut oingt l'autre de rechef, la renuoya à l'hostellerie, où la mesme nuict comme la precedente son œil encore malade vuida grande effusion de sang qui continua à couler iusques à ce qu'elle fut deuant S. Germain. Lequel la rencontrant par les ruës comme il reuenoit du Palais saluer le Roy, & s'en retourna en la maison, il entra en vne Eglise pour parler à la patiente, si que l'autre œil s'ouurit par vn miracle special. Ainsi par l'infinité bonté & misericorde de nostre Seigneur Iesus-Christ, elle s'esioiuit & luy rendit grace de ce qu'elle auoit recouuert la lumiere de ses yeux.

Cette Chapelle estoit dediée à S. Jean Baptiste où est à present S. Germain le vieil,

C

CHAP. XXXII.

Demon contraint de sortir hors du corps d'une fille & changé en forme de mouche guespe par S. Germain. Samar. i. Scüre.

VNe certaine fillette appelée Magnefle- de estoit tellement abusée des assauts & illusions que toutes & quantefois qu'elle desiroit entrer en l'Eglise, elle demeuroit immobile & arrestée sans pouvoir cheminer, on la feit voir au sainct seruiteur de Dieu, comme il passoit par le village de Scüre. Iceluy n'eut pas plustost imposé la main sur le chef de la fille, que par telle inquisition le diable qui s'estoit dés long-temps emparé de son corps, fut contraint de se découvrir, & avec grands cris & clameurs confesser qu'il y auoit esté longuement caché, mais qu'il ne luy estoit plus possible de s'y pouvoir absconcer dauantage en la-presence du sainct. Partant il se fasche, il se lamente, & se desplaist d'en sortir. Cependant ce bon Prestre ne cessoit d'imprimer le signe de la Croix sur la possédée, iusques à tant qu'à la veüe de tous les spectateurs, il sortit hors des narines du nez de la fille en figure & forme d'une grosse mouche avecque grande abondance de sang, laquelle apres auoir esté deliurée du malin esprit fut par S. Germain dediée & consacrée au seruiteur de Dieu, print l'habit & fait profession de viure en Religion. Si bien que par ce moyen fut deux fois victorieuse, car elle triompha du diable & du monde tout ensemble.

CHAP. XXXIII.

VN iour ce S. personnage eut desir de s'acheminer à a ville de Tours, pour s'y rendre au iour que l'on solemnise la feste S. Martin, où ayant prins repos apres son arriuée, il sortit du Monastere S. Martin pour aller en l'Eglise, ou estoient les Reliques de ce saint. Vne femme estrangere & barbare de nation s'adressa à luy, le priant au nom de Dieu de guerir sa main droite, dont les nerfs estoient tellemēt retirez & racourcis qu'elle en estoit demeurée impotente, ce S. luy enueloppa la main en la Chasuble dont il estoit vestu, & par pitié l'ayant mouillée de sa saliué, il ramassa du limon semblable à farine destrempec, & cette main percluse se print à suer, & en luy tirant & maniant les doigts il les estendit & replia en la main: si bien que la pauvre femme ressentit plus de douleur, & auant qu'il fut entré en l'Eglise, cette main qui estoit percluse fut entierement restablie en son premier vsage naturel. Ce que le Sainct ayant apperceu dés l'entree de l'Eglise il la feit oster de deuant luy.

Il guarerit de sa saliué la main seiche d'une femme.

Puis apres le saint Homme de Dieu sortit de la susdite Eglise saint Martin pour s'en retourner en sa demeure: Vne manchotte se ietta à ses pieds, il l'arrousa de sa saliué, & la frotta d'huile benist en la partie douloureuse, & elle reçut aussi tost sa santé: Car c'estoit l'ordinaire du S. de guerir tout ce qu'il touchoit

*Vne manchotte re-
çoit santé.*

CHAP. XXXIV.

O Merueille sur merueille, & digne de grande admiration. Autant de fois que le saint seruiteur de Dieu se deliberoit d'aller à Autun, incontinent les Diabes (qui scauent les conceptions & deliberations bonnes ou mauuaises de l'homme, quand nous les tesmoignons par quelques signes) annonçoient sa venuë aux Religieux de saint Symphorian, & alloient au deuant de luy iusques au pais de Moruans, où en le rencontrant crioient à haute & lamentable voix, avec souspirs : Saint homme, si sans retarder vous nous chassez hors de nos retraittes ordinaires : à tout le moins accordez nous, s'il vous plait, d'habiter les vastes solitudes des forests. Et qu'à nous, comme miserables & errants, soit permis de courir, & nous enfuir hors de deuant vous çà & là par les deserts : Car en vostre presence & deuant vos yeux, ny les corps humains, ny l'espeueur des bois ne nous peuuent courir. Et cōme ces Demons se desespoeroient à l'arriuee du Saint, & se plaignoient de souffrir les tourmens qu'ils enduroient par la vertu de sa sainteté : & pour en triompher il impositoit les mains sur les corps qu'ils possedoient, & soudain prenoient la fuitte, en detestant & regrettant le bien que le Saint procuroit pour le salut des ames, & pour la deliurance des corps.

Demons redoutent S. Germain.

CHAP. XXXV.

DEpuis il partit de l'Abbaye de saint Symphorian d'Autun, pour s'en aller à Aualon. Où estant arriué, il entra en vne obscure & noire grotte, en laquelle estoient reclus & renfermez plusieurs prisonniers. D'où estant party, apres qu'il les eut consollez: le Comte de ce lieu qui s'appelloit Nicaise, l'inuita humblement de prendre le disner en son hostel: le Saint l'eut pour agreable, & luy promet. Et entre autres paroles que saint Germain tint à ce Comte d'Aualon durant leur entreueü: il l'entretint d'un petit narré qu'il luy feit sur la mansuetude, *Beati misericordes*: & conclud son discours que la Misericorde estoit preferable à la rigueur de la Iustice. Comme l'Eternel l'auoit autrefois pratiquee en faueur de la reconciliation de nostre nature, corrompuë & endommagee par le peché de nos premiers Parens. Puis apres il feit tomber son propos sur le suiet des pauures prisonniers qu'il auoit visitez: & en luy tesmoignant d'affection la dure & insupportable peine qu'ils souffroient: il le pria instamment de les lacher hors de ses ceps, ou moderer leur dette par pitié & compassion, ou du moins qu'en luy presentant pour eux caution bonne & suffisante, il luy pleust les deliurer & mettre en liberté, & cependant qu'ils pourroient donner ordre à leurs negoces. Mais le Comte

*L'auteur
S. Fortunat
dit Aualo
ne Castro,
pour ce que
Aualon est
vne forte
& petite
ville.*

*Prison ou-
uerte par
un Ange
& par la
prière de S.
Germain.*

trop obstiné & endurcy luy refusa de ce faire, & luy dit tout à plat qu'il n'en ferbit rien. Alors le saint Homme le voyant inflexible & inexorable à ses iustes & pieuses requestes, au lieu de parachever de dîner se leua de table & sortit dehors, & descendit en bas iusques à la porte de la prison, qui estoit vne fosse soubterraine, puis il adressa son oraisõ à Dieu avec chaudes larmes, afin qu'il pleust à sa diuine Majesté luy oëtroyer ce que le Seigneur temporel luy auoit refusé. Apres ce torrent de larmes s'esleua si viste iusques au Ciel, & ses pleurs furent si bien receuës de l'Eternel, qu'il luy enuoya (pour ce faire) de son throsne Diuin vn Ange, qui feit ouuerture des portes de la prison. Ce qu'attendant le venerable Euesque persuadoit tousiours aux prisonniers d'esperer en Dieu, en leur promettant assurement que bien tost ils seroient deliurez. Comme de fait sa promesse fut accomplie. Car le S. ne fut pas plustost party, que soudain les anneaux des chaines qui les retenoient se briserent & rompirent en plusieurs endroits, les portes miraculeusement s'ouurirent, & la clarté entra dedans les cachots noirs & obscurs: Si bien que les prisonniers deliurez de peine par la diuine puissance, sortirent & s'euaderent d'Aualon, & vindrent en diligence à Paris trouuer le saint Euesque. Lequel afin de les obliger dauantage à reconnoistre les merueilles de Dieu, les presenta au Roy Clothaire, qui (à

*Pourquoy
on depeint
pres de l'Image
saint Germain
vn Ange
qui luy ap-
porte du
Ciel vne
clef.*

la persuasion du Sainct) leur donna de l'argēt
suffisamment pour payer leurs débtes. Mais
sur ces termes le Comte Nicaise fut tellemēt
indigné & s'en meit en telle cholere qu'il iu-
ra & protesta de s'en ressentir, & voulant te-
merairement entreprendre de courir sur le S.
homme, subitement il tomba par terre du
haut de son cheual, & d'une si rude & violen-
te cheute, qu'on pensoit qu'il en deust mou-
rir. Mais Sainct Germain priant pour ce *Temerité*
pauvre obstiné, abandonné des Medecins, *punie.*
en vn instant le sentiment & la force luy re-
uinrent.

Alors le Comte Nicaise pour recognoit-
sance de sa santé receuë presenta au sainct
Euesque sa ceinture & son espée (en signe
de submission) puis ayant donné liberalle-
ment en argent la valeur du prix de son ra-
chapt pour distribuer aux pauvres, il les reti-
ra. Je croy (à mon aduis) que cecy aduint à
ce Comte, afin que celuy qui n'auoit voulu
vser de misericorde à l'endroit des delin-
quants, recogneut le bien qu'il receuoit en se
rachetant soy mesme.

CHAP. XXXVI.

VNe autrefois ce S. personnage partit pour
s'acheminer à S. Symphorian d'Autun, &
côme il passoit par Cèruon pour aller à Tan-
net, les habitans de ce lieu le prierent d'en-
uoyer des siens, ou se transporter luy mesme *Morinum*
Tannet.

sur le chãp d'une pauvre veufue Panicia, qui estoit en semencé en bled, & continuellemēt rauagé par des Ours qui le païssoiēt, esmeu de pitié se transporta sur le lieu, cependant les seruiteurs de la veufue se gaussoiēt de ce qu'il employoit vn tant celebré & saint personnage pour remedier à vne chose qui leur sembloit de peu d'estime, & impossible à faire. Le saint se meit en priere, & parueni qu'il fut à la conclusion d'icelle, il feit le signe de la Croix sur l'heritage à demy ruiné. Au mesme instant ces Ours plus animez & esmeus que de coustume, s'acharnerent si furieusement l'vn contre l'autre, qu'ils s'entr'estranglerent, & le dernier qui resta seul se cuidant euader en sautant de la closture du champ, cheut sur vn pieu & se perçant le flanc, demeura en la place & y mourut ainsi empalé. Quelques iours apres le saint venant à repasser par ce mesme lieu, la veufue luy feit present des peaux de ses Ours pour seruir d'vn tesmoignage de la victoire qu'il auoit remportee sur ces animaux, mais il les refusa. Lors ceux qui s'estoient raillez voyant en effect vn miracle si grand frapperent leurs poitrines & feirent penitence de leur moquerie.

*Heritage
en dégast
est guarétie
par saint
Germain.*

CHAP. XXXVII.

ET pour autant que iamais on ne doit se
lasser de reconnoistre les œures de Dieu

en admirant les merueilles. Nous auons estimé ce miracle digne d'estre escript succinctement. Bertrude bourgeoise de Paris femme d'vn nommé Mansoint auoit perdu la veüe il y auoit assez long-temps, comme vn iour la Procession de l'Eglise de Paris passoit pardeuant sa maison, & que le prudent Euesque S. Germain y assistoit, marchant reuestu de ces ornemens pontificaux, cette pauvre affligée marrie de ne pouuoir cheminer parmy le peuple (à cause de son auoüement) se contenta de s'agenouïller & mettre en priere, estoutant deuotement les litanies des Clercs, implora avec larmes & de bon cœur, le secours & l'aide du saint Euesque, qui faisoit l'office. Il aduint que la troisieme nuit ensuiuant la viue image & representation du bien-heureux saint Germain luy apparut en son sommeil qui luy imprimoit sur les yeux le signe de la Croix, esueillée qu'elle fut elle feit recit à son mary de la vision qu'elle auoit eüe durant son repos, elle n'eut pas aussi tost lasché les paroles que des gouttes de sang luy tomberent des yeux, & receut la veüe dont elle auoit esté priuée, comme le lendemain matin le miracle fut aueré au sçeu de tout le peuple de la Cité de Paris, car elle fut solennellement conduite à l'Eglise pour assister au saint sacrifice de la Messe & rendre grace à Dieu de sa santé receüe, de maniere que l'apparition du saint dans son sommeil luy fut vn remede reel & de fait.

*Aueugle
void clair
requerant
S. Germain
allant en
procession
un iour des
Rogations.*

*Bertrude
Parisienne
reçoit la
veüe en
voyant la
visue ima-
ge de saint
Germain
durant son
sommeil.*

CHAP. XXXVIII,

C'Estuy-cy n'est moins loüable que les premières, où la vie est remise à vne fillette d'un certain Gentil-homme de marque, demeurant en la ville de Tours surnommé le pieux, la femme duquel pleuroit amerement vne sienne fille languissante & proche de la mort, car voyant qu'elle auoit perdu le sentiment, & les yeux desia clos & fermez, & que le mouuement & le souffle ne paroissoient plus en ce petit corps. Ces parens la vouierent à Dieu sous la protection de S. Germain. Et le prièrent par lettres missiues de se transporter en leur maison le plus diligemment que faire se pourroit. Ce que le Sainct s'aduança de faire au plustost qu'il luy fut possible, & s'y rendit promptement. Comme il fut arriué au lieu, la plus belle chere qu'on luy fait estât entré en la salle où la fille estoit gisante malade, ce fut vn bruit de cris & de pleurs, accompagné de larmes & de souspirs, redoublez de sanglots sur sanglots, Somme que la bonne reception qu'on luy fait n'estoit que des faces arrousees de pleurs: Sainct Germain sans s'amuser à tout ce desordre, s'approcha du liét de la patiente immobile. Puis par ses oraisons ayant imploré l'ayde de Dieu, il modera la douleur des parens : car enuiron vne heure apres, l'enfant commença à respirer vn foible hocquet, comme s'elle eut esternué : puis la chaleur vitale qui s'estoit esua,

*Le Pieux
escriit à S.
Germain
en faueur
de sa fille
malade au
liét de la
mort.*

noüie se vint ramasser au dedans : & apres se repandit au dehors par tous les membres de son corps : & la parole luy estant reuenüe demanda à boire : Alors on luy donna du pain & de l'eauë beniste, par l'entremise du saint Prelat, & aussi tost eut la iouissance de sa plaine & entiere santé : & pour action de graces à Dieu feit vœu de viure religieusement tout le reste de sa vie, & en feit profession au Monastere sainte Radegunde à Poictiers, où heureusement elle a finy ses iours.

Pain & eauë benits par saint Germain remettēt la vie à vne fille.

CHAP. XXXIX.

IL y eut enuiron ce temps vn Religieux du Monastere S. Syluestre lez Tonnerre qui s'oublia tant que de refaire ses souliers vn iour du saint Dimanche : pour punition du fait il en encourut vne debilité si grande aux pieds & mains qu'il ne s'en pouuoit plus ayder : Mais par les merites de monsieur saint Syluestre ses pieds debilitez exercerent leur premier office : apres il fut admonesté de s'en venir à Paris trouuer l'Euesque S. Germain pour le prier de luy requerir & moyenner sa santé enuers Dieu, luy restant encore le maniement des bras & des mains, qu'il auoit perclus : le Saint luy ayant demandé la cause de cette perclusion, le malade confessa sa faute. Alors ce saint Euesque commanda à ce Religieux de publier par tout que ce luy estoit suruenü pour auoir violé la solemnité

Violateur du saint Dimanche. puny. Alias S. Siluere.

44 *La vie de S. Germain*

du saint Dimanche, & qu'on s'empeschaft deormais de faire comme luy : puis apres auoir demeuré cinq iours aupres du S. Prelat il luy arrousa ses bras & mains d'huile benist, & en fut soudain si bien fortifié qu'il enrecouura entierement sa santé premiere.

CHAP. XL.

*Sept hōmes
possedez des
Diables en
furent deli-
urez par S.
Germain.*

IL faut reciter icy ce qui aduint au village de Mōsny en Brie, d'oū on luy amena (en vne terre appellee Rozay, dependante de l'Eglise de Paris) sept hommes furieusement agitez & tourmentez des malins esprits : lesquels apres auoir esté deliurez par l'entremise de saint Germain : il y en eut vn d'entre eux (volontiers, qui estoit plus crucié du fier esprit qui le possedoit :) lequel se sentāt pressé de sortir, dit & protesta au saint homme de Dieu : qu'apres qu'il l'auroit chassé hors de ce corps : il causeroit vn grand deplaisir aux Parisiens. Alors cette vermine contagieuse feit par tout semer & courir le bruit que le saint homme Germain Euesque de Paris estoit decedé : & à ce suiēt le petit troupeau de la Ville & Diocese de Paris en pleura maintes larmes. Mais bien que cēt esprit frauduleux eust recours à vn mensonge. Neantmoins il fut contraint d'abandonner celuy que si long temps il auoit possédé.

*Mensonge
diabolic.*

CHAP. XLII.

ET pour ce que les saintes ceures du iuste
 personnage faisoient tousiours augmèter
 ces merueilles, il aduint qu'en ce mesme lieu *Audit*
 on luy offrit vn paralyticq, priué entierement *Rezey.*
 du mouuement de tous les membres, & qui
 ne se pouuoit soustenir, ne remuer à cause de
 ce, on le trainoit couché sur vn petit char à
 deux rouës, mais le saint n'eust pas si tost ré-
 pandu sur son corps de l'huile sanctifié qu'au
 mesme instant que la liqueur eut arrousé la
 surface de la peau, la force & les esprits ja dés
 long-temps retenus & assoupis, animerent les
 muscles, les tendons, les arteres, & les vei- *vn parali-*
 nes, puis apres il comença à manier les mains, *tic est gue-*
 son estomach se print à respirer & mouuoir, *ry.*
 ces deux iambes furent fortifiées, les cheuilles
 & plantes des pieds furent fermes & solides,
 pour pouuoir bien & asseurement marcher,
 & en fin tout le corps bien composé, exerça
 ses fonctions naturelles. Si bien que peu de
 iours, apres le S. Euesque passant par ce mes-
 me lieu, nostre homme, qui au precedent estoit
 chargé de paralisie, se meit en chemin au de-
 uant pour aller saluer son Medecin, auquel il
 fit quelque present, & rendit graces à Dieu
 de sa santé receuë.

CHAP. XLII.

*Enfant pa-
raliticq
guery.*

IL ne nous faut negligier d'escrire ce que la diuine vertu a operé en pareil cas, par les merites saints de son confesseur. Il y eut vn ieune enfant nommé Emmegefil; natif du village de Boilly, (dit maintenant S. Leger) qui estoit demeuré paraliticq en tous ses membres. Lequel on apporta à Paris en presence du bon Euesque S. Germain, & ce sur vne chaire à bras, car il estoit tellement priué de l'usage, & maniement de ses mains, & de la ferme stabilité de ses pieds, du mouuement de la langue, si languissant & defectueux en toutes les parties de son corps, qu'on l'eust creu vn monstre en la nature, iceluy apres auoir esté oingt d'huile benist, Dieu par le ministere de son saint Prelat, le reestablit en l'usage naturel; dont il estoit priué, & tout au mesme instât fut plus libre de soy qu'il n'auoit iamais esté: De ce miracle tant signalé les assistans en furent de telle sorte esmerueillez, que ravis d'admiration la clameur du peuple se respan dit en l'air cõfessant ingenuemét, S. Germain par ces merites surpasser l'art & la science des Medecins.

*Paraliticq
guery par
S. Germain*

CHAP. XLIII.

*Mains seiche
guerie par
S. Germain*

ITem du mesme lieu il arriva à Paris vn hõ- melequel auoit les doigts retirez au dedãs de la main, tant que l'extremité & les orgles entroient en la paulme de la main. Nonobstât

après que le iuste personnage eut prins avec le pouce de la saluë de sa bouche sacrée, & manié la main malade du patient, les neifs retirez s'estendirent, & subitement la main reprit sa premiere vigueur.

CHAP. XLIV.

LEs lieux circonuoisins, & la ville de Bourges mesme, iouissent encore des faueurs de ce saint & vertueux Euesque : car comme il partit du village de Nogent pour aller à Villeneuve en Berry, où il estoit commis pour faire la visite des Eglises & des ouailles. Il rencontra par les chemins vne femme, laquelle auoit perdu la veuë il y auoit huit ans passez, il luy imprima le signe de nostre Redemption sur la paupiere, puis il luy commanda de le suyure par tout où il iroit. Le lendemain comme de rencontre l'auëgle eut esté presentee deuant ce Saint, elle vuida de ses yeux vne abondance de sang, qui presageoit vn signe precurseur de sa santé future : chose qui fut premierement apperceuë du Saint entre le reste des assistans, lors du consentement de la pauvre auëgle : il la feit tirer de la presse, & la feit conduire en vne hostellerie, où luy ayant lauë les paupieres avec eauë tiede, la veuë luy reuint : ainsi après auoir reçu la iouissance de la lumiere, dont si longuement elle auoit esté priuëe, ne pouuant assez exprimer la ioye & le contêtement

*s. Germain
Euesque de
Paris fut
cōme Apo-
stre de la
ville de
Bourges, at-
tendu que
par ses pre-
dicatio sil
cōuertit to-
les Iuifs.
Voyez cy
apres Chap.
67.*

*Vne femme
demeuree
auëgle de-
puis huit
ans reçoit
la veuë.*

qu'elle auoit, baiſoit & rebaiſoit deuotement les doigts ſacrez du venerable Sainct, & les gliſſoit preſque iuſques au dedans de ſa bouche : ſemblablement ceux qui conduiſoient cette Dame quand elle eſtoit auceugle, diſoiēt en pleurant d'affection, venez voir vn homme qui diſtribue la clarté aux auceugles, au lieu de leur deliurer de l'argent: & ces choſes aduindrent en ma preſence, & comme j'eſtois en la chambre où reſidoit le Sainct.

CHAP. XLV.

Vn village eſt purgé de peſte par le pain benit enuoyé par ſainct Germain.

VNe autrefois comme il s'en alloit à vne ferme dépendante de ſon Eueſché, appelée Inethe : il rencontra en chemin vn homme qui accouroit au deuant de luy, le Sainct luy demanda d'où il venoit, & qui il eſtoit, il luy reſpondit qu'il eſtoit de Medon, & que luy ſeul en la parroiſſe eſtoit en bonne ſanté, & que le reſte de ſes cohabitans eſtoient tous frappez de peſte : le Sainct leur enuoya des euloges benites pour porter, & en faire manger aux malades, deſquelles ils reçurent quelque ſoulagement, & ce à la meſme heure qu'ils en eurent goûté : & puis apres auoir vſé & transmis le pain benit en l'eſtomach, le mal contagieux fut euacué, & ceſſa auant la diſteſtion faiſte. Ainſi ce pauvre peuple reçut ſanté en mangeant la benite nourriture que S. Germain leur auoit enuoyee.

CHAP.

CHAP. XLVI.

Comme vn autre iour ce saint Homme fut en l'Eglise sainte Croix, scituee & bastie au faux-bourg de Paris : Vne certaine femme y arriua bien tost apres luy, en intention de luy presenter vn ieune enfant au maillot, si griefuement atteint de mal, qu'il estoit prest à rendre les derniers abbois de la mort : & en l'exposant deuant sa reuerence, elle luy dit : Mon deuot & pieux Pere, si vous plaisoit auoir pitié d'vne pauvre affligee, vne mere exploree comme ie suis ne seroit priuee du secours qu'elle espere de vous. Helas (disoit-elle) si vous ne vous hastez de me secourir bien tost, la mort viendra raur mon pauvre fils. Octroyez-moy de deux choses l'vne, ou que mon enfant recoiue sa premiere conualescence, ou que mourant ie meure avec luy. Mon bon Pasteur accordez (ie vous prie) à la pauvre attristee ce que sa douleur presse à vous demander.

Sa requeste ainsi faite (& comme nous auons dit) avec abondances de larmes & de cris. Le saint imprima le signe de la Croix sur ce petit corps moribond. Et aussi tost l'enfant qui expiroit reprit ses forces perduës, & comme esueillé d'vn profond sommeil, il s'eslança au sein pour sucir le tetin de sa mere, encor qu'au precedent chacun le iugeoit mort, & en ce peu de temps l'enfant fut retiré du danger, & la mere angoisseuse rele-

*Par le signe
de la Croix
un enfant
reuiert de
mort à vie.*

D

uée de tristesse. Tout le peuple assistant fut rauy d'ayle : le bruit de ce beau & insigne miracle courut par le pais : ce qui incita chacun de rendre graces, & louer Dieu, qui leur auoit donné vn Prelat, qui non seulement auoit le pouuoir de guerir les malades, mais aussi auoit puissance sur la mort mesme.

CHAP. XLVII.

PEu apres comme il passoit par Brye contre Robert, ville de son Diocèse de Paris, apres qu'il eut celebré la sainte Messe en l'Eglise de ce dit lieu (comme sa qualité d'Euesque le requeroit) on luy apporta vne chaire en la Sacristie ou Reuestiaire. Puis on luy amena vne pauvre paralitique percluse de tous ses membres, laquelle ne pouuoit aucunement remuer, ne les mains, ne les pieds. Le Saint venerable se confiant en celuy qui luy auoit conféré l'abondance de tant de grace, arrousa les membres debilités du saint huille benist. Le mal ne parut plus, & la santé s'empara, & print possession des parties auparavant debiles, les entrailles reprindrent leur premiere vigueur, & receut le patient son entiere santé par le meritè du saint Prelat : Ce que longtemps nature luy auoit demé, & pour reconnaissance du bien fait, elle mesme & de ses propres mains s'employa à faire vne belle robbe, & l'offrit & la donna à ce saint bienheureux cōme pour tribut de sa santé receuë,

*Paralitiqu,
guerie en
l'Eglise de
Braye cōte-
Robert par
saint Ger-
main.*

CHAP. XLVIII.

Puisque ie me suis proposé de ramener en ordre toutes ses louanges en les recitant par le menu, ie ne puis oublier qu'Audegesil maistre d'hostel de la maison du Roy estant griefuement agité d'une grosse fiebure quarte. Iceluy se confiant en la bonté & misericorde de Dieu, vint trouuer le Sainct Euesque, esperant receuoir sa santé, apres que Sainct Germain eut escouté sa demande, il luy assigna sa propre chambre pour s'y loger, & luy commanda de demeurer enfermé en icelle, seulement accompagné d'un sien Diacre. Lors ce pauvre Diacre bien estonné, se proposoit de ieufner, & ruminait craintif en luy mesme, ce qu'il pourroit inuenter pour guerir ce Seigneur. Finalement il s'aduisa de prendre vne vieille robbe du bon Prelat saint Germain, de laquelle ayant enueloppé & cou-

*Rachena
vifis restis,
anno 78
Pax.*

Le Diacre fut fort ioyeux de le voir entiere-
ment guarenty, & son ieufne fut terminé.
Somme qu'à l'atouchement de l'habit du S.
& religieux Euesque, ce miracle fut fait
en son absence.

CHAP. XLIX.

Poursuiuons (ie vous prie) ce discours
encômencé. Comme vn iour il s'achemi-
noit en la ville de Poiçtiers pour visiter les os
du bien-heureux S. Hylaire: On luy presenta
vne femme impotente, appelée Baudefescue,
demeurante au village de Secorby : d'où elle
fut apportee par deux hommes avec grand
peine, a cause que la paralisie s'estoit emparee
de la moitié de son corps : ce qui la rendoit
boiteuse, manchotte, & muette : & avec tout
ce que dessus elle auoit vne grande difficulté
de respirer. Tant y a que tous ceux qui la
voyoient la iugeoiēt plustost morte que viue.
Le Sainct venerable n'eut pas plustost signé
ce corps du signe de la Croix, qu'aussi tost la
force naturelle s'espandit par tous les mem-
bres : le sang parut vermeil, pur & net, au
trauers des veines : les nerfs debilitez & ra-
courcis reprindrent leur vigueur premiere:
& tout le composé du corps remis à son pre-
mier estat : la langue en fin les doigts, les
pieds, avec les parties interieures furent par-
faitement consolidees. (Aussi c'estoit le pro-
pre du S. de restablir en bon ordre tout ce

qu'il touchoit de malade & debilité.) Et apres que cette femme eut recouert sa santé elle s'en vint trouuer le Sainct à Poictiers, pour l'en remercier de cœur & d'affection.

CHAP. L.

L'Estime qu'il ne sera hors de propos que ie recite autres miracles aduenus au pais de Vendosmois : où en passant chemin, il sejourna à Rauscé pour y gister, & sa venerable presence apporta tant de benediction, qu'un chacun par grâde deuotion remportoit chez soy la paille, & les festus sur lesquels son S. corps auoit reposé, & s'en seruoit pour la guerison & secours des malades.

*Miracles
faits au touch
er de la
paille où
auoit reposé
sainct Ger
main.*

CHAP. LI.

ENtré nos recueils, la ville de Nantes en Bretagne nous fournira vn fait memo- rable, & digne de grande admiration. Car nostre saint Germain y estant vn iour arriué les bourgeois de ladite ville, desja suffisamment aduertis de sa saincteté, le reçeurent avec autant de reuerence que meritoit vn tant digne & celebre Prelat. Ce pendant durant la bonne reception qu'on luy faisoit, la femme d'un certain riche bourgeois, appellé Damian, aduertie de sa venue, le supplia par lettres enuoyees au Sainct par vn homme expres, qui les luy presenta de sa part, avec

*urbains de
Nantes re-
ceurent hon-
nestemēt S.
Germain.*

instante priere de se transporter en personne (si faire se pouuoit) ou du moins enuoyer quelqu'un de sa suite. Mais celá estant impossible de faire pour ce iour, il y enuoya son Diacre avec les huiles saintes, qui se rendit au lieu designé le-plustost qu'il peut : Là il toucha l'estomach du malade, comme saint Germain luy auoit commandé. Mais le lendemain il fut tant prié, qu'à la parfin il cessa toute autre affaire pour s'y transporter luy mesme en personne : il vint, & s'approcha de l'affligé, qui estoit beaucoup tourmenté des gouttes aux pieds, mains, bras, & iambes. Alors ce bon Prestre eut pitié de la misere de cét homme, & respandit du saint huile sur le malade, qui avec ces gouttes auoit forcé vlcères aux iambes, & autres parties de son corps, qui l'affligeoient outre mesure, dès aussi tost que la venerable main du bon Prelat luy eut rendu cét office, les doigts de ce gisant malade s'estendiret, & quant & quant tout le reste de son corps fut libre, & d'une longue & dure langueur fut remis en son embonpoint.

*Damian
bourgeois de
Nantes fut
guery par
S. Germain
d'un mal
inuereté.*

CHAP. LII.

ET afin que les œures & merueilles de Dieu fussent encore d'autant plus manifestees & multipliees en vne mesme famille, & que l'enfant se ressentit & communiquast au bien & soulagement que Dieu auoit de-

party au pere, par le ministere de son saint Prelat.

Ilz auoient encore en la mesme maison vne fille nommee Marie, aueugle, sourde, & muette : Laquelle ils presenterent aux pieds de leur expert Medecin, en luy disant : Mon bon Pasteur perseuerez encore à nous faire ce bien, que d'obtenir de Dieu ce qui manque à la santé de cette pauvre fille : car nous croyons que le tout-puissant vous reserue pour luy faire cét office, & pour remporter encore vn autre second triomphe. Afin que cette nostre pauvre famille chante tout d'vne voix, qu'elle reçoit de Dieu, par le moyen d'vn bon Pasteur, ce que la nature nous auoit long-temps denié.

Lors avec vne admirable affection, il se prouoqua aux larmes : & soudain ce genereux guerrier print les armes en main, dont il auoit accoustumé de triompher : & prosterné en terre, adressa sa requeste à Dieu. D'où il ne fut si tost releué qu'il print de l'huile benist, & en frota les yeux & la teste de la fillette : & en inuoquant l'ayde de Dieu, au nom de la tres-saincte & indiuidüe Trinité, il la deliura de trois infirmittez qui la maistrisoient. Car incontinent elle eut les yeux ouuerts pour voir, la langue desliée & diserte pour parler, & ses oreilles furent desbouchees pour entendre, aueugle qu'elle estoit veoid, sourde elle entend, & muette elle parle, à la veüe & au sceu de tous les assistans:

*S. Germain
inuoquant
vn Dieu en
Trinité de-
liure vne
languissante
de trois in-
firmittez.*

& tous d'unanime voix en rendirent graces à Dieu.

CHAP. LIII.

CEs choses ainsi aduenües, les bourgeois de la ville de Nantes s'assemblerent, & feirent vne bonne somme d'argent qu'ils luy donnerent pour la distribuer à ceux qu'il connoissoit pauures honteux, & puis le conuoyèrent assez loin iusques en son chemin.

CHAP. LIV.

Gregoire de Tours liure des antiquitez fait mention de ce Leudegesil. **L**Eudegesil Prince du sang, de grand merite, & digne de foy, Nous a tesmoigné que quand il auoit quelqu'un des siens malade de quelque fieure, ou frisson que ce fut, il lauoit d'eauë clere, le titre & superscription des missiues escriptes de la main du venerable Sainct, qu'il auoit receuë de sa reuerence, & donnant de cette eauë à boire au febricitant, par ce remede les siens & autres receuoient leur santé.

CHAP. LV.

CEs choses succinctement traittes, passons au reste. Chuzimus ainsi nommé, fut si osé vn iour de Dimanche, que de faire ferrer & enharnacher son cheual pour aller traouiller. Il ne l'eut aussi tost entrepris,

qu'il luy en arriua mal : car le poulice dextre de la main luy enfla de telle sorte, que la gangrene s'espanoit en peu d'heure par tout le bras. Le saint homme passoit par le pais de Beauffe, le malade fut au deuant de luy, & pria avec tant d'importunitez qu'il luy promeit d'aller en sa maison. Soudainement le saint homme de Dieu luy fomenta le bras avec eauë tiede : puis apres il luy arrousa d'eauë beniste, & luy enueloppa le bras de feuilles de choux : & l'enflure qui y estoit fut adoucie, & restraite : & en fin tout le mal qui apparoissoit en ce bras fut reparé. Apres que ce medicament eut fait son operation; ils vont remercier le saint Homme, se voyant guery par ce remede.

*Punition**d'un qui**auoit violé**le saint Di-**manche.*

CHAP. LVI.

Il y eut vn des subiects du Chapitre & Eglise nostre Dame de Paris, appellé Libanic, qui s'amusa vn iour de Dimanche à reparer les bresches d'vne sienne haye. En punition de ce les mains luy en demeurèrent retirées & impotentes. Se voyant ainsi affligé, il s'aduisa d'accourir à Paris, pour y salüer son maistre, le saint Euesque du lieu luy versa de l'huile benist sur ces mains, & y ayant le S. adiousté sa priere qu'il feit à Dieu à cette intention, il reçut sa santé.

*violateur**du saint**Dimanche**puny.*

CHAP. LVII.

*Perdit la
veuë pour
auoir violé
l'observāce
du saint
Dimanche.*

Abbregeons succinctement, afin de parler de tous les miracles, & toucher toutes les gestes. Andulphe Clerc de l'Eglise nostre Dame de Paris, entra en vne sienne vigne assez proche de son domicile, vn iour du saint Dimanche, & à pareil iour fut si mal aduisé qu'il feit gauler les fruiets d'vn noyer planté en son heritage, sans auoir respect à la feste. En punition de ce delict il perdit la veuë tout à l'heure & demeura aueugle vn an entier. L'an reuolu de son aueuglement, il apperçeut que les drogues naturelles ne luy profitoient en rien, il se presenta aux pieds du saint son Euesque, lequel l'arrousa d'vne sainte liqueur, & apres luy auoir fait confesser sa faute, il recourit sa veuë, & fut remis en pareil estat comme auparauant qu'il l'eust perduë. Et ainsi la clarté brillante du vertueux Euesque aneantit en vn instant la sombre obscurité de son officier, & tout ce que le seruiteur auoit perdu par sa propre faut, il luy fut rendu par le merite du souuerain Prelat.

CHAP. LVIII.

*Rozay en
Brie, terre
de l'Eglise
de Paris.* **E**t d'autant que de plus en plus le nombre des miracles s'augmente, i'entends inserer icy comme vn iour ce saint Prestre s'en alloit au deuant du Roy : comme il fut arriué à Rozay vn certnin Ecclesiastique possédé de

l'esprit malin luy fut amené. Puis apres qu'il fut guarenty par les merites du sainct, l'esprit immonde estant ja chassé hors de son corps. On veid sortir de dessus la teste du deliuré vn fantosme en forme d'vn petit oyseau, voltigeant par l'air au toit de la maison, les assistés le pourchasserent en s'essayant de le prendre, & ne peurent. Lors le S. luy mesme le froissa de ses pas comme il marchoit, & comme il le pressoit dauantage de son pied, il l'écrasa. Et aussi tost cet oyseau feinct fut conuertý en sang. La louange du sainct doublement augmentée, car par tout où tournoit sa saincte presence l'esprit de confusion s'en retournoit confus.

Demõ chassé hors du corps d'un Prestre en forme d'un oyseau voltigeant écrasé par S. Germain.

CHAP. LIX.

LÉ village Oxymensis, dit à present sainct Euuroul, nous fournira entre nos recueils ce qu'il en sçait, sçauoir quand il se transporta à ville. Taillac, on luy presenta en chemin vne fême atteinte de deux maladies, car d'vne part elle estoit fort vieille, & d'autre côté elle estoit aueuglé. Et comme toute affligée & à voix tremblante, le pria de luy remettre sa santé. Sa requeste humble reçeuë & ouÿe du S. Pere; fut aussi tost exaucée du Ciel. Car estant arroufée du sainct huille les tayas se liquesierent & coulerent hors de ses yeux & veid clair.

Aueugle guerrie par saint Germain.

CHAP. LX.

A Peine pourroit-on raconter les merueilles de nostre excellent Medecin.

*Miraclein.
signe d'un
hydropicq.*

Danigue fils d'Ardulphe, estoit de telle sorte accabié d'hydropisie, qu'en sa teste, ses yeux, ses entrailles, & son estomach, il auoit plustot la figure ou ressemblance d'une vessie, ou bouteille pleine d'eauë, que d'un corps humain. Car la superficie de la peau estoit tellement guindée & enflée, qu'on la voyoit aussi transparente & claire, que si la clarté du iour eut passé à trauers d'une vitre. Apres auoir employé beaucoup de bien, & desbourcé grand deniers pour rechercher la santé de son fils, les Medecins en fin l'abandonnerét: Puis son dernier & profitable remede fut qu'on l'amena aux vertueux saint Germain: lequel le reçeut affectueusement, & pour voir son mal, le celebre Prelat print la peine de luy deuestir son habit, & de ses mains sacrees le toucha, & l'arrousa par le corps d'huile benist: laquelle passa par les pores de la peau, desseicha, & soudain diminua l'enfleure. Somme que la liqueur fut desseichée par la liqueur, & l'eauë nuisible & dommageable, consommée par l'infusion de l'huile benist.

CHAP. LXI.

VN autre iour comme nostre bon pere, Euësque & patron s'en alloit en l'Eglise saint Geruais & saint Prothais pour y demeurer nuitamment en prieres : Vn pauure aueugle le pria qu'il luy pleust faire oraison à Dieu pour le recouurement de sa veuë. Le saint homme luy conseilla de prier & veiller la nuit entre l'Autel & les Reliques. Ce qu'il fit, comme il l'auoit promis : puis apres minuit passé, enuiron sur la pointe du iour S. Germain vint trouuer l'auugle, & luy signa le front du signe de nostre Redemption. A la mesme heure la veuë luy reuint, & ne fut autre remede employé par le Saint, que de luy imprimer au front le signe de la Croix.

Aueugle reçoit la veuë par les prieres de saint Germain. Miracle aduenu en l'Eglise saint Geruais de Paris.

CHAP. LXII.

PAreillement vne femme du lieu susdit d'Auxbne, vint implorer pour quelque chose le secours du Saint : duquel, ie croy qu'elle n'obtint rien pour ce premier voyage: peu de temps apres vn Prestre Anglois s'acheminant à Paris, pour y salüer le S. Euësque de la part du Curé de sa parroisse, qui l'auoit requis de se transporter vers le S. homme, à cause que ce Curé qui estoit demeuré & retenu au liët malade, estoit recouurer sa santé par les merites & prieres de saint Germain : ce messager apres auoir reçu la bene-

Femme punie pour avoir negligé S. Germain, puis guerrie par les merites du mesme saint.

diction du Sainct, avec quelques Reliques qui luy departit pour emporter en Angleterre, il escheut que par les chemins ce Prestre en s'en retournât, ioyeux & bien content d'auoir eu ce bon-heur que de voir & salüer le sieur Euesque de Paris, logea de rencontre au logis de la femme susdite : le mary de laquelle ayant escouté parler le Prestre, persuada à sa femme d'aller derechef repeter l'ayde & le secours du saint patron de Paris saint Germain. Laquelle respondit assez arrogamment à son mary, qu'elle n'y vouloit aller dauantage, puis que desja elle y auoir esté vne fois, & que le Sainct ne luy auoit octroyé ce qu'elle auoit demandé. Cette pauvre femme mal aduisee n'eut pas plustost lasché la parole, que pour sa temerité la iuste punition de Dieu tomba sur icelle, & demoura tout à l'heure droicte & roide comme vn pieu, & sans pouuoir s'ayder, en vn mot perdit l'vsage de marcher & toucher : ainsi percluse des pieds & mains, son bon & deuot mary l'apporta entre ses bras, & la presenta à S. Germain, implorant son secours. Alors ce saint homme, esmeu de compassion, luy restitua sa santé, & quant & quant la patiëte deslurée de mal, luy requis & demanda pardon du mespris que cy-deuant elle auoit fait de ses merites, & que le peu d'estime qu'elle auoit fait de sa reuerence luy auoit augmenté son mal, & estoit la cause du defaut & accident qui luy estoit suruenu.

CHAP. LXIII.

ET pour ce que par son moyen plusieurs en diuers lieux ont ressenty les effects de ses merites en son absence. Comme il en aduint vn iour que le reuerend Flamere Abbé de Chinon en Touraine reçeut vne lettre missiue à luy enuoyee, & escrite du stile & de la main du bien-heureux nostre Euesque de Paris. Comme ce bon Abbé auoit encore entre les mains les lettres que S. Germain luy auoit escrites, il entra en l'infirmerie de son Monastere pour y visiter vn de ses Religieux : lequel depuis deux ans y estoit demeuré malade. Et apres que l'Abbé eut consolé son Religieux, le febricitant demanda à son Abbé de quelle part luy auoient esté enuoyees ces lettres: il luy respondit alors qu'il les auoit reçues de la part du bien heureux Euesque de Paris saint Germain : il n'eut aussi tost acheué la derniere syllabe, que le malade s'eslança dehors du liét où il estoit couché, & pria instamment son Superieur de luy bailler ces lettres : ce que l'Abbé luy octroya : lors le Religieux les reçeut avec tant de ferueur & d'ardeur de deuotiõ, qu'en les baisant les leicha de sa langue. Et l'ancre qu'il sauoura au dehors, & du goust exterieur descendit par le benefice de la foy, & opera interieurement au dedans des parties nobles du pauvre Religieux malade. Somme que les lettres escrites de la main de ce saint eurent

*Vn Reli-
gieux febricitant fut
guery en
baisant les
lettres es-
crites par
saint Ger-
main.*

64 *La vie de S. Germain*

plus de pouuoir de guerir vn malade que les remedes que l'on auoit employez autour de luy depuis deux annees passees.

AUTRE CHAPITRE.

*Punition
d'un viola-
teur du S.
Dimanche.*

P Vis apres il aduint que le mesme saint fut vn iour à Cherroy, & s'en allant il rencontra par les chemins vn, duquel la main estoit demeuree percluse, en punition de ce qu'il auoit trauaillé vn iour du S. Dimanche: le Saint ayant entendu sa doleance, luy comanda de le suyure, & le venir hastiuement trouuer à Cheury, où s'estant presenté au bien-heureux Prestre, il luy frota les doigts perclus d'huile sacré: lors la main qui estoit aride & seiche s'estendit, & quant & quant les esprits vitaux l'animerent comme l'autre, & la peau ternie & bazannee reprit sa viue couleur, les arteres dissouts & demis dehors de leurs places, luy furent restablis, & le tout remis en son pristin vsage.

CHAP. LXIV.

*Histoire de
France li.
6. chap. 22.
Nonniche
Comte de
Lymoges.*

C Omme vn autre iour ie saint homme de Dieu s'en retournoit de Nantes à Paris: il feit rencontre par les chemins d'un deuot Gentil-homme appellé Nonniche, qui le supplia d'honorer sa maison de sa presence uenerable: en laquelle estant entré, ce Gentil-homme & sa Damoiselle avec luy, le
receurent

reçurent au mieux que possible leur fut : ce pendant la deuote femme de ce Seigneur trouua moyen de tirer subtilement vn fil de laine de sa robbe, qu'elle posa avec toute sorte de ferueur en leur Chappelle. Or il aduint peu apres que cette femme deuote fut faisie de mal : mais s'estant recommandee à Dieu, en se confiant aux merites du saint Confesseur : apres qu'en la mesme Eglise où elle auoit esté celié ce fil del aine, eurent esté sollemnellement chantez des Cantiques en memoire du Saint, & la Messe deuotement celebree, à l'instant mesme elle reçut santé & guerison entiere. Tellement que ce Saint n'a pas seulement fait merueilles en touchant de ses mains benistés: mais aussi quand absent il a esté inuoqué, il a donné secours, & conferé santé aux pauures languissans.

 CHAP. LXV.

ATtila Prince illustre, & du sang du Roy Clôchaire, voulut vn iour se baigner: mais comme il entroit dans le bain, il cheut si lourdement au fond de la cuue, qu'il s'offensa & froissa si grieuement au bras droit, & par succession de temps le mal s'y augmenta de telle sorte, que la gangrene s'y engendra, & s'estendit depuis la main iusques à l'espaule, à cause qu'vn Chirurgien peu versé & expérimenté en son art, luy auoit couppe vne veine: de maniere que ne pouuant estancher

*Attila mi
gnō du Roy
Clothaire.*

E

le sang, il s'estoit tout escoulé & vuïdé peu à peu : entre ces choses on vint rapporter au saint Euesque de Paris, qu'Attila le grand mignon du Roy estoit aux abbois de la mort: incontinent le saint Euesque s'y transporta, où il ne fut si tost arriué, qu'il veïd le patient qui des-ja outré, auoit les yeux clos & fermez, & comme vn homme mort estoit regretté & lamenté d'vn chacun. Alors le S. & venerable Pere pria pour luy, & luy ourant (avec peine) la bouche, & luy meit entre les dents le manche d'vn cousteau, puis avec de l'eauë fresche il luy arrousa la langue iusques à trois fois : & en attendant le bon plaisir de Dieu, saint Germain demeura assez proche du liët du languissant enuiron l'espace d'vne heure, où tous les assistans ouïrent, veïrent, & recogneurent que le pretendu mort poussa de ses poumons vn vif sanglot, ou hocquet en respirant, on luy tasta le poux, & fut doucement touché & remué par toutes les parties de son corps, & aussï tost il respira vn foible souspir, & apres reprint haleine par la bouche, les parties nobles s'esmeurent, & petit à petit Attila reuint comme de mort à vie, &

*Attila Prince re-
uint de
mort à vie
par les me-
rites de S.
Germain.* & soudain esueillé comme d'vn grand & profond sommeil, il ouurit les yeux, & demanda aux assistans, qui estoit celuy qui auoit demeuré en prieres au costé de sa teste, vn de la compagnie luy feit responce que c'estoit le bon Euesque de Paris. Ce qu'ayant entendu il fut tant consolé, que d'aïse il pria saint

Germain de luy tendre & toucher en la main, ce qu'il feit : & ce pendant que l'agonisant tenoit la main sacree du saint Prelat : il luy dit. Ha ! monsieur monsieur mon Pasteur, Dieu vous benisse : combien vous suis-je obligé, vous m'avez rendu la vie, & comme vn bon & vigilant Euesque m'avez guarenty par vostre visite, vous m'avez ramené d'vne longue traite où ie courois bien esgaré hors ce mortel sejour, vous m'avez ressuscité par vos prieres : & comme vn diligent & pieux Pere vous m'avez restitué la parole perduë, dont ie vous suis tributaire à iamais. Et d'autant que ce Prince sçauoit que l'Euesque n'en voudroit de recompence particuliere, il luy feit bailler vn sac plein d'argent qu'il luy donna avec son equipage, qui estoit de grand prix, pour tout distribuer aux pauures membres de Iesus-Christ, en reconnoissance de la vie & la grace qu'il auoit receuë par le moyen de ce bon Euesque.

CHAP. LXVI.

Comme ce tres saint & venerable Prestre s'acheminoit en la ville d'Autun son pais natal, il fut passer par Rozay en Brie : là où estant arriué, il sçeut qu'en cedit lieu il y auoit des prisonniers captifs & retenus sous la puissance d'vn appellé Abbon Preuost du lieu, auquel il s'adressa, pour le prier humblement de deliurer hors de ses prisons

ces pauvres captifs : Mais comme il estoit homme assez reuefche & farrouche, il ne luy voulut iamais accorder leur deliurance. Ce qu'ayant reconneu, le Sainct s'aduifa de feindre qu'il s'en alloit aux champs pourmener : & ce pendant il descendit en la prison, deuant laquelle s'estant prosterné à terre, il fit vne ardente & feruente priere à Dieu, puis la nuict ensuyuant les fers & les chaisnes se lacherent, se briserent, & rompirent : ainsi les fers & les ceps qui seruoient à gehenner & tourmenter les pauvres captifs, s'estant ouverts & rompus en plusieurs pieces, la serrure (grosse & forte à merueille) se leua, la porte sortit hors des gons, la dure & obscure prison s'ouurit en plusieurs endroits, & lors les pauvres captifs commencerent à respirer l'air, & voir la lumiere du iour, qui leur estoit deniee : & en sortirent pasles, aussi defaits & difformes, comme s'ils fussent sortis hors d'vn sepulchre : de façon qu'apres leur deliurance, ils entrerent à Rozay, & du grand matin se presenterent deuant leur libérateur saint Germain, pour le remercier, en rendant graces à Dieu. Or le Preuost Abbon, qui auparauant auoit refusé au bon Sainct de donner liberté aux prisonniers, fut peu de temps apres atteint & conuaincu d'vn crime, & fut mis prisonnier luy mesme.

*Rotegiacū,
Rozay en
Brje.*

CHAP. LXVII.

ET d'autant que ce bon Prelat ne desiroit rien plus que de s'employer à gagner des ames : il fut appellé & inuité par le Clergé de Bourges, pour assister au sacre de Fœlix Euesque designé, & le consacrer : il monta en chaire, où en preschant, il fut attentivement escouté par Sygericus homme iuif, lequel fait tant d'estime du Sermon de saint Germain, qu'il abjura & renonça à sa perfidie, & se fit baptiser promptement : le mesme personnage auoit la femme aussi qui estoit Iuifue, nommee Mammonne, laquelle non obstant apres la conuersion de son mary, estoit encore obstinee & endurcie en son Iudaïsme plus qu' auparauant, & ne vouloit aucunement entendre à sa conuersion, bien qu'elle en eust esté souuentefois admonestee par plusieurs personnes, que le Sainct y auoit euoyez expres : elle s'en esloignoit encore dauantage : de maniere que saint Germain apres auoir vacqué vne nuit à l'Oraison, resolut de s'y transporter luy mesme. La femme Iuifue ayant esté aduertie de sa venuë, ne le voulut voir, ne sentir, n'entendre : le bon S. eut patience, en attendant que Dieu eut leué le voile obscur qui luy couuroit le cœur : il se print à reciter ses Heures de Tierce. Ce que le saint homme ayant acheué, il meit sa main sur le front de la Iuifue : si que soudain & à la veuë de tous les assistans, on veid sortir

S. Germain inuité par le Clergé de Bourges pour assister au sacre de Fœlix.

Sygericus & Mammonne sa femme Iuifs receurent le S. Baptême par saint Germain.

par les narines de celle femme Iuifue, vne grosse & espaisse fumee, avec des estincelles de feu meslees parmy : ce qui fait euidement reconnoistre à tous les spectateurs, que c'estoit le malin esprit, qui la possedât, l'auoit empeschee, & diuertie d'entendre à son salut: puis la pauvre affligee, peu à peu reuint en son bon sens, & en respirant, confessa qu'au precedent sa deliurance, il luy estoit impossible d'enuisager le bien-heureux Sainct. Puis apres, elle mesme le supplia humblement de la catechiser, & la faire Chrestienne. Et en fin elle & tout le reste de sa famille receurent le saint Baptisme : & ainsi la pauvre incredule merita beaucoup, car à son exemple tout le reste des Iuifs se feirent baptiser.

CHAP. LXVIII.

*C'est ce si-
gre, auquel
S. Greg. le
grād refusa
le Pallium,
que pre-
mier il ne
meit les he-
retiques
hors de l'E-
uesché
d'Autun.*

SVyant la mesme piste, il est à propos d'admirer comme vn œil reçoit miraculeusement la clarté qu'il auoit perduë.

Vn iour nostre S. Germain fit vn voyage à Autun, où on l'auoit prié de se rendre, pour estre present au sacre de l'Euesque Siagre, 26. Euesque d'Autun : entre vn grand nombre de Citoyens de ce lieu, qui sortirent hors les portes, pour venir au deuant de luy. Vn certain homme de lettre, & Gentil-homme d'honneur, appellé F'orentin, eut desir d'y assister; ce qu'il differoit faire, à cause que de nature, & dès sa ieunesse, il portoit (au dedans

du lieu où l'œil doit estre scitué) vne louppe, & s'y estoit tellement augmentee, qu'elle luy pouffoit presque l'œil hors de la teste: Nonobstant que cela le rendist laid & difforme pour paroistre en public: il fut avec l'assemblée persuadé par ses parens de s'y trouver. Or comme entre ces choses le peuple s'esioüissoit de la venuë du S. Euesque, enfant de la patrie: auquel vn chacun souhaittoit louange & benediction. Il aduint que sans y penser vn quidam de la troupe eut desir de s'approcher plus pres: mais en cuidât s'avancer il hurta si lourdement & rudement à costé de l'œil malade du susdit, que de la violence la louppe entra au dedans, & occupa la boëte, de façon que l'œil faillit hors, & pendoit par ses racines à descouvert sur le visage. Le pauvre ieune homme ainsi casuellement outragé, apres avoir ietté plusieurs grands cris & clameurs, courut aussi tost apres saint Germain, accompagnant ses pleurs de regrets lamentables & indicibles (comme on peut faire en telle affliction:) A l'instant l'œil par la sacree main du Sainct fut restably en son lieu & place sain & entier, & puis apres l'affligé guarenty, fut conduit & mené par saint Germain au Monastere S. Symphorian, lieu de sa residence, où le saint Euesque continua si longuement à veiller, ieusner, & à faire priere pour ce pauvre affligé, & que non seulement l'accident à luy suruenu, mais aussi la louppe qu'il auoit de nature apportee au

*selõ Demo- Monde, furent entieremēt restablis en bonne
 charre ce & gracieuse forme. Et en recognoissance de
 Florentin la santé receüe, ce Florentin se dedia le reste
 fut sixieme de sa vie au seruice de Dieu, & fut depuis
 Euesque de Euesque de Mascon.
 Mascon,
 lib de sacr.
 Miss.*

CHAP. LXIX.

ENTRE vn nombre infiny de merueilles qui font admirer ce Sainct: Cette cy encore nous seruira d'exemple à la posterité, pour nous apprendre avec combien de vertu & de force sa main venerable a operé merueille par l'impression du signe de la Croix. Vn iour ce sainct Prelat sortoit hors de l'Eglise saint Martin de Tours, pour aller à Siuray, il feit rencontre en son chemin d'vn pauvre ieune garçon qui s'appelloit Amand, que les perfides Iuifs emmenoiēt par force enchainé d'vne chaine de fer: Sainct Germain n'eut pas aussi tost apperceu telle cruauté qu'il demanda au pauvre ieune homme, pourquoy il estoit ainsi mal mené, & estroitement lié de liens de fer: Auquel ce pauvre captif feit response, qu'il estoit ainsi rigoureusement traité pour ne se vouloir assuiettir aux loix infideles des Iuifs. Alors S. Germain commanda ausdits Iuifs d'ouuir les cadenats de la chaine pour l'enuoyer libre: Mais ces faux Iuifs simuloient avec la clef d'ouuir la cadene, & pour ennuyer le saint homme de Dieu, continuerent assez long temps telle feintise:

*Amand
 rapais est
 osté d'entre
 les infidels
 Iuifs par S.
 Germain.*

Ce qu'ayant nostre saint Germain apperceu: il ne peut supporter dauantage leur malice: ains sans plus retarder il signa la serrure de la chaine du signe de la Croix : puis aussi tost par permission diuine elle s'ouurit, & com- manda à ce ieune enfant de s'en aller sain & sauf.

Chaine de fer rompue par le signe de la Croix fait par S. Germain.

CHAP. LXX.

VNe autre fois, comme derechef il fut pour faire ses prieres en l'Eglise saint Geruais & saint Prothais lez Paris, il trouua les portes fermees, & l'entree luy estre demée. On feit venir les Clercs de ladite Eglise, & en apporter les clefs à S Germain : lesquelles employees ne peurent ouurit la porte, ny moins remuer les gardes : ce saint Euesque à la veüe de nous tous feit le signe de la sainte Croix sur la serrure meslee : alors le pesne & les verrouils de fer se retirerent hors de leurs gaches, se glisserent vifte, & s'esslancerent à trauers des veruelles, & quant & quant la porte s'ouurit seule, voire plus proprement qu'avec l'artifice des propres clefs. Ce miracle estonna beaucoup le peuple, & feit admirer sa saincteré par plusieurs personnes qui là estoient presentes, d'auoir mieux operé par sa vertu, que par l'instrument dedié à ce faire. Ces choses dignes d'admiration sont aduenues, & ont esté faites en ma presence, & en suis tesmoin oculaire.

Miracle fait en l'Eglise saint Geruais de Paris presant saint Fortunat.

CHAP. LXXI.

Comme il aduint en la trāslatiō du corps S. S. Aubin, on par les prieres de s. Germain **O** Res afin de nous apprendre qu'il n'y auoit sorte de matiere, ne de metaux, qui peussent resister à la volonté du saint perdu par les prieres de s. Germain *trois grosses pierres se leuerēt miraculeusement.* *Voyez la vie sainte Aubin 1. de Mars.*

La visue image des Germ. fut venē de cachots de la prison, où deuant laquelle il auoir prie le iour precedent. Ce rayon de clarté s'estant disparu, & reuenus en eux mesmes, comme d'un extase, se confererent leur vision l'un à l'autre, & conuormement dirent tous auoir veu S. Germain leur bon Pasteur, qui les auoit animez à fouir, afin de faire ouuerture, ce qu'ils prindrent pour arrhes, & pour assurance future de leur liberté. Parquoy apres auoir fait recherche exacte par tout le cachot, afin d'y trouuer quelque outil propre pour ce faire, ne peurēt rencontrer aucune chose, sinon la coste d'un animal, de laquelle ils se seruirent pour de-

molir & arracher vne grosse pierre : & puis apres il se fait plus d'execution par la foy qu'ils auoient coniointe avec les merites du Sainct, que de tous les ferremens qu'on scauroit souhaitter en telle affaire : car miraculeusement Dieu de son pouuoir absolu leur fait passage, & la muraille grosse & espaisse s'ouurit, & sortirent aysément, & du mesme pas s'en allerent toute nuit à l'Euesché, où rencontrèrent leur sainct Aduocat, lequel sortoit de l'Eglise apres Matines, & s'en retournoit à son logis prendre vn peu de repos, de maniere que le doux & pieux resouvenir de ce Sainct, procuroit le bien & la liberté de tous ceux qui l'inuoquoient à leur ayde : car comme l'ombre & la figure de sainct Pierre a profité à plusieurs : de mesme l'apostolique & sainct Euesque s'est rendu necessaire & officieux à tout le monde, tant present comme absent. *Eortun.*

CHAP. LXXII.

A Pres que le Preuost de Paris eut esté aduertey que ces prisonniers s'estoient euadez de ses prisons, il s'en meit en telle colere contre le Geolier des prisons, croyant que ce qui estoit aduenu par miracle, & fait par les merites du Sainct, eust esté brassé par la negligence ou intelligence des guichetiers ou du concierge : partant desireux de contenter ses esprits, il deschargea sa colere sur *Prisons ou-ouuertes deux fois par sainct German.*

les siens mesmes, & les rendit les prisonniers, au lieu de ceux qui auoient esté deliurez, & print toutes les clefs des prisons par deuers foy, pour s'asseurer dauantage de leur emprisonnement. Dequoy le deuot saint Germain estant aduertý, il manda ce Preuost à disner avec luy en son Euesché, où quand il fut venu, il print place à la table où il disna avec le benoist saint : puis durant leur refection, ces guichetiers qu'il auoit renfermez en prison avec toute rigueur, en se saisissant des clefs qu'il retenoit soigneusement par deuers foy, y arriuerent, & vindrent se presenter deuant le saint Euesque, & le Preuost qui disnoit avec luy : lequel les ayant apperceus, grandement esbahy, en pensant en foy mesme, comme cela se pouuoit estre arriué, veu qu'il s'estoit exactement employé a les enfermer, avec toute la diligence qu'il s'estoit peu imaginer, ayant par deuers foy retenu les clefs : alors il creut que la premiere & seconde deliurance des prisonniers s'estoit faicte par l'œuure de la dextre de Dieu, & par les prieres du Saint son commensal : & en attribuant le reste à la viuacité de foy des captifs : il pardonna aux premiers ainsi qu'aux derniers.

CHAP. LXXIII.

IL faut aussi que la ville d'Orleans contribue aux nobles loüanges de ce saint per-

soinnage. Comme cét homme de Dieu sortoit de cette ville, il ouït les voix plaintifues de plusieurs prisonniers qui estoient condamnez & retenus aux cachots deffous terre : Montant deffus la voute des prisons, & iettant son corps à platte terre, tira de ses yeux vn torrent de larmes. La deuote priere du Sainct eut tant de force que la nuit d'apres la prison s'ouurit miraculeuement, & les prisonniers en sortirent libres, & se rangerent en l'Eglise saint Aignan. De façon que l'Euesque de Paris saint Germain a laissé la memoire de ses faueurs en cedit lieu, pour s'en resouuenir à iamais apres qu'il en fut party.

*S. Germain
passant par
Orleans
prisonniers
furent deli-
urez.
Aulieu de
la prison est
bastie une
Eglise de-
diee à S.
Germain.*

CHAP. LXXIV.

NE nous ennuyons point d'escire où d'escouter les graces & les benefices que Dieu a conferez à son fidele & prudent seruiteur : puis qu'en lisant, la vertu des miracles croist & paroist par dessus le nombre d'iceux. Vn homme languissant vint trouuer à Paris le saint Prelat pour rechercher la guerison d'vn œil qu'il portoit enflé, & gros comme le poing, & outre la douleur, l'enfleure, & la tumeur, cét œil sembloit estre à demy pourry, & entierement perdu. Apres qu'iceluy eut humblement supplié ce saint Prelat, il en eut telle compassion qu'il luy frotta & arrousa de sa saliuie, & puis fut par apres entierement guery du mal qu'il eduroit.

Rapportons, ie vous prie, vn miracle semblable au precedent. Il y eut en la mesme saison Macberte pauvre femme, laquelle vint à Paris trouuer le saint Euesque pour obtenir de luy soulagement d'vne tumeur ou apostume qu'elle auoit sous l'esselle: dont elle estoit cruellement affligee, & ne scauoit de quelle part se ranger, elle ainsi trauaillee & angoissée de mal, vint trouuer le saint Euesque, qui l'arrousa du mesme medicament comme il auoit fait l'autre, c'est à dire, de sa saliuë, & ainsi s'en retourna saine & ioyeuse en sa maison.

CHAP. LXXV.

S'il nous estoit expedient, en escriuant la vie miraculeuse de nostre S. Germain, de rechercher toutes les raretez, & le reste des vertus qui le font admirer par les Anges & les Hommes, nous n'aurions iamais fait, & croy que le papier nous defaudroit plustost que la matiere, pour en traiter : car en tous endroiets où sa reputation s'est estenduë & dilatee, il a fait ressentir les effects de ses merites quand on l'a inuoqué, & autant de fois que l'occasion s'est presentee, autant de fois il a donné secours aux affligez, & santé aux languissans. Quelles matieres donc voudrions nous entamer, pour les poursuiure, en pensant preferer les premieres aux dernieres, ou les dernieres aux premieres, veu que par

tout où la salive de sa bouche sacree a esté infuse, les playes, les vlceres, & les corps possédez des malins esprits, ont esté deliurez & guarentis, en la presence duquel, bien que l'esprit immunde se voulut cacher incontinent, toutefois il le contraignit de paroistre & montrer euidentement la tromperie & feintise.

CHAP. LXXVI.

DE maniere que ne se pouuant cacher deuant la saincteté du bon Euesque, ny mesme resister au regard de ses yeux, ces malins esprits chassés & deiettez hors des corps des possédez, hurloient, & crioient affreusement, & en s'eslançant en l'air, publioient & accusoient les vices des excommuniez & priuez de la grace de Dieu, & le plus souuent sans estre interrogez de ce faire, assignoiét & nommoient par nom & surnom les personnes vicieuses & pecheresses endurcies en leur vice : veu aussi souuentefois que de leur propre mouuement, & sans y estre astreincts : ces esprits infernaux accouroient vers le saint Prelat, pour estre cruciez & tourmentez. Somme que nostre saint Germain estoit tant redouté & apprehendé, pour le pouuoir extraordinaire que Dieu luy auoit donné sur les Demons, que luy non seulement, mais aussi (chose digne d'estre admiree) les places où son Diacre apposoit son baston pastoral en

terre, arrestoient les possédez à l'entour du lieu où il l'auoit planté, comme s'ils y eussent esté estroittement attachez. Parquoy ces esprits trop malicieux & remplis d'orgueil, desireux de vengeance, dressoient bien souuent des embusches au saint seruiteur de Dieu, car tantost si il s'en alloit aux champs pour quelque vrgente affaire, aussi tost l'esprit ennemy de nature humaine se mettoit aux aguets pour le surprendre, & espier le temps, qu'il pourroit nuire à luy ou à ceux de sa suite, tantost en essayant de faire tresbucher & blesser le saint Prestre, il empestroit les pieds de son cheual, & les faisoit rudemét chopper, & broncher iusques à terre : apres s'il aduenoit que ce saint Pontife passast par les forests, ces mal-heureux esprits attiroient de force vers eux des branches d'arbre grosses & roides, puis comme saint Germain venoit à passer par là, ils laschoient soudain le rameau retenu, afin que rencontrant le S. personnage ils le peussent endômager & cingler en quelque partie de son corps : en d'autres rencontres, il trainoit & menoit impetueusemét son cheual, pour le faire perdre & precipiter en des abismes profonds. Vne autre fois durant la rigueur de l'hyuer, ces malins esprits s'efforçoient de faire marcher son cheual à trauers des destroits inaccessibles & tout couverts de glaces, pour l'y faire glisser. Comme aussi il estoit quelque fois attiré & conduit d'vn mouuement rapide en des roides valees,
couuertes

couuertes toutes de grosses & espaisles neiges. Si que puis apres ces ennemis des hommes faisant trophée de leur malice, racontotent combien de fois, & comment cela leur estoit aduenu de faire. Consequemment s'il se mettoit en voye de sortir de sa maison pour s'en aller en l'Eglise s'acquitter de sa charge, ou qu'au sortir d'icelle il s'en retournast au lieu de sa residence ordinaire, aussi tost vne grande bande de Diabes venoient environner la venerable presence du grandissime Prelat de Paris : on les oyoit bruire & rouller pesle-messe ensemble quand ils descendoient de l'air par escadrons & par troupes, bourdonnantes comme mousches-guespes, & en se representant s'apparoissoient aux humains en diuerses hideuses, & laides formes, les vns muets, les autres en hurlant affreusement mugissoient comme loups : aucuns d'entre-eux se tenoient comme immobiles & arrestez, autres en glissant s'eslançoient parmy l'air : & puis comme s'ils chanceloient, ils se laissoient tomber. Et nonobstant le prudent Euesque sans s'arrester à toutes ces fadaïses leur en faisoit payer l'amende sur le champ : car (apres que sa saincteté auoit dissipé leurs desseins) il les contraignoit de comparoir deuant sa reuerence, comme deuant leur Iuge, qui leur commandoit, & les adiuroit de dire verité, & decouurir & publier ingenue-ment tout le desordre qu'ils auoient brassé, ou fait commettre aux desuoyez. Et ce qui

*Diabes
obeissent à
saint Ger-
main.*

est encore de plus remarquable en cette histoire, c'est que tout ce que saint Germain leur commandoit, ils le faisoient tout à l'instant sans differer.

CHAP. LXXVII.

ON ne sçauroit assez admirer la grande charité & liberalité qui l'accôpaignoit, & de laquelle il vsoit enuers les pauvres membres de Dieu : car si tout le Mondé ensemble luy faisoit vn concert pour deduire ses austeritez, on ne pourroit assez exprimer de paroles, ne reciter la pauvreté incroyable dont il estoit grand zelateur, & quand au peu d'estime qu'il faisoit de sa chair, il la tenoit à si grand mespris, que tout le cours de sa vie il la chastoit rigoureusement d'vn cilice qu'il portoit ceint dessus ses reins, & par dessus tout le reste de son corps estoit couuert d'vne aspre haire de crein retors, dure & austere, & pour se couvrir il ne portoit iamais qu'vne seule robe, tant en hyuer qu'en esté, & n'en changeoit pour quelque occasion que ce fust, tant en l'Eglise en faisant son office aux iours solempnels, que quand il entroit aux Palais des Roys, & maisons des Princes : & si outre cecy, on luy faisoit present d'vn habit, ou d'argent pour en acheter de neufs, il donnoit tout au premier pauvre qu'il rencontroit, memoratif qu'il estoit du
 ,, dire du Prophete Isaye : *Cum videris nudum*

Isaye 58.

operi eum. Quand tu verras le pauvre nud & despoillé, couure sa nudité de ta vesture, & ne mesprise point la fragilité de ta chair : car cōme nous sommes tous enfans d'une mere, & bastis de mēme terre : Nostre Pere & bon Euesque saint Germain l'a bien sçeu pratiquer, puis que l'Eglise chante en memoire de luy : *Hic post Iuge cilicium vile possidens pallium quicquid erat residui nudo prebebat pauperi.* Apres que nostre patron auoit fait terreur, & espouuanté de son ombre les Demōs : & ce qui est de plus remarquable en luy, il vsoit du cilice continuel pour macerer sa chair, n'ayant par dessus vestu qu'une seule coule & tunique toute vsee, & ne possedoit rien autre chose : car s'il luy restoit dequoy donner aux pauvres, il leur distribuoit sans differer dauantage.

CHAP. LXXVIII.

IL nous seroit mal-aisé, & presque impossible de pouuoir deduire par le menu, nombrer, ou remarquer en gros ou en destail, l'abondance des liberalitez qu'il faisoit, exerçant les tœures de misericorde, principalement à l'endroit des pauvres indigens, & des captifs qu'il a deliuré en sa vie : veu mēme que les nations voisines nous en font foy & fidel tesmoignage : comme l'Espagne, l'Escoffe, l'Angleterre, la Gasconne, l'Allemagne, & la Bourgogne, toutes lesquelles apres

l'auoir inuoqué à leur ayde, ont souuentefois apperceu & rellenty la valeur de ses merites.

CHAP. LXXIX.

ON ne le veid iamais plus attristé ny desplaisant vne fois qu'à l'autre, ny changer de mine, pour quelque chose que ce fust, sinon quand il n'auoit plus en main de quoy donner aux pauures: car alors on le voyoit rigidé & angoisseux en soy meisme, s'asseoir pour ruminer & penser à part soy où il pourroit trouuer moyen de leur bien faire, & sembloit estre plus seuer, & paroissoit plus desplaisant à son maintien, & plus retenu de parler que de coustume.

CHAP. LXXX.

A Pres s'il estoit inuité pour prendre sa refection en quelque endroit, il persuadoit les commensaux inuitez & conuiez, voire meisme iusques aux seruiteurs, tant siens que du logis, de faire cueillette, & mettre à part leur contribution, pour rachepter quelque captif: ce qu'estant fait par sa persuasion, son esprit en estoit vn peu plus libre & en repos, & receuoit vn grand contentement d'exhorter le prochain à faire charité quand il n'auoit plus de quoy aumosner.

CHAP. LXXXI.

Lors que la bonté diuine auoit inspiré quelques gens de bien de luy enuoyer dequoy distribuer aux pauures, aussi tost l'esprit de Dieu luy reueloit auparauant qu'il en eut la iouissance: puis il disoit à ses confreres, rends graces à Dieu eternal, il nous a suscité le moyen d'exercer les œuures de misericorde: voicy ie vous assure des commoditez, dequoy nous pourrons soulager l'indigent, & faire rachapt du pauure captif: incontinent sa prediction estoit accomplie, comme en effect il l'auoit predict, & quand il auoit receu les bien-faicts pour aumosner, il n'estoit plus soucieux comme au precedent, sa face attenuee paroissoit plus gaye & plus belle, son marcher plus deliberé, sa langue plus disert, comme s'il se fust soy mesme affranchy de seruitude, en deliurant son prochain.

L'esprit de Dieu reueloit à saint Germain les moyens d'exercer les œuures de charité.

CHAP. LXXXII.

Qui fera celuy qui pourra reciter la vigueur & la force de son eloquence, l'elegance des matieres, avec l'energie de son discours, & de quelle ardeur d'affection, la parole de Dieu couloit hors de sa bouche doree & emmiellee, lors qu'en public il montoit en chaire pour prescher au peuple, dont il rendoit ses auditeurs tellement attentifs & estonnez, qu'il leur faisoit naistre au cœur

S. Germain grand predicateur.

vne generale compunction & repentance de leurs fautes paffees, on eut iugé à l'ouïr que les paroles qu'il proferoit estoient plustost prononcees & dictées par vn Ange que par vn homme, d'autant qu'on le voyoit transporté d'vn zele & d'vne affection surnaturelle, & tant ardent, que bien souuent les taches du peché s'effaçoient par la douleur de son discours, & sa ferueur amolissoit les cœurs plus endurcis.

CHAP. LXXXIII.

QVand pour s'acheminer bien loin il montoit à cheual, sa bouche & son cœur ne respiroient que l'honneur & la gloire de Dieu, en luy souhaittant à toute heure loüange & benediction, tousiours en chantant quelque Cantique ou Pseume; il marchoit la teste nuë, soit que le temps fut pluvieux, nebuleux, ou durant la neige & la bruine. S'il arriuoit quelque part pour y prendre sa refection, il se faisoit entretenir l'esprit de la lecture de l'Escriture sainte par son Diacre durant son repas, afin que la necessité corporelle ne luy feit oublier la spirituelle recreation.

CHAP. LXXXIV.

POUR ce qui est de la diligence qu'il apportoit en veillât nuit & iour en prieres

continuelles : qui les pourroit reciter ? & qui pourroit raconter les insupportables froidures, que l'ardeur de sa deuotion, & ferueur de foy luy faisoient oublier, puis que la coutume estoit de se leuer au desceu des autres Clercs, & auparauant l'heure des Matines il les preuenoit, & luy seul chantoit à son Dieu cinquante Pseaumes & plus, encore cela si secrettement que nul n'a iamais descouuert durant sa vie cét heureux larrecin, ny qu'aucun de ses Chanoines ne l'a peu appercevoir, ne sentir, remuer, ouïr, ou entendre marcher, puis que pour se derober couuertement & plus secrettement s'euader d'avec eux, il se leuoit de son liêt doucement, & de peur de faire bruit il marchoit pieds nuds, & s'en alloit legerement droit à l'oratoire, ne desirât auoir pour tesmoin de ses bonnes œuures autre que Iesus-Christ, puis que sa deuotion faite, & son entreprise acheuee, il remontoit en sa cellule, & comme s'il n'eust bougé de son liêt, il alloit par les ruës frapper aux portes des Chanoines de son Cloître, & entroït en l'Eglise, & sonnoit le premier coup pour les assembler & faire venir au Chœur.

*S. Germain
appellé A-
postolique à
cause que
par son orai-
son assidu-
elle il imi-
toit saint*

Il nous seroit trop long de remarquer par le discours la grauité, modestie, constance, & perseuerance qu'il obseruoit quand il chantoit en l'Eglise, sans s'ennuyer, ny laisser d'y estre, car bien que sa chair & sa peau, pour y auoir demeuré trop long-temps, en fut aucune fois gelee & endurcie comme du fer:

enflamé de l'amour de Dieu il resistoit courageusement au froid, tout vieil & cassé qu'il estoit, mesmes en des certaines années que la rigueur & aspreté de l'hyuer fendoit les arbres & les pierres, & de sa violence arrestoit le cours, & endurcissoit les eauës: de maniere que si peu soucieux de soy mesme, il combattoit de toutes ses forces de sa visue foy, pour se veindre par soy mesme, & en son corps mesme, & comme martyr de desir & de volenté, d'effect il remportoit la victoire sur toutes sortes de trauerfes de ce monde, & encore que les Clercs se donnassent par fois quelque relasche à l'office: luy toutefois ne s'en relaschoit en rien: ains s'employoit continuellement a chanter sans intermission.

CHAP. LXXXV.

EN apres, ce que nous apprenons en lisant nostre Histoire, sembleroit de prime abord presque incroyable, de dire qu'en toute saison, & durant tout le cours de sa vie on ne le veid iamais dormir depuis trois heures au matin, qu'il se leuoit du liët pour s'en aller en l'Eglise, où ayant entré il n'en vouloit sortir qu'il n'eust entieremét paracheué tout son Office diurnal, & quand a la parfin il estoit temps de s'en retourner chez luy, lors qu'il estoit prest de prendre vn bien peu de repos, & donner quelques relasches à son corps lassé, & fatigué de l'iniure du froid,

comblé de plusieurs années, aussi tost il estoit importuné de donner quelque secours & soulagement aux languissans, tantost pour suruenir aux necessitez des pauvres: de façon que tout le temps qui luy restoit après auoir recité son Office, il l'employoit pour satisfaire à tous ceux qui auoient besoin de son secours: en somme que tout son desir estoit de pourueoir aux necessitez des pauvres, de soulager les affligez, & suruenir aux incommodéz, & apres le iour passé s'il alloit au liét pour y prendre repos, toute la nuict sa croix estoit à penser ou aduiser comme il se pourroit disposer pour prattiquer les œures de pieté, il esleuoit son ame au Ciel, tousiours plus porté à la misericorde qu'à la vengeance, mesprisant les iniures à luy faictes, & comme vray Pere & Pasteur du peuple de Dieu, il excusoit le peché de toutes ses ouailles, & en remettoit sur luy le desordre, s'il y en auoit, à tout le moins s'il ne pouuoit accorder leur different, il sçauoit adoucir les parties, apres y auoir employé toutes ses forces. Tellement donc qu'accomply de tant de graces, accompagné de tant de rares & inignes vertus, comblé de tant de reuelations d'enhaut, il predict l'heure & le iour de son trespas (comme son Dieu luy auoit reuelé) & ainli le deuons nous entendre: car quelques iours deuant qu'il trespasast, il feit appeller vn Notaire en sa chambre, & luy commanda d'escire sur son liét tant seulement ces mots:

”
” *Dieu luy auoit reuelé.*

Agé de 80. ans de- ceda. *de Quinto Calendas Iunias.* Le cinquiesme des Calendes de Iuin : c'est à dire, le vingt-huictième du mois de May. Les assistans furent à lors bien empeschez de sçauoir que cela vouloit dire. Mais ils en eurent bien tost l'interpretation : car ce 28. iour escheu, le S. homme

rendit son ame bien-heureuse à Dieu : & passa de ce monde mortel à la vie eternelle. Ce que Dieu (qui sçait tout) ne voulut cacher à son bon seruiteur, & familier amy. Finalement ce mesme iour ayant remporté la victoire du combat sur l'ennemy de nature, son esprit pur & net s'enuola au Ciel droict au sein

», d'Abraham. Apres auoir consommé le cours
 », d'vne vie aspre, rude, austere, & rigide, aagé
 », d'environ quatre vingts ans, apres s'estre
 », employé tousiours aux exercices spirituelles
 », iusques à la fin, admirable en ses œuures, com-
 », me celuy qui estoit familier en discours avec
 », son Dieu, caressé & fauorisé des Anges, l'eslite
 », des vertueux, l'ornement de la Chrestienté,
 », la perle des Prelats de son temps, le lustre &
 », la candeur de la France, l'Horloge & l'har-
 », monie des Prestres, le miroir des vertueux
 », Euesques, mais doiüé encore du don de pro-
 », phetie, comparé aux Apostres pour son
 », eloquence, aggregé pour sa charité & pa-
 », tience avec les Martyrs, anombé pour sa
 », grande mortification au rang des plus illu-
 », stres d'entre les Confesseurs, & pour sa rare
 », & singuliere chasteté vny aux chœurs des
 », Vierges saintes & sacrees au seruire du tres-

haut, & pour dire en vn mot, pour son dernier ,
 salaire la recompense de son loyer assure, il ,
 possede vne place pour heritage qu'il s'est ac- ,
 quise estant encore au monde, pour paruenir ,
 au Ciel empire, dont il est pour iamais resi- ,
 dent au Royaume de Dieu là haut, où avec ,
 tous les autres bien-heureux Saints il iouit ,
 de la gloire perdurable, que l'œil ne veid ia- ,
 mais, que l'oreille n'ouit oncques, & que le ,
 cœur de l'homme ne peut gouster, conceuoir, ,
 ne comprendre. *Vbi non est senatus, neque sene-* ,
ctus miseria, &c. Où rien ne se flestry, ne ,
 dechet par la succession du temps. D'où ,
 comme Pere & Patron, tutelaire de toute la r ,
 France, il procure incessamment nostre bien ,
 & le salut des ames qui l'inuoquent à leur ,
 ayde : car comme il a eu le soin en sa vie de ,
 s'acquitter du deuoir & de la charge de bon ,
 Pasteur & Euesque, conseruer & defendre la ,
 ville & le peuple de Paris : de mesme, apres ,
 sa bien-heureuse mort, nous ressentons par ,
 les effects de ses merites, qu'il est le bouclier ,
 & rempart qui nous couure contre tous les ,
 assauts de nos ennemis visibles & inuisibles, ,
 afin de nous attirer au Ciel avec luy, pour ,
 nous représenter au dernier iour deuant la ,
 sacree face de ce grand Iuge, qui de son seul ,
 regard faict fremir & trembler la terre, & ,
 qui de son toucher reduict les plus hautes ,
 montagnes en pouffiere & à neant, celuy ,
 qui condamnera les impies & meschans ,
 pour leurs demerites, & aux bons pour leur ,

,, recompense donnera la vie eternelle. Amen.

Fin du texte de saint Fortunat.



SUPPLÉMENT,
POUR BIEN ET AISE-
ment comprendre en quel & combien
de temps S. GERMAIN fut
esleu & consacré Euesque
de PARIS.

PLusieurs Chroniqueurs conformes à S. Fortunat, ont dit que l'an cinq cens quarante, il aduint lors à saint Germain de Paris vne vision, qui luy sembloit qu'un vieil homme luy tendist les clefs de la Cité de Paris, & assez tost apres il fut esleu Euesque. Et selon le texte de saint Fortunat Euesque de Poictiers, qui a escrit la vie de saint Germain, il fut admonesté en sommeillant, & aduertty environ trois ans & demy auparavant qu'il seroit esleu Euesque de Paris.

S. Germain Le mesme saint Fortunat sur la fin de la-
fut né l'an dite vie saint Germain, dit qu'il mourut aagé
498. tres- d'environ quatre-vingts ans, & rendit son
passa l'an ame à Dieu en son domicile ou Euesché le
578. Il fut vingt-huictiesme iour de May, l'an cinq cens
consacré soixante & dix-huict : il s'en suit donc qu'il

94 *La vie de S. Germain*

George le Martyr. Et partant au retour de son voyage de Ierusalem, comme il passa à Constantinople, où il fut fort bien reçu par l'Empereur Iustin le ieune, fils de la sœur de Iustinian : & ayant fait refus des riches ioyaux qu'il luy presenta : il le requist de luy donner des Reliques des Saincts : entre lesquelles il luy donna vn bras du mesme Martyr saint George : Lequel le susdit S. Germain meit pour estre reueré en l'Abbaye saint Vincent lez Paris (dite à present saint Germain des prez) l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur cinq cens soixante & dix-sept.

*Chronica
Germanica
Fratri Iacobi de
Brueil.*

*Obijt Sanctus Germanus anno 578.
quinto Calendas Iunias.*

*S. Greg.
Turon. lib.
5. Chron.
cap. 8.*

EO anno & beatus Germanus Parisiorum Episcopus transijt in cuius exequijs, multis virtutibus quas in corpore gesserat hoc miraculum confirmationem fecit. Nam carcerarijs acclamantibus, corpus in platea aggrauatum est : Solutisque eisdem rursus sine labore leuatur. Ipsi quoque qui soluti fuerant, in obsequium funeris vsque ad basilicam in qua sepultus est liberi peruenerunt.

*Sainct Germain trespassa l'an 578.
le 28. May.*

CHAP. I.

EN ce mesme an que le bien-heureux S. Germain Euesque de Paris trespassa: Le miracle dont nous auons à parler fait à ses funerailles, nous fait resouuenir du grand nombre de merueilles qu'il faisoit durant sa vie. Car comme le sainct Corps passoit pardeuant les prisons, & les prisonniers l'appellant de viue voix à leur ayde: le corps fut de telle sorte appesanty & aggraué, qu'il fut impossible de le pouuoir remuer de la place: Mais apres que les prisonniers eurent esté laschez hors les guichers, il se rendit facile à enleuer comme auparauant. Et quant & quant eux sortis des prisons, en reconnoissance suyirent le corps avec le conuoy des assistans iusques en l'Eglise où il fut mis en sepulture, & depuis en auant furent enuoyez libres, & absous de leur captiuité.

*S. Greg. de
Tours en ses
Chroniques
liure 5. ch.
8.*

*Cette prison
estoit où a
depuis esté
bastie la
Tour du petit
Chastellet,
par Hugues*

Aubriou Preuost de Paris. Sainct Germain fut inhumé proche le portail de l'Abbaye saint Vincent aux faux-bourgs de Paris.

*Autre miracle au mesme lieu, fait par
S. Germain apres son decez, quand
il deliura les prisonniers, & les
guarentit des flammes de feu.*

CHAP. II.

*s. Greg. de
Tours liure
8. de son
histoire ch.
33.* **L**E mesme saint Gregoire de Tours liure
huitiesime chapitre trente-troisiesime a
laissé par escrit vn miracle insigne, aduenu
par les merites apres la mort de S. Germain
en ce temps : il y eut en la ville de Paris vne
femme qui publioit par toutes les ruës, &
disoit aux habitans d'icelle: Fuyez, Messieurs,
fuyez d'icy, & vous tenez pour assurez &
aduertis, que nostre Cité sera dans peu de
iours bruslee & consummee par feu. Aucuns
des Parisiens disoient par gaufferie & raillerie
qu'elle auoit apprins ce secret en l'escole des
deuins, ou qu'elle auoit inuenté ce menson-
ge, ou bien que le diable la faisoit ainsi parler
assurément. Mais elle leur respondit, il n'en
est pas ainsi comme vous en iugez mal, &
l'ose dire (Messieurs) c'est bien au contraire,
car ce que ie vous annonce & predict m'a esté
reuelé durant mon repos, où i'ay veu qu'un
homme graue, & brillant de lumiere comme
vn Soleil, venoit de l'Eglise & Abbaye saint
Vincent en la Ville : & avec vn cierge allumé
qu'il portoit en sa main, il mettoit le feu par
les

les maisons des marchands, & les embrazoit l'une apres l'autre, selon leur rang. La troisieme nuit apres que cette femme leur eut predit ce desastre, vn artisan se leua hors de son liect enuiron l'aube du iour, & entra en vn sien magazin avec vn bout de chandelle allumé, qu'il attacha en ce celier au cercele d'une tonne, ou vaisseau plein d'huile, & ayant prins ce dont il auoit affaire, laissa ce peu de lumiere où il l'auoit posé, & s'en alla autre part : car cette maison estoit conrigue, & la plus proche de la porte qui ouuroit vers le midy. Tandis le peu d'absence de cét homme, ce qu'il auoit laissé en son magazin falluma si viste qu'il se print à sa marchandise, & aussi tost fut sa maison & biens consummez par le feu : puis apres la conflagration s'augmenta tellement, que le mal-heur de ce desastre fut general par tout Paris, iusques là que les flammes de feu se prindrent à la couuerture de la geolle où estoient enfermez captifs vn grand nombre de prisonniers: Auquel lieu fut veüe la viue image du bien-heureux saint Germain, lequel l'apparut à eux en la mesme figure & representation comme s'il eust encore esté au monde, & où on l'apperçeut penetrer à trauers les murs de la prison, en rompre les barrieres, esteindre ce feu, briser les chaisnes de fer, ouurir les portes pour leur liurer passage : & en sortirent sans lesion ne peine. Parquoy les captifs eua-
dez hors, reconnoissant ce miracle estre ad-

*C'estoit à
petit pont,
où est main-
tenant le
petit Cha-
stelet.*

venu par l'ayde du Sainct, qui les auoit affranchis, deliurez, & guarentis du peril de l'embrasement, retirez de la dure captiuité de la prison, deferméz de la rigueur des fers, ils furent droict au tombeau de ce Sainct en l'Abbaye sainct Vincent, où deuotement agenouillez deuant le sepulchre de leur bienfaicteur, ils le remercierent, & rendirent graces à Dieu.

CHAP. III. ET DERNIER.

*Paralitic
guery au
sepulchre
sainct Ger-
main.*

AV mesme temps vn pauvre paralitique affligé, & priué du maniement de tous ses membres, vint au tombeau S. Germain, où il reçeut pleine & entiere santé : & dit Aymond Religieux de l'Abbaye S. Germain des prez, que le Roy Chilperic, homme illustre, & versé aux lettres, voyant l'abondance des miracles faicts par les merites de saint Germain, il composa en son honneur vn Epitaphe qui comprend quatorze vers, comme il ensuit.

EPITAPHIUM
A B ILLVSTRISSIMO
REGE CHRISTIANISSIMO,
nec-non generosissimo Franco-
rum Principe Chilperico, con-
ditum & appositum huic sacro
tumulo continenti corpus post
excessum Beati Germani.

Ecclesia, speculum patriæ vigor, ara reorum
Et pater & medicus, pastor amorque gregis.
Germanus, virtute, fide, corde, ore beatus
Carne tenet tumulum, mentis honore polum.
Vir cui dura nihil nocuerunt fata sepulchri,
Vixit enim, nam mors, quem tulit, ipsa timet
Crescit adhuc potius iustus post funera, namque
Fusile vas fuerat, gemma superba micat
Cuius ope, ac meritis mutis data verba loquuntur
Redditur, & cæcis: prædicat ore dies.
Nunc vir apostolicus rapiens de carne trophæum
Iure triumphali considet arce throni.

FINIS.

G ij

E P I T A P H E

PREMIEREMENT COMPOSE'
 en vers latins, cōme il est escrit en la
 page precedente, par le tres-illustre,
 magnanime, tres-Chrestien, & tres-
 genereux Prince Chilperic Roy de
 France, & à sa diligence mis & ap-
 posé au sacré Tombeau où le corps
 du bien-heureux Euesque de Paris
 monsieur S. Germain reposoit.

Traduit de Latin en vers François par I. I. P.
 Curé de Villen. Saint G.

O Miroir des Prelats, ô force des François,
 Et des pauvres captifs l'asle & le refuge:
 O pere & medecin, pasteur amour qui purge
 De toute hostilité, l'escadron des Gaulois.

S. Germain plein de foy, de vertu, cœur & voix,
 En sa chair que retient ce sacré Polyandre,
 Et son esprit au Ciel vit mille & mille fois
 Plus heureux qu'il n'estoit sous cette humaine cendre.

Les parques n'ont terny son lustre en ce Tombeau,
 Car vainqueur de la mort il luit comme un flambeau
 Dont est illuminé l'aveugle par son ayde :

Et le muet tacit parle disertement,
 L'Apostolique s'inct plus vaillant qu'un Alcide.
 Remporte d'icy bas son los au Firmament.

F I N.



DISCOVRS PIEVX

ET PLEIN DE VERITE' SVR
la translation du corps venerable du saint
Confesseur Euesque de Paris S. Germain,
translaté de la Chappelle S. Symphorian
proche le grand portail de l'Abbaye Saint
Vincent lez Paris, lieu de sa premiere se-
pulture, & où il auoit demeuré inhumé
durant l'espace de deux cens ans ou enui-
ron, & depuis mis au dedans de la grande
Eglise dudit Monastere & Abbaye, dite à
present S. Germain des prez.

*Oeuure tiré de plusieurs auteurs dignes de foy, &
principalement de nos Roys de France Pepin, &
Charles le grand son fils, qui furent presens
à ladite translation, faite aux fraiz
& despens de sa Majesté.*

CHAP. I.



ESTIME vn grand bien de
ne passer sous silence, comme
le bien-heureux S. Germain
voulut par signes & miracles
euidés, autoriser & approu-

G iij

uer, au veu & sçeu de tout le monde, la translation de son corps venerable : car comme ce corps Sainct eut demeuré en sepulture environ deux cens ans ou plus, au portail du Temple ja edifié & consacré en l'honneur de sainct Vincent Diacre & Martyr : aduint en l'an vingt troisieme du regne de Charles Martel fils de l'ancien Pepin, que le reuerend Pere Abbé du susdit Monastere, appellé Lantfred, enflammé de l'amour diuin, se delibera d'augmenter la reuerence deuë au sainct Euesque de Paris son patron sainct Germain : sçauoir de placer plus honorablement les membres sacrez de ce Sainct, & les transferer au dedans de la grande Eglise, que ce mesme sainct personnage auoit fait bastir de son viuant. Mais pour ce que l'occurrence des grandes & trop vrgentes affaires du Royaume, où il estoit continuellement employé, destournoient son intention sainte. La chose estant ainsi differee, le Prince susdit l'enuoya en embassade pour luy au pais d'Aquitaine. Sur ces entrefaites Charles mourut, qui fut cause que l'Abbé Lantfred fut par Vlnolde Prince, Gouverneur du pais, apprehendé comme vn espion, & y demeura captif l'espace de dix-huict mois. Mais à la fin Pepin le ieune, & fils dudit Charles fut créé & couronné Roy de France. Les choses pacifices de part & d'autre : l'Abbé Lantfred fut libre, & renoué absous en son Monastere : Où estant, il s'employa douze ans entiers à r'esta-

*C'estoit
Charles
Martel ce
Prince.*

*Lantfred
Abbé de
s. Germain
retenu pri-
sonnier 18.
mois.*

blir & reedifier toutes les ruines qui y estoient suruenues durant son absence. Mais bien que pour cette, & plusieurs causes, son dessein fut differé. Tout fois afin que la deuotion premiere ne fut refroidie par la longueur du temps : il en fut incité mieux qu'auparauant par les miracles ordinaires & admirables de saint Germain.

CHAP. II.

Le Pape

PVis enuiron l'an d'apres, que le Pape Estienne 2. Estienne second du nom & de son Pontificat, fut contraint de s'acheminer en France pour demâder secours (contre les Lombards les ennemis) au Prince genereux Pepin, le quel il consacra Roy peu apres.

Estienne 2.

vingt se re-

fugier en

France.

Pepin le

Bref consacra-

Telle & semblable vision apparut à vne deuote & vertueuse Dame : laquelle estoit à bon escient s'estre leuee de son liét où elle estoit couchee, pour aller faire nuictamment ses prieres en l'Eglise S. Vincent : où estant arriuee, ayant trouué les portes fermées s'a-

cré Roy par

le susdit

Pape.

genouilla deuant, & priant Dieu, elle entendit au dedans de l'Eglise vne melodie, & vn concert releué de plusieurs voix harmoniques, surpassoit en douceur & suauité toutes sortes de voix humaines. Lors grandement estonnee d'ouïr choses tant merueilleuses, elle eut desir d'en estre plus certaine: là dessus il luy apparut la figure d'un tres-beau ieune enfant, lequel luy feit ouuerture des portes:

S Germain

s'apparut

auant sa trã-

slatio à vne

femme de-

uote.

Concert

d'Ange au

tombeau S.

Germain.

où estant entree, elle veid l'Eglise lumineuse & resplandissante, en sorte que la splendeur & clarté qui y brilloit surpassoit la lumiere du iour. Puis desireuse de se contéter d'auantage, elle suiuit le ieune enfant qui la precedoit, puis apres regardant vers la partie fenestre, qui est vis à vis & à l'opposite du sepulchre du bien-heureux Eueſque S. Germain, voicy qu'elle apperçout vn grand nombre d'hommes, vestus d'habits comme on depeint les Anges, & entre la troupe veid vn beau, & venerable à considerer, & qui portoit les cheueux & la barbe plus blanche que neige : auquel comme se doutant qui c'estoit,

Vision verifiée véritable.

luy dit : Monsieur & mon reuerend Seigneur saint Germain, il y a desja long temps que

S. Germain auoit déclaré à l'Abbé Lansfred le desir saint de sa translation 20. ans auant.

voſtre Abbé & seruiteur Lansfred auoit grand desir d'accomplir ce que ie vois faire maintenant. Et il luy dit, ie le ſçay, il y a auourd'huy vingt ans escoulez que ie luy ay fait entendre le desir que i'auois d'estre translaté de ce lieu : & quand à toy va le trouuer, & luy fais ſçauoir de ma part, que l'affection qu'il a de paracheuer son entreprise m'est beaucoup agreable : mais que la longueur du temps differé commence à me desplaire : que si finalement il entreprend de me transferer ailleurs,

”
”
”

Cette femme ayât recité sa vision, & raconté au long par le menu à l'Abbé & aux Religieux, ils la iugerent aussi tost vraye, par deux pregnantes & viues raisons. La premiere,

pour ce que l'Abbé luy seul auoit l'intelligence des vingt ans passez : La seconde, pour ce qu'iceux Religieux ignoroient l'endroit où estoit cét Autel sainte Croix où pareillement estoient scellees & cachees les Reliques saint Estienne : lesquelles avec toute sorte de diligence furent trouuees au dessous de la pierre du grand Autel.

En somme ledit Abbé ne perdit le temps, & pour ce il se transporta souuentefois pour en toucher des paroles à la Serenissime Maiesté du genereux Roy Pepin, & s'efforça de faire comprendre son entreprise, & les reuelations qu'il en auoit eüe, conformémeñt aux recentes visions de cette pieuse Dame. Ce qu'ayant attentiuemēt escouté le bon & magnanime Roy tres-Christien Pepin, fut espris de grande & indicible ioye : & dès lors feit assembler aupres de luy tous les Prelats de son Royaume, & leur declara son intention, en leur proposant quant & quant l'importance du faict, avec quelle reuerence, & combien de diligence on deuoit proceder pour paruenir à l'heureux succez & issuë de leur entreprise. Puis apres cōme ce fut accompli, bien que ie ne l'aye veu, pourtant i'ay familiarisé avec plusieurs qui l'ont souuētesfois raconté : Entre tous lesquels vn me suffira de proposer, comme autheur tres-digne & tres-excellent : Mon tres-excellent Prince & magnanime Roy & Empereur Charles le grand, qui pour lors aagé de sept ans, assistoit à l'œuure

*L'Abbé
Lantfred
fut diuerses
fois trouuer
le Roy.*

*Le Roy Pe-
pin fait as-
sembler les
Prelats de
Frâce pour
esleuer le
corps saint
Germain.*

de son deuot & religieux Pere: iceluy doié de belle & digne memoire, auoit veu les merueilles qui s'y feirent. Et comme si elles luy eussent esté presentes deuant ses yeux, & d'un plus admirable discours plein d'affection, il les recitoit affectueusement: aux paroles duquel i'ay plus adiousté de foy, comme il appartient à vn grand & magnanime Prince, que si moy-mesme i'eusse en personne veu ce qu'il m'en a rapporté. Et il nous en a fait le recit en presence de plusieurs Prelats d'Eglise, comme Euesques, Abbez, & toute la noblesse de la Cour, qui viuent encore à present, & à l'heure que ie parle en peuuent rendre vn bon & fidele tesmoignage, comme moy avec autant de peuple (dont l'Eglise estoit pleine) qui y accourut de toutes parts, pour ouïr les discours veritables du Roy, lequel chacun estant debout, pouuoit facilemēt estre entendu d'un chacun. Et partant i'vsferay des mesmes termes dont il parloit à toute la troupe: O peuple, maintenant (disoit ce Prince) vous voyez l'ornement & la splendeur de ce superbe Temple: i'ay bonne memoire qu' auparauant le regne de mon Pere il n'y auoit aucunes Reliques enrichies, ny enchassées d'or ou d'argent, fors & excepté vne seule Croix faite d'argent: Monseigneur saint Germain reposoit encore gisant sous cette voute, & encore que le lieu ait peu d'apparēce, on ne laissoit pourtant d'en faire grand estime: mais mon deuot pere le Roy

*Discours du
Roy Charles
le grand sur
la translation
saint
Germain.*

*Discours du
generoux
Roy Charles
le grand sur
la translation
saint
Germain.*

Pepin voulut satisfaire au saint desir du bon Euesque, qui auoit requis que son corps esleué hors de là, fut remis en sepulture vers le costé du Soleil leuant de l'Eglise de ce Monastere, puis que c'estoit son desir. Ors il m'est expedient de vous faire part du contentemēt que receusmes assistans à ce saint œuure, où ie vis avec tout le reste des autres assistans, trois autant insignes miracles, entre tous les autres qui s'y feirent, que depuis, ny au precedent, ie n'en ay veu de semblable, ny leu qu'il en soit ainsi arriué de la translation d'un autre Saint. Car le iour delibéré & arresté pour ce faire estant escheu, le Roy mon pere assisté de tous les Princes de sa Cour qui l'accompagnoient, arriuerent au Tombeau de S. Germain : puis facilement la terre ouuerte, on leua ce corps saint avec son sarcueil de pierre, bien & artistemēt clos & fermé, scellé & cimenté de tous costez : & pour le faire entrer en la grande Eglise au lieu designé, on fit ouerture dans vn des parrois d'icelle, par où on fit passer le saint corps pour le poser en la nef, où il demoura le reste du iour, & la nuit suiuaute les Religieux chanterent l'Office de ce Saint en leurs Matines, & en fin les diuines louanges cessees, ils eurent la iouissance du iour que tant de fois ils auoient desirez. Mon pere aussi tost & sans retarder s'y trouua le lendemain du grand matin, & m'y cōduisoit avec mon frere, tous les Courtisans, somme tous les Officiers depuis le

Après environ deux cēs ans que le corps monsieur saint Germain fut tiré de terre le sarcueil fut tiré sain & entier.

premier iusques au dernier, estoient desireux de voir paracheuer & parfaire l'œuure esbauché le iour precedent: l'on prepara deux grands brancards fort longs, afin qu'il y eust place pour admettre plusieurs à l'enleuer de terre du lieu où il auoit esté posé le iour auparauant en la nef de la grande Eglise, non qu'ils estimassent la charge insupportable, car ils auoient experimenté le iour auparauant que peu de personnes le pouuoient aysement porter: mais la grande affection que chacun auoit de prester l'espaule à vn deuoir tant sainct & recommandable: cela estant ainsi deliberé, mon pere se meit religieusement en estat, & approchant le premier, & puis apres luy, tous les premiers & plus deuots & pieux Potentats, qu'il auoit choisis & esleus à cét effect, empoignerent courageusement le sepulchre, voulant continuer leur entreprise: Mais s'estant essayez & efforcez par plusieurs fois de l'enleuer, apres y auoir employé toutes leurs forces, ils reconneurent leur estre impossible de le pouuoir seulement remuer de là, non plus que s'il eust esté attaché par de grosses & viues racines au fond de la terre. Et comme ils eurent tenté toutes sortes de moyens, pour s'essayer par quelque nouvelle inuention de leuer ce corps sainct de ce lieu: & voyant que tout leur trauail estoit en vain, & n'aboutissoit à rien: alors mon pere & tous ses Seigneurs commencerent à leur desplaire, & s'affliger grandement, s'accusant eux mes-

1. Empeschment sur la motion du corps S. Germain.

S. Germain Euesque de Paris. 109

mes de ce qu'ils auoient osé se presumer tant *Cecy fait*
que de le tirer du lieu où si longuement il *cōtre dire*
auoit esté inhumé, & où il auoit esleu sa se- *des Relig.*
pulture aup'rauant sa mort. Là dessus on feit *de S. Vincés*
conuoquer les Euesques, pour sçauoir d'où *du Mans,*
pouuoit proceder telle difficulté, & interro- *qui disent*
gez, respondirent au Roy: ô Roy tres-ma- *que S. Ger-*
gnanime, sçache vostre Majesté que le bien- *main auoit*
heureux sainct Germain estant Euesque, re- *esleu sa se-*
quiert (comme ie croy) qu'il nous soit re- *pulture en*
serué de porter ses Reliques, estant beaucoup *leur Eglise.*
plus decent & conuenable que le corps de ce
Prelat soit leué par des Euesques que d'au-
tres.

Toute l'assemblee des assistans approuua *2. .Empes-*
leur aduis comme bon & plausible, & leur fut *chement.*
aussi tost accordé: & auparauant que d'en-
treprendre rien, ils supplierent les assistans
de faire oraison feruente à Dieu pour eux,
puis apres ils s'approcherent humblement,
& les premiers leur ayant ceddé, ils s'entre-
mettent de le leuer de terre: iceux Euesques
neantmoins apres s'estre efforcez en vain,
feirent paroistre euidemmene & à la veuë de
tout le monde qui y estoit present, qu'il leur
estoit aussi peu facile de le transporter hors
de ce lieu comme les premiers, sans auoir
seulement peu remuer le sepulchre de sa pla-
ce: Or tous les assistans ayant veu la contra-
rieté & difficulté de pouuoir leuer le sainct
corps: les Euesques derechef entrerent au
Conseil, & dirent au Roy: Sire, nous sommes

asseurez que le bien-heureux saint Germain veut estre transfeié de ce lieu au tombeau preparé. Toutefois ny vostre Grandeur, ny nostre humilité ne l'ont peu leuer, l'ayant entrepris de viue force: partant nous auons opinion qu'il en veut honorer les Freres Religieux de ceans, qui se sont deuouiez au ser-

Les Reli- uice de Dieu & du saint Confesseur, qui les
gieux apres desire encourager de plus en plus à viure en
les Euesques la regularité qu'il y a laissée auparauant son
furent or- decez. Ils s'y consentirent tous d'unanime
dōnez pour uoix, & sur ce les venerables Abbé & Reli-
porter le S. gieux s'approcherent du saint & sacré tom-
corps, & ne beau pour l'enleuer hors de terre: mais apres
le peurent qu'ils se furent euertuez, & qu'ils eurent
motuoir. employé toute leur subtilité, lassés à la parfin,
confesserent ingenuément que leur traual
n'estoit qu'en vain, & ne profitoit de rien.

3- *Empes-* Mon pere alors pleura amerement, & tous
chement. ses autres Princes furent grandement con-
tristez avec luy. Là dessus vn certain & deuot
personnage (entre les autres) vint à dire, s'il
plaisoit au Roy me donner audience, comme
Reuelation à son pauvre vassal, chetif, & humble serui-
au Roy par teur, i'estime que ie luy declareray le deffaut
vn saint de cette impuissance: on luy permit parler.
personnage Puis commença à dire: ô grand Roy, duquel
sur cet em- la pieté cognüe de Dieu est approucée des
peschemēt. hommes: vous auez és enuirons de Paris vos-
stre bourg appellé Pallaiseau, proche duquel
sont plusieurs villages & fermes deppendâtes
de ce deuot Monastere, où les soldats de vos

S. Germain Euesque de Paris. III

Gardes, temeraires & insolens outre mesure, font de grands delits, & commettent de grandes outrages sur le temporel de ce saint lieu, ils battent & excèdent cruellement les subjects de ceans, ils tuerent les bestiaux des laboureurs, ils ruinent les champs, dissipent les raisins des vignes, ils font paistre les prez à leurs cheuaux, ils couppent le bois verd aux forests : somme ils ruinent & surchargent la famille de ce lieu tres saint. Et partant, Sire, ie croy asseurement que monsieur S. Germain ne requiert autre chose de vous que cette immunité & exemption.

Ce que mon tres-honoré pere, & Prince d'heureuse memoire ayant diligemment considéré, son discours fut beaucoup estonné, & dit : vrayment nous sommes à bon droict deceuz de nos retentions, & frustré de nos desseins : de fait le bien-heureux S. Germain ne nous veut prendre à despourueu : mais nous admonester de venir à resipiscence du desordre commis par nos officiers, & luy faire restitution de la chose iniustement usurpée sur ses terres, & satisfaction de l'iniure qu'on luy a faicte : car comme nous auons employé & mis en œuvre toute nostre industrie, nous n'auons peu venir à chef de nostre entreprise : non que j'aye esté retenu de luy restituer son bien rauy par auarice, ains à faute de me remettre en memoire, & d'estre aduertuy du delict & outrage commis en son endroit : mais plustost conseruer par mon

Delicts commis par les soldats des Gardes, emendé à S. Germain par le Roy Pepin.

autorité les terres de ce saint Monastere. Et en signe de satisfaction, il posa son gage & sa promesse par escrit sur le saint tombeau, qui contenoit ces mots : *Accipe ô beatissime Germane, villam nostram Palatiolum cum appendicys suis omnibus tibi familiaque tua hactenus inimicam. A modo autem & deinceps perpetualiter profuturam tantum ut sacri corporis tui portitor dignus existam.* O mon tres-heureux & tres-honoré patron saint Germain, prenez en titre de propre nostre Seigneurie de Palaiseau avec toutes ses despendances, que ie donne à vous, & aux Religieux de vostre famille. Jusques à present cette terre vous a causé beaucoup de maux : mais doresnavant, & par cy apres elle vous sera subiecte & tributaire, non à autre fin, sinon que i'aye ce bon-heur que de porter aysement sur mes espaules les os de vostre sacré corps.

114 *Translation du corps*

Mon pere derechef ayant fait ces prote-
 stations & promesses soleimnelles, luy & ses
 Princes designez pour cét effect s'approche-
 rent, & meirent la main pour leuer la fierte,
 & l'esleuant en l'air la porterent aussi viste, &
 avec autant de facilité, cômme si la chose

*Le Roy ayât
 reparé le
 delict fait
 par ses gens
 et enleua le
 corps saint
 aysement.*

(tant difficile auparauant) n'eust plus rien eu
 de pesanteur en foy. Ce miracle aduenu, tant
 les Euesques que les autres Ecclesiastiques
 chanterent à haute voix, *Te Deum laudamus, te*
Dominum confitemur. Et ceaini tout ce Clergé
 precedoit la chaste ioyeusement avec alle-
 greffe. Mais qui pourra dignement rapporter
 la grande ioye, & le contentement de tout le
 reste du peuple Parisien, comment chaque
 particulier s'efforçoit de fendre la presse, pour
 auoir ce bon-heur de se glisser & s'eslancer à
 prester l'espaule, ou toucher, ou passer sous
 le corps saint : plusieurs n'y pouuans abor-
 der pour la presse, s'estimoient bien-heureux,
 & se contétoient de mettre la main au bout
 des grands bras du brancard qui supportoit
 le sarcueil, les autres qui plus esloignez ne
 pouuoient approcher, s'estimoient beaucoup
 auancez de pouoir toucher les habits des
 porteurs.

Arriuez que nous fusmes proche la porte
 de l'Eglise, qui tourne droict au Soleil leuât,
 où estoit preparé le lieu & fosse pour y placer
 ce saint corps enfermé en son premier tom-
 beau : derechef vn autre empeschement nous
 suruint, car les membres du brancart preparé

S. Germain Euesque de Paris. 115

pour porter ce saint corps, & tenus allés longs pour honorer plusieurs en le portant, comme dit est, à cause de leur trop grande longueur, empeschoient de pouuoir aysément & commodement mettre le sarcueil, à cause que la voute nouvellement faicte derriere le grand Autel auoit trop peu d'estendue pour le placer, n'ayant esté ce lieu basti melme à proportion de ce qu'on y vouloit mettre; parquoy on eut vn peu de relasche pour y aduiser, iusques à tant qu'on auroit meurement deliberé sur ces affaires: Tous furent d'aduis de faire scier les bras precedens du char, afin que facilement on meit le tombeau ainsi scellé & entier en la fosse. Mais mon pere leur empescha de ce faire, & en leur resistant formellement leur dit, i'apprehende que si nous venons à couper ces premiers bras du brancart, le saint corps (ce que Dieu ne veuille) estant si diligemment enfermé au tombeau, ne soit brisé ou endommagé, venât à tomber par nostre negligéce: il vaut mieux prendre & vsfer d'vn autre aduis que celuy-là.

Et comme le Roy disoit ces choses, le sarcueil en vn instant sortit hors du brancart sur lequel il estoit posé, sans que personne du monde y eut mis la main, & d'vne vistesse nompareille, avec grande admiration & estonnement de tout le peuple qui par crainte ne disoit vn seul mot, se glissa dans la fosse, qui pour eét effect luy auoit esté preparee. Or durant le peu de temps que ce corps S.

*Le sarcueil
conserua les
sacrez mem-
bres saint
Germ. fust
diuinement
translusé
& rayé.*

*Odeur suau-
ne sort du
tombeau s.
Germain.*

fut ainsi miraculeusement enleué, il en sortit vne odeur tant suaué & odoriferante, que toute l'Eglise en estoit remplie, & les assistans qui estoient en ce lieu reçurent vne tant agreable & merueilleuse suauité, qu'ils en furent comme ravis en extase enuiron demy heure durant, ne pouuant parler ne regarder l'vn l'autre: finalement estant vn peu reuenus à eux mesmes, comme resucillez d'vn grand sommeil, s'entre-interrogeoient & demandoient l'vn à l'autre ce qu'il pouuoit estre aduenü durant ce peu d'heure: puis apres regardant en la fosse où ils auoient veu visiblement & hastiuement descé dre le sarcueil, estimant que pour la celerité & viffesse de la susdite descente, il fust brisé & rompu en plusieurs morceaux: mais ils le veirent sain & entier, si bien & proprement adapté, & decemment ajancé, que chacun d'entre-eux iugea cela auoir esté executé par l'œuure de Dieu & de ses Anges: tout ce peuple ainsi esmerueillé, i'estois à l'entour de la fosse (iouant, comme ordinairement font les enfans à telle aage) où sans y penser ie tombe en icelle fosse, où aduint que ie change la premiere dent de ma bouche. Iusques icy sont les paroles que discourant l'Empereur Charles le grand, nous auons recueillies, & icy inferées: & maintenant employons nostre plume à tracer autre chose qui se presente à propos.

*Sarcophag^o
vn sarcueil
de pierre.*

ENSVIT LE PREMIER

*Et un des plus signalez miracles
aduenu apres la translation du
corps S. Germain Euesque
de Paris.*

A Pres que le corps sain& Germain eut esté tranflaté en l'ordre cy dessus recité: il y auoit vn ieune homme en Italie, lequel *Vn auenue* estoit tellement perclus de ses membres, que *Italian per-* les talons luy touchoient comme attachez au *clus & cō-* dessous des reins, & les bras retirez en telle *tre fait vint* sorte que les mains luy estoient cōme collees *& regeut* au dessous des mammelles de part & d'autre, *santé au tō-* les oreilles aussi priuees d'entendre, les yeux *beau saint* de veoir, & la langue de pouuoir parler: *Germain.* estant demeuré en tel estat, il y auoit trois ans passez ou enuiron: iceluy auoit esté conduit par ses parens, gens de bien & pieux, en plusieurs Eglises de Saints & Saintes, afin de procurer la santé de leur fils, & pourtant il n'auoit encore merité d'estre exaucé d'aucun. En fin il fut admonesté en son dormir qu'il s'acheminast en France pour y visiter les membres sacrez du bien-heureux Euesque de Paris S. Germain, & que là il recouureroit sa premiere santé Certain & assure par telle vision, aydé & assisté des bien-faicts des gens de bien, il fut mis sur vn petit chariot de bois,

*Cet aneu-
gle
arrina à
Paris, &
logea la
nuict en
l'Eglise S.
Pierre, dite
à present
sainte Ge-
nemiefac,*

accompagné d'un garçon, qui conduisoit un
 cheual qui le trainoit, & ainsi arriuerent à
 Paris, & se vindrent loger au Monastere S.
 Pierre l'Apostre, où il fut reçu comme hôte,
 declarant aux Chanoines de ce lieu la cause
 de sa venuë, qui fut un Vendredy sur l'apres-
 dinee, & le Samedi lendemain le malade fut
 apporté de ce lieu sur les espauls du garçon
 son conducteur en l'Eglise du predit Euef-
 que S. Germain, en laquelle apres y auoir esté
 couché tout le iour, la nuict estant venuë on
 le reçut à coucher en cedit lieu: puis la nuict
 suiuaute un ancien vieillart s'apparut à ce
 seruiteur luy disant: viens ça, pourquoy as tu
 transporté ce pauvre debile hors de l'Eglise
 le iour d'hyer: leue toy, & le rapporte au lieu
 où il gisoit en l'Eglise: ie te le pardonne, pour
 ce que tu as ce fait sans y penser. Lors ice-
 luy porteur ayant veu poindre l'aurore, sou-
 dain se leua du lict, & print sa charge ordi-
 naire sur ses espauls, & remet le malade au
 lieu d'où il l'auoit apporté, & le posa proche
 la grille de fer qui enuironnoit le sepulchre:
 tellement que le malade estoit vis à vis du
 chef sacré de ce Sainct: & y demeurerent
 (tant le porteur que le malade) iusques aux
 Vespres, gifans en priere en ce saint lieu:
 puis quand ce vint sur la brune, que les tene-
 bres commençoient à voiler le iour: le Sacri-
 stain, selon l'ordinaire, voulant fermer les
 portes de l'Eglise, dit à tous ceux qui y estoient
 demeurez apres Complie, qu'ils eussent à

*S. Germain
fait rappor-
ter de l'ho-
stellerie
pour cou-
cher en l'E-
glise un
malade.*

sortir, & que tous malades s'en allassent en leur hostellerie. Ce que le debile ayant apperceu, vint à parler tout à l'heure, & luy dit en pleurant : *Oro te Pater ne me hac nocte, hinc abire precipias, quia per sanctum Germanum sanitatis mihi est recuperatio repromissa.* Je vous supplie ô mon Pere de me permettre que ie demeure cette nuict prochaine en ce lieu, où i'ay receu promesse du recouurement de ma santé future, par les merites du benoist S. Germain, & sous l'appuy de cette esperance, en quoy ie m'affie, i'ay delaisé mon pais, & mes parens plus chers que ma patrie mesme, que si i'cusse reuoqué en doute la croyance que i'en ay, ie ne me fusse tant assuré sur la promesse de ce saint Confesseur qui m'a donné l'assurance de m'acheminer icy. Ces paroles ainsi prononcees, le gardien del'Eglise luy permet la nuict suyante d'y demeurer, qui estoit la veille du Dimanche, & luy assigna vn lieu & place pour se coucher dedans le chœur de l'Eglise, contre la muraille ioignante le sepulchre saint Germain.

La nuict venuë, auparauant que les Freres Religieux de ce lieu s'en vinsent à Matines, il se print à ietter des cris d'une voix si aspre & effroyable, que les Freres qui estoient en leur repos s'en rescueillierent au bruit de ses clameurs. Lors ses membres & nerfs retirez s'estendirent, & ce pendant les parties dolentes & debilitées ruisseloient des gouttes de sang, & peu à peu les mains, les iambes de

La foy d'un infirme le rendit sain.

Puis son ingratitude luy causa du malheur.

ce malade retournerent a leur naturelle disposition.

*Aueugle,
sourd, &
muet gue-
ry.*

Cecy causa que les Religieux se leuerent vn peu plustost que de coustume, pour (selon leur reigle) chanterent l'office des Matines du iour qui estoit vn Dimanche, où ils veirent le pauvre impuissant qui auoit esté aux Vespres du iour precedent, y ayant esté apporté sur le dos d'vn autre dés le matin, lequel manioit ses membres aisément, & fut tellement rehabilité de son impuissance, qu'en vn mesme instant il reçeut la veüe, l'ouïe, la parole, & les mains & les iambes ensemblement feirent leurs fonctions naturelles. Lors le magnanime & genereux Roy Pepin aduertty de ce signalé miracle, en fut grandement ioyeux: & aussi tost se transporta en l'Abbaye saint Vincent, où ayant faict son humble priere à Dieu, il pria le Superieur de l'Eglise de luy représenter celuy qui auoit reçu ce grand benefice de Dieu, par les merites de ce saint Confesseur. Il luy fut donc amené. Et le Roy ayant assez long-temps entretenu, & attentiuement regardé cét estranger, il luy demanda ce qu'il auoit enuie de faire par cy apres, & où il auoit volonté de demeurer deormais. Iceluy ingrat & oublieux du bien-faicteur qu'il auoit obligé & guarenty: ne pouuant, & ne voulant oublier sa commune façon de faire de mandier, demanda au Roy qu'il luy feist donner quelque chose pour s'en retourner d'où il estoit venu. Ce que le tres-deuot

S. Germain Euesque de Paris. 121

& charitable Prince Pepin luy accorda benignement, & commanda de luy donner vn cheual & deux vaisseaux d'argent : & comme inspiré de l'esprit de Dieu, il luy parla, & dit en ces termes : Tres-volontiers ie m'accorde à vostre desir, & vous octroye plus que ne m'avez demandé : mais il semble pourtant que pour vostre honneur & pour vostre profit, vous ne pouuez & ne devez honnestement vous departir hors de ce Monastere, & croy que ne pourrez continuer vostre entreprise. Cecy fut depuis verifié, comme il luy predict, & soudainement apres fut approuué que l'aduis du Serenissime Roy procedoit du saint Esprit : car peu de iours apres s'estans escoulez, comme il l'auoit obstinement resolu en luy mesme, perseuerant en son opiniastreté, il sortit du Monastere S. Germain, & s'en alla au giste, monté sur le cheual que le Roy luy auoit donné, & fut coucher en vne metairie & possession dudit Monastere, appelée Emant, tout proche Montereau Fautionne, assisté de deux Religieux pour l'accompagner par le chemin où estant heureusement arriuez, vne toute semblable vision s'apparut la nuit aux deux Religieux qui le conduisoient : cette reuelation devoit expressement ausdits deux Religieux de ne se presumer d'auantage de conduire plus auant cest ingrat obstiné & mescognoissant. Puis le matin ensuiuant, comme ils eussent fait entendre ce qui leur auoit esté reuelé à

*Ingratus-
de punie.*

leur Italien, ils le prièrent encore derechef de changer de volonté : mais luy plus que deuant arresté en sa folle opinion, n'en voulut rien faire. Parquoy la nuit d'après il fut vexé & tourmenté de li griefues & insupportables douleurs, que plus il s'efforçoit de marcher pour poursuiure sa mauuaise resolution, il estoit de plus en plus crucié de mal : & en fin ne s'en voulant diuertir, il deuint aueugle par les chemins.

Second miracle, aduenu en l'an de la translation Sainct Germain.

ENuiron ce temps il y en eut vn du païs d'Angers qui estoit demeuré priué de l'usage de ses pieds, bras, & mains, & de la lumiere de ses yeux, depuis douze ans, lequel s'achemina à la ville de Tours, où en l'Eglise sainct Martin ayant reclamé à son ayde le sainct Confesseur, reçeut la veuë. La nuit suyuant, comme il se fut endormy il fut admonesté en sommeillant de se transporter à Paris, où par les merites de sainct Germain il receuroit santé de tout le reste de son corps : à quoy adioustant foy, il se feit apporter en en l'Eglise du sainct Confesseur, où ayant demeuré en prières toute la nuit, fut si subtilement guery, qu'il se trouua sain & sauue de sa debilité. Tellement que ses mains & pieds

*Aueugle
& paraly-
sic est gué-
ry.*

S. Germain Euesque de Paris. 123

qui luy estoient demeurez comme inutiles il y auoient long-temps, furent entierement restablis en son vsage. Que nous veut donc faire entendre ce miracle, où nous voyons la vèuë seulement auoir esté restituée par les prieres de saint Martin à ce languissant, veu qu'il pouuoit entierement le guerir de toutes les autres debilitez, sinon pour nous tesmoigner que le tres-heureux Prestre saint Germain estoit esgal en merite avec luy en Paradis, le desirant prendre en terre pour associé avec luy en la guerison de ce languissant.

Miracle troisieme.

AV mesme temps il y en eut vn autre natif du mesme pais de Berry, qui encore adolescent estoit demeuré perclus de son corps, depuis les reins, les cuisses, & pieds & iambes, en telle sorte que se rampant à l'effort de ses mains, à la façon des vers de terre, il trainoit tout le reste de son corps. Iceluy estoit arriué à Paris au tombeau saint Germain, premier que celuy que nous venons de dire eust esté guarenty en toutes les parties de son corps, par les suffrages des tres-heureux Confesseurs S. Martin & S. Germain, & dès l'an que le corps fut trāspolé, peu de iours auparauant le iour du decēz & solemnité de ce Saint, qui est le vingt-huictiesme du mois de May. Cctuy-cy dont nous deuous parler

estant en l'Eglise se trainoit comme de coutume, où voyant qu'iceluy qui y estoit depuis luy arriué, auoit esté si subitement guery par le saint Confesseur : il s'en alla au sepulchre du bien-heureux S. Germain, & commença à le prouoquer de larmes plaintiues, requerant son ayde disoit : ô tres saint Confesseur de Iesus-Christ monsieur S. Germain, pour quelle mienne offence ou peché m'auiez vous tât de temps desniez le secours que j'attends de vous, tant de iours sont ia passez que ie suis icy venu, & voicy qu'en effect nous auons apperceu combien grand est le pouuoir qu'auiez enuers Dieu, qui vous a exauçé en faueur de cetuy-dy, aussi tost qu'il a esté arriué. La mesme nuit comme il estoit en son repos, ce saint homme de Dieu s'apparut à luy en vision, luy disant : ressouuiens-toy de veiller la nuit entiere en l'Eglise apres les Vespres du Samedy prochain, que si on te desnie la permission d'y demeurer, couche sous le portail d'icelle à l'entree de l'Eglise, & demande instamment ta santé. Il feit sans y manquer ce que le Saint luy auoit commandé de faire. Arriuant le iour assigné, qui prece doit le Dimanche, s'asseurant de receuoir sa santé, il se coucha sous le portail de l'Eglise, où enuiron minuit, que l'heure s'approchoit qu'il deuoit receuoir guerison, il s'endormit, & demeura retenu d'un pesant & profond sommeil. Puis s'estant resueillé il veid autour de luy trois grâds chiens hideux,

S. Germain Euesque de Paris. 125

& fort espouuétables à veoir: & tout à l'heure il refueilla son seruiteur qu'il auoit auprès de luy pour l'assister, & luy dit: leue toy, & chasse ces chiens hors d'icy. Mais ayant diligemment regardé par tout, & n'ayant rien trouué, il iugea que c'estoit quelque phantome: apres qu'il se fut r'endormy vn peu, les Freres se leuerent pour aller à Matines, le benoist saint Germain s'apparut de rechef au malade, ayant en sa main vn baston, duquel ayant touché tout doucement les membres du malade, il luy commanda avec vne parole douce de se leuer, & incontinent apres il reçeut l'vsage premier de ses membres, en sorte que les Matines & Laudes paracheuees, le venerable Abbé Lantfred avec tous ses Religieux veirent haut & droit, sain & entier, marcher sans difficulté celuy qui auparauant se rampoit comme vn ver sur la terre.

Autre troisieme miracle signalé.

CEs choses succinctement touchees, plusieurs autres que i'ay entendu dire à gens digne de foy obmises & delaissees: passons à d'autres, dont nous mesmes rendrons vn certain tesmoignage. Au pais d'Halbonie en la ville du Liege, il y eut le grand Vicaire Coadiuteur de l'Euesque, nommé Vuilbaud, qui fut tellement accablé de paralisie, que

S. Germain
en touchant
doucement
d'un baston
les membres
d'un para-
litic il les
guerit.
Après seize
ans vn pa-
ralitiq; fut
guery au
tombeau S.
Germain.

* *Il y a au* depuis les reins en bas, il sembloit que tout le
Latin Cho- rette de son corps fust mort, & estoit ainsi
repiſcopus, demeuré en tel état durant l'espace de seize
qui ne veut ans, pendant lequel temps il estoit porté sur
dire propre. vn siege de cuir faict à propos, pour s'ayder
ment Coad- à aller où il vouloit ayde d'autruy. Et partant
suteur, ainsi conduit & mené en voyage (comme dit
mais Eues- est) par les mains de ses seruiteurs, desireux
que sans ti- de recouurer sa santé perduë, il s'estoit trans-
re, nous porté. en plusieurs lieux, où reposoient des
l'auôs tour- Reliques des Saincts : apres auoir bien fre-
né Coadiu- quenté les sacrez vestiges deçà & delà, en fin
teur & Vi- il arriua au sepulchre du bien-heureux saint
caire. Germain Euesque de Paris, où no⁹ le veismes
 par l'espace de trois iours entiers porté artifi-
 ciellement en son siege de cuir, sa deuotion
 faicte il s'aduifa de s'en aller faire ses prieres
 au sepulchre S. Martin de Tours, où ayant
 faict sa deuotion il se resolut & delibera de
 s'en retourner en son pais : parquoy (comme
 auôs remarqué) il fut besoin à force de mains
 d'hommes de l'esleuer sur son cheual, où
 estant monté, il ressentit que de ces reins il
 en sortit vne goutte de sang chaud, qui luy
 coula sur vne cuisse. Ce qui luy apporta aussi
 tost vn grand contentement, dont il en feit
 part à ceux qu'il menoit avec luy, nonobstant
 que cela ne luy eust encore apporté aucune
 guerison : mais esperant que cela luy pro-
 mettoit quelque bien à l'aduenir, il se meit
 derechef en chemin pour visiter les sacrées
 Reliques du Confesseur & Euesque de Paris

Grāde per-
 ſeuérance
 de foy.

S. Germain Euesque de Paris. 127

sainct Germain : aduint que comme il s'ap-
prochoit du Monastere du suldit Sainct, en-
viron sur le Vespre (car c'estoit vn Samedi)
il s'aduifa de dire à son seruiteur qui condui-
soit son cheual, haste-toy mon amy, & ne tar-
dons que le moins que nous pourrons, afin
que nous puissions arriuer deuant Vespre en
l'Abbaye sainct Germain. Il n'eut aussi tost
lâché la parole, qu'il entendit frapper le pre-
mier coup de cloche pour appeller les Freres
à l'Office. Et au son d'icelle cloche, voicy
qu'une grande abondance de sang luy sortit
des reins, qui luy coula iusques aux cuisses,
iambes, & pieds, avec telle viffesse qu'on scau-
roit exprimer, & dès lors les pieds qui par
tant de temps auoient esté immobiles, facile-
ment & d'eux-mesmes sans l'ayde d'aucun
faillirent gaillardement hors des brides de
cuir, ou ia dès long-temps auoient esté rete-
nus. Ce qui inuita ledit sieur Coadiuteur de
rendre grace à Dieu ensemble, ce miracle
apporta vn soulagement grand à ceux qui
l'auoient acconduit, tous ravis de ioye en-
trentent pleins d'allegresse eh l'Eglise. Là où
estans arriuez avec luy, qui enuiron vne heu-
re auparauant auoit emprunté l'ayde d'au-
truy pour monter à cheual, il se sentit fortifié
en ses membres, en telle sorte que remis en
pristine santé, luy seul sans ayde descendit de
dessus son cheual, & ioyeux outre mesure se
tint & marcha droit sur ses pieds. Là dessus
(suiuant l'ordinaire) les Freres Religieux du

sainct lieu accoururent au deuant de luy qui les preuint, prenant la parole leur dit : Messieurs mes Peres & Freres rendons graces à Dieu le tout puissant : car maintenant par les merites du bien-heureux S. Germain, assisté de la grace diuine, ie suis libre de mon corps: que personne au monde n'eust iamais estimé de moy : & vous puis dire avec verité que i'ay demeuré à demy mort, trainé & conduit par vn secours, mandié d'autruy durant seize annees. Mais, graces a Dieu, ie marche à present droict, sans emprunter les forces d'aucun autre que de Dieu. Or comme il se fut approché du tombeau du sainct Euesque, personne ne scauroit rediger par escrit, avec combien d'instance deuotion il insistoit & persistoit à remercier de bon cœur & d'affection son Medecin : ce qui l'inuita avec ceux qui l'auoiét accompagné à tressaillir de ioye, à ietter tout ensemble grande abondance de larmes : puis apres ces choses passées, il print son chemin pour s'en retourner en son país, ou il a eu pleine iouissance de santé, iusques à la derniere periode de sa vie.

Miracle quatriesme.

IL y eut au país de Verouenne vne pauvre femme, laquelle enfanta vn fils : icelle n'ayant dequoy le pouuoir nourrir, contrainte par la trop grande necessité qu'elle ne pouuoit

pouuoit plus supporter, s'aduifa del'exposer
nuitamment à la porte d'vne Eglise. Le matin
comme les paroiffiens alloient pour ouir la
saincte Messe, ils trouuerent ce petit enfant
qui crioit au lieu où sa marastre l'auoit posé.
A lors vn de la trouppes, qui volontiers auoit
moyen, persuadé par les autres, le print, &
eut le soin de le faire nourrir & esleuer, à
condition toutefois que si l'enfant paruenoit
en aage de pouuoit seruir, le nourricier en-
tendoit que l'enfant luy rendroit du seruire
tant que le bien-faicteur seroit en vie. Sur
telle charge il fait porter l'enfant en sa mai-
son, où il le fait nourrir comme sien iusques
à l'aage de sept ans ou enuiron, auquel aage
estant paruenu, pour pouuoir parler & en-
tendre ce qu'on luy diroit, on apperçeut qu'il
estoit sourd & muet, en telle maniere que
pour quelque signification ou demonstration
qu'on luy peust faire il n'entendoit ne parloit:
dequoy son pere nourricier grandement fas-
ché, se voyant fustré & hors d'esperance de
retirer quelque seruire de son nourrisson, ou-
bliant l'ordinaire recompense qu'il en rece-
uroit vn iour : comme à demy mort (à cause
de la priuation & defaut qu'il auoit de ces
deux sens naturels) il le meit hors, & le de-
bouda de soy & de sa maison. Il arriua qu'un
pauvre homme, qui pour toute richesse ne
possedoit rien autre chose qu'un asne, sur
lequel il chargeoit vn peu de marchandise
pour traffiquer de Ville en Ville : ce qu'il

*Miracle
admirable
d'un enfant
trouué.*

*Le tem-
porel bien
souuent
fait ou-
blier le
spirituel.*

acheptoit en vn lieu, il s'essayoit de le vendre plus cher en vn autre. Comme il alloit ainsi par les chemins, il feit rencontre de ce pauvre enfant de jetté, diserteux, & prest à mourir de faim, comme aussi on luy feit entendre l'iniustice que son pere nourricier luy auoit renduë. Cët homme le print, & l'emmena avec luy, en partie par compassion, partie esperant en auoir quelque soulagement à l'aduenir. Et depuis l'heure il le traicta, nourrit, & feit vestir comme sien, aussi quand son asne estoit trop chargé, ou qu'il auoit faict trop longue traitte, il en ostoit de dessus son asne qu'il faisoit porter sur les espaules de ce pauvre garçon pour allegger sondit asne. Il escheut enuiron le temps qu'on celebre la feste de la deposition ou decez du bien-heureux Euesque saint Germain, que ce pauvre marchand partit de la ville d'Orleans pour venir à Paris trafiquer avec son asne & son seruiteur chargez de sel, où ayât debitë toute sa marchandise, il se proposa de s'en retourner en son domicile. Mais quand au pauvre sourd & muet, comme inspiré de Dieu, il luy print en fantaisie de quitter son maistre, & comme esgaré, il se meit à suiure le commun peuple, qui s'en alloit prier Dieu au Tombeau saint Germain : où toute la nuict il veilla parmy le reste du peuple, iusques à tant que les Freres Religieux furent descendus de leur dortoir, pour (selon leur bonne coustume) aller à Matines. Auquel temps on veit ce

pauvre garçon sourd & muet, & eschappé de son Maistre, qui commença premierement à grincer les dents, & avec violence les faisoit bruire & craqueter, en les pressant les vnes contre les autres. Dequoy ceux qui estoient autour de luy grandement esbahis & esmerueillez, en le considerant attentiuement, virent qu'il se print à s'uer à grosses gouttes, & deuint passe comme vn mort, & de plus en plus se pressoit les dents l'vne avec l'autre: estant demeuré assez de temps en telle angoisse insupportable, trauaillé de grandes & excessiues douleurs: sa langue qui dés long temps estoit demeurée sans faire son office, commença peu à peu à se deslier, & puis apres ayant vomy du sang en abondance, sa langue fut preste pour parler, & ses oreilles promptes & bien disposees pour ouir. Apres qu'il eut receu l'usage & faculté de pouoir entédre & parler, il se print à braire, & l'agagerie ne scay quelle sorte de voix confuse, & qui n'auoit aucune signification: car il sembloit plustost imiter les bestes brutes que son naturel langage: pour ce que ny luy mesme, ny autres pour luy ne pouoient rien comprendre de son mugissement. Partant il fut mené au sepulchre du bien-heureux Euesque S. Germain, où il reçut entierement & parfaictement l'usage, de bien entendre, & de parler quant & quant: mais de pouoit comprendre ce qu'il disoit, ne luy entendre ce qu'on luy proposoit, il estoit impossible. Partant

Sourd & muet dès sa naissance reçut l'usage des sens dõt il estoit privé.

voicy vne chose plus merueilleuse, & plus digne de grande admiration : veu qu'en sa vie il n'auoit iamais pratiqué l'vsage d'une langue, pour la pouuoir comprendre : maintenant tout ce qu'on luy propose en quelque sorte que ce soit, au mesme instant il entend & respond cathégoriquement, & avec viues raisons à ceux qui l'interrogent. Parquoy il s'ensuiuit qu'apres bien peu de temps il pouuoit ouïr & parler facilement : non seulement la langue vulgaire, mais aussi il fut expert en la discipline des bonnes lettres : ce qui le rendit capable & susceptible de prendre & receuoir l'habit de Moine, & fut Religieux en la maison S. Germain,

Tout cecy neantmoins apporta vn grand scrupule aux Religieux de S. Germain, non pour le desir de sçauoir d'où il estoit natif, mais pour le doute qu'ils auoient de sçauoir s'il auoit esté baptizé ou non : car ne luy, ny autrés pour luy n'en pouuoient rendre témoignage. Estant les Religieux sur la deliberation de le faire baptizer sous condition: il aduint que ce regrattier qui autrefois s'en estoit seruy (comme auons dit) & pour soulager son asne l'auoit possédé tant d'annees, & mené tantost deçà tantost delà, entra au Monastere S. Germain, se ressoutenant qu'il l'auoit perdu enuiron ce quartier : somme qu'en marchant par l'Eglise, il l'apperçeut reuestu d'un habit de Religieux : à lors comme ils se veirent l'un l'autre, le marcelot fut

S. Germain Euesque de Paris. 133

grandement estonné de voir parler & ouïr celuy qui autrefois sourd & muet luy auoit rendu du seruice. Et d'autre part le Religieux eut grande apprehension : car il pensoit que son Maistre estoit là venu expres pour le reuendiquer & l'emmener avec luy. Mais apres qu'on luy eut dit cōme le tout estoit aduenu par les suffrages du bien. heureux Euesque: il en rendit graces, donnant milles & milles louanges & benedictions à Dieu, exaltant le saint Confesseur de cœur & de bouche, plus contant de la santé du pauvre Moine que du soulagement qu'il en attendoit: en telle sorte que la ioye qu'il en eut l'obligea à nous dire comme cēt enfant estoit venu au monde, comme il auoit esté exposé, bien que legitime. Mais pour la grande necessité de sa pauvre mere, outre qu'il auoit esté baptizé, puis nourry & esleué par vn homme durant l'espace de sept ans. Et l'ayant mis hors de son logis, que luy s'en estoit chargé. Ce que sur sa conscience il nous a affirmé, & de son bon gré nous a laissé sain & entier celuy qui comme demy mort l'auoit quitté & delaisé.

*Cinquiesme miracle, d'un qui apres
sante receuë fut Frere Couuers.*

Cette mesme nuit que nostre sourd & muet reçut guerison entiere par les

suffrages de nostre saint Confesseur : Ce grand Dieu voulut encore honorer ce saint lieu d'un autre miracle. Il y eut un certain paissant du pais de Berry appellé Berthelaique, qui s'estoit acheminé pour aller veoir un sien frere qui demouroit au pais d'Arthois : où ayant seiourné quelque espace de temps, il fut tellement atteint & retenu de paralitie, que depuis la ceinture en bas ses cuissés, pieds & iambes ne pouuoient faire leur office naturel. Ce qui luy continua durant cinq annees, & trainoit le reste de son corps au traual & à la peine de ses mains : & durant ce temps il eut le loisir de se transporter en plusieurs Prouinces de la France, substanté & nourry des bien-faits & aumosnes des gens de bien : & afin qu'il pleust à Dieu luy renuoyer sa santé, il visitoit (en se glissant par terre) les Temples & Eglises dediees au seruice de Dieu. Il luy aduint qu'environ le téps qu'on celebre la feste de nostre tres-saint Confesseur & Euesque de Paris, il se coula parmy la foule du peuple qui entroit en l'Eglise où les Reliques du saint homme de Dieu reposent encores iusques au iourd'huy : là où il demeura la nuit en prieres continues, & y entendit les diuines louanges que les Religieux y vindrét chanter en l'honneur de saint Germain. Les Matines bien & deuotement acheuees par cesdits Religieux, entant que la fragilité humaine peut supporter, & selon leur bonne coustume, & reigle

S. Germain Euesque de Paris. 135

du pere saint Beuoist leur instituteur : fût commencé apres le Cantique *Te Deum laudamus*, & leu l'Euangile & l'Oraison du iour à haute voix par le Superieur qui faisoit l'office : aussi tost ce pauure paralitique qui se trainoit comme vn ver par terre, ressentit ses membres remis en leur premiere vigueur. Il se hazarda de se leuer, & s'assura de marcher sur la plante des pieds : puis apres fut conduit au sepulchre du saint homme de Dieu, où il reçeut plaine & entiere santé, & s'esjouit de se veoir sain & libre de son corps. Et sur le champ s'offrit & presenta à Dieu, avec promesse de seruir a la maison, & aux Religieux dudit saint Germain tout le reste de sa vie.

*Guerison
d'un parali-
tique.*

Miracle sixiesme.

LA mesme nuit & heure que dessus, vne femme nommee Leufrede, natifue de la Cité d'Ultrone en Gasconne, s'estoit mise en priere proche les Reliques de ce Saint, à cause que dès sa naissance elle estoit priuee de l'usage de tous les membrer de son corps : en sorte qu'à la veoir on eust iugé plustost que c'estoit l'image de la mort que d'une viue creature. Mais comme elle eut passé longues annees en telle misere, fut diuinement inspiree comme elle dormoit de se transporter au sepulchre saint Germain Euesque de Paris

*Guerison
d'une fem-
me parali-
tique.*

pour y receuoir sa santé, desireuse de satisfaire à la sainte admonition qui luy auoit esté reuelé en sommeillant, abandonna aussi tost son pais, & se fait mener à Paris, où estant venuë entra en l'Eglise S. Germain, s'estant auparauant deliberee d'y arriuer auparauant le iour de la feste du decez du Sainct. La nuit que les Freres Religieux celebroident les Matines de ce Sainct, comme la feste le requeroit : cette femme par les merites de son intercesseur saint Germain reçeut santé entiere, & l'embonpoint de tous ses membres.

Miracle septiesme.

Tout à la mesme heure qu'on rendoit graces à Dieu du miracle susdit, & louange au bon saint Germain : il y eut vn certain aueugle appellé Rantfrey, natif de la ville d'Vueres en Bretagne, qu'on auoit placé en ladite Eglise vis à vis de la susdite paralytique, qui reçeut sa santé en cette sorte : premieremēt, il ietta grāde abondāce de larmes, puis peu apres ses yeux priuez de la lumiere il y auoit long temps, ietterent beaucoup d'eauë, & meslangee avec des gouttes de sang qui decouloient parmy ses yeux sur sa face : lesquelles s'essayant d'essuyer, aussitost les deux yeux s'ouurirent subitement, & reçurent la lumiere, & veid clair.

*Aueugle
reçeut la
clariē.*

Miracle huitiesme.

MAis, chose encore plus que digne d'admiration, pendant que l'assistance s'admiroit de la veuë restituee à nostre aueugle : voicy qu'à la mesme heure del'autre part de ladite Eglise, vn certain homme appellé Lambert natif de Palaiseau, lequel estoit tellement perclus, qu'il ne s'aydoit aucunement depuis les reins au dessous, de façon que les cuisses, iambes, & les pieds luy estoient cōme inutiles pour marcher. Comme iceluy eut entendu le bruit de deux autres precedens miracles alleguez cy dessus, il luy print affection de venir veoir comme les autres : mais comme il se fut disposé pour cheminer avec ses deux potences, vn flux & sueur de sang le saisit aussi tost, qui luy coula depuis les reins tout au long des iambes & cuisses. Dés incontinent ses membres exercerent leur office, cōme auparauant sa maladie. Ce qui occasionna les officiers de l'Eglise saint Germain de conduire l'aueugle illuminé, & le ieune homme Rainfrby aussi aueugle, avec ledit Lambert redressé & guery de sa paralysie, tous trois au sepulchre saint Germain : où estans demeurez iusques au point du iour, furent en tout & par tout entierement gueris. Tellement que ces trois qui auoient entré sur le Vespere malades & impotens de leurs membres, s'en retournerent

Hōme perclus fut miraculeusement guery.

Miracle neufuiesme.

PLus ie m'estudie d'abreger, plus ie rencontre de matiere à escrire. Car si i'entreprends de tout remarquer, l'ancre, le papier, & le loisir me manqueroit encore.

Il y eut vn villageois nommé Renouard demeurant au lieu dit Couignon pres Longné, lequel s'employant durant les moissons des bleds à recevoir & entasser dans vn chariot des gerbes de bled qu'on luy tendoit à la fourche : il aduint que sans y penser on luy eslança les espics d'une gerbe de bled à trauers de la veuë : de maniere que les barbes luy penetrerent si auant entre les sourcils & les prunelles des yeux, qu'il en perdit la veuë. Ce pauvre homme se voyant reduit en telle misere, s'aduisa durant l'espace de dix ans de voyager deçà & delà en plusieurs saincts & deuots lieux, pour y recevoir sa santé perduë : il fut en fin à saint Martin de Tours, où (comme il attendoit la misericorde de Dieu) s'apparut à luy vne certaine Religieuse dediee à Dieu, qui luy dit : ô homme desire tu auoir ta santé ? va & t'adresse aux merites du benoist saint Germain de Paris où tu auras ce que tu desire. Iceluy, cōme desja tout dénué d'esperance, feit assez peu d'estime de la vision. Partant il s'en retourna en mandiant comme

*S. Martin
& associé
S. Germain
avec luy en
vn miracle.*

S. Germain Euesque de Paris. 139

il estoit venu de son pais. Mais il aduint vne nuit comme il estoit logé à Chasteau Cloé, il luy apparut durant son dormir vn Ecclesiastique ancien, & graue en sa representation, qui luy dit : va à Paris saluer S. Germain, puis Dieu t'exaucera. Mais il feit aussi peu d'estime de la seconde comme de la premiere vision. Parquoy le susdit Ecclesiastique luy apparut encore vne autre nuit, portant en sa main vne baguette d'or, depuis la poignée iusques au milieu, & tout le reste n'estoit que de fer, de laquelle il en frappa doucement l'aueugle, en luy disant : Pourquoi ne vous estes vous acheminé à S. Germain de Paris comme ie le vous auois commandé ? sus leuez vous tout à cette heure, & vous y acheminez sans plus differer : Car là vous receurez la clarté de vos yeux. Le lendemain matin il s'adressa aux Religieux dudit lieu, pour leur declarer la vision à luy reiteree par trois fois. Dont les plus hastez d'entre-eux voyant sa veuë ainsi endommagée, se prindrent à souffrir, disant qu'il n'y auoit aucune esperance qu'il veid iamais clair. Les autres mieux aifez ne voulurent borner les œuures de Dieu, luy conseillerent de ne point negliger ce bon aduertissement : ains qu'il se transportast au sepulchre saint Germain Euesque de Paris. Lors encouragé de ce bon conseil, il partit de ce lieu, & feit tant avec le temps qu'il arriua au Monastere S. Germain des prez enuiron l'heure que les Freres chantoient Vespres,

Cambotta.

qu'il entendit, tenant en ses deux mains deux chandelles ardentes, & y demeura tant que les Freres furent coucher. Ce pauvre aueugle voyoit les autres affligez qui prioient instamment, & luy encouragé de plus à leur imitation, redoubla la ferueur de sa priere, puis tout debout, comme il estoit, il fut tellement saisi de douleurs en ses iambes & cuisses, qu'il ne se peut non plus soustenir dessus que si il les eust eu rompuës, tant qu'il en tresbucha par terre, où estant tombé il ietta de si grands cris, que les Religieux furent distraits de l'Oraison: laquelle estant acheuee, le sacristain demanda à l'aueugle pourquoy il auoit fait de si hauts cris. Et l'aueugle au contraire luy demanda qu'estoient deuenus vne si grande vollee de pigeons qui auoit remply toute l'Eglise, assurant les auoir veus. Tous les assistans luy certifierent qu'il n'y auoit entré vn seul pigeon en ladite Eglise. Lors il leur repliqua, ie vous iure que ie ne sçay que cela veut presager: mais croyez moy qu'aueugle, comme i'estois debout, i'ay esté tellement contraint de douleurs, que i'en suis tombé par terre, & quant & quant i'ay resenty deux coulombes s'asseoir sur mes deux iouës, & de leurs griffes ont escorché & desillé mes yeux: & à l'instant par les merites de saint Germain i'ay reçu ma veuë: puis regardant en haut, i'ay veu de mes yeux la voute de vostre Eglise toute couuerte de pigeons blancs: mais ie ne vous sçauois dire

S. Germain Euesque de Paris. 141
où ils sont allez, pour le grand comble de
ioye que i'ay reçu en vn instant. Somme
qu'après il retourna chez luy tout seul, sans
estre conduit n'aydé de personne.

Dixiesme miracle.

O Vtre ces choses, ie ne me puis raison-
nablement taire, du soin qu'il auoit des
siens, & comme le venerable Prelat a secouru
& deliuré ceux qui l'ont inuoqué, bien que
succinctement i'en veuille alleguer peu de
choses, pour nous apprendre qu'il nous est
besoin de souuent nous remettre en memoire
ses faicts héroïques, & pour uous enrichir la
pensée de chose si sainte : afin qu'en nos
nécessitez nous prenions occasion de recou-
rir à Dieu par ses merites. Il y eut vn certain
des nostres, Gentil-homme de race appelé
Adeuert, lequel s'estoit acheminé en Saxonie
ou Alemagne pour quelques affaires. Il ad-
uint qu'il fallut trauerfer vn gué d'eauë, à luy
incogneu, & le passa assez fauorablement.
Mais comme il fut de l'autre part de la riuie-
re, voicy que trois Alemans se presenterent
trop effrontemēt à luy, & en luy empeschant
le passage, s'efforçoient quant & quant de le
precipiter en l'eauë auarauant qu'il eust
atteint le bordage, en le saboulât en la riuere
à grands coups de leuiers. Et encore que ses
armes luy serussent à parer les coups, ou

*Gentil-homme
precipité
d'as vn fleu-
ue s'en setit
retirer in-
naguant s.
Germain
à sō secours.*

*F. Adeuert
Religieux.*

pour mieux dire, la grace de Dieu empeschast qu'ils ne le peussent atteindre, pourtant ils le presserent de si pres, qu'il fut contraint en fin de se reculer en vn endroit où il perdit pied, & enfonça presque iusques au fond du fleue, car en cét endroit la riuere estoit fort creuse: où se voyant ainsi reduit & angouillé, & se sentant luy & son cheual tout couuert d'eauë, il implora à son ayde le bon saint Germain, & soudain apres il fut releué de peril, luy, son cheual, & son equipage tout ensemble: & tout à l'instant ayant prins terre ferme, estonné & esmerueillé, ne sçauoit qui l'auoit tiré de ce grand danger, sinon qu'il en attribué le tout à l'infinie bonté de Dieu, qui l'auoit secouru par les prieres du Saint qu'il auoit imploré. Il nous a encore assureé d'auantage, qu'il s'estoit vaillamment deffendu contre ces trois voleurs. Ce qu'il n'eust peu entreprendre, ny osé faire sans l'assistance d'enhaut, & du tres-saint Euesque de Paris.

Miracle onzieme.

VNe autre histoire presque semblable à la precedente, digne le remarque & de memoire. Quelques voleurs auoient prins par les chemins vn seruiteur du Monastere de ce saint personnage, & apres l'auoir garrotté & lié, ils le ietterent tout vif en vn grand feu ardent: où estant, ce pauvre captif

S. Germain Euesque de Paris. 143

fescria d'une affection pure & sincere, & dit: ô mon bien-heureux pere & patron saint Germain, delivre maintenant ton pauvre petit seruiteur, innocemment ietté à la mercy des flammes. Subitément apres qu'il eut prononcé ces paroles, la chaleur du feu se retira: de maniere qu'apres y auoir demeuré assez long-temps, renuersé, roulé, & retourné costé sur autre: nonobstant vn fil de son habit n'en fut endommagé, & n'y paroïssoit non plus que s'il n'y eust esté ietté: ains ces larrons qui l'auoient voulu consumer, estant autour de luy, ressentirent violemment en leurs habits & en leurs corps l'ardeur & l'inflammation de ce grand feu. Neantmoins ils ne furent encore satisfaiçts d'auoir experimenté vn coup. Partant apres auoir derechef essayé de reïetter ce pauvre homme au feu, il en arriua tout de mesme la premiere comme la seconde & troisieme fois. Autre chose ne vous puis asseurer de ceçy, sinon que de vous dire que c'estoit vn remarquable & louable miracle. Car celuy que l'on vouloit faire perdre par le feu, enuironné des faueurs de nostre bon saint Germain, en sortit sain & libre & bien dispos, comme autrefois les trois enfans du fourneau de Babilonne.

Vn seruiteur du Monastere & Abbaye s. Germain apprehendé par des voleurs, fut trois fois ietté en vn grand feu ardent.

Appellant s. Germain à son ayde fut secouru & deliuré.

Miracle douziesme.

LY eût vn certain Comte nommé Mal-
 uaud, lequel iniustement & par force ac-
 compagné de ses gens, auoit entré en vn
 bourg appartenât au saint homme de Dieu,
 & se nôme encore à present cedit lieu Cha-
 las. Ces soldats suiuan le desordre qu'ont
 accoustumé de faire telle maniere de gens,
 battoient & excedoient outrageusement les
 habitans de ce lieu. Ce que ces pauurès gens
 ne pouuant plus supporter, s'assemblerent
 pour faire leurs plaintes à ce Comte, en luy
 remonstrant humblement qu'ils estoient in-
 humainement traittez & excedez par ceux
 de sa suite, en le priant affectiueusement qu'il
 luy pleust faire cesser tel desordre. Ce mes-
 chant homme fit si peu d'estat de leurs plain-
 tes qu'il ne daigna seulement les escouter,
 ains au cōtraire leur dit en les menaçant avec
 audace que d'oresnauant ils seroient encore
 plus rigoureusement traittez que iamais. Ces
 pauures gens se voyant ainsi rudement rejet-
 tez & rebutez (comme c'est la coustume des
 affligéz) eurent recours à Dieu requierant
 son ayde par les faueurs de S. Germain. Puis
 leur action ne fut frustrée de l'attente qu'ils
 en esperoient. Car ce Comte Maluaud qui
 au lieu d'ouïr leurs plaintes les auoit fieremēt
 chasséz : aussi tost apres leurs prieres faictes
 fut saisi de paralisie en toutes les parties de
 son

*Arrogant
 puny.*

S. Germain Euesque de Paris. 145

son corps, de sorte qu'il ne pouuoit marcher ne remuer, ny mesme proferer vne seule syllabe. Somme que pour receuoir sa santé (laquelle il ne meritoit receuoir sans que premierement il eust satisfait) comme nous l'auons veu de nos yeux propres apporter en l'Eglise de nostre Monastere. Où il ne reçeut soulagement de son mal, pour ces delicts commis, de sorte qu'estant reporté en sa maison il eust vn bien peu d'allegeance & mourut tost apres.

Miracle treiziesme.

EN voicy encore vne autre histoire' en cas pareil, où nous apprenons que Rumauld Comte de Madriac fut frappé & atteint de mort au village appellé Seiche-vallée. Il faut remarquer que celuy n'eut point de crainte & ne fit scrupule de s'attaquer aux subjects de ce saint homme, & que malicieusement il se plaisoit à leur faire violence, apres qu'ils l'eurent prié instamment de moderer son accoustumee façon de faire: il ne s'en voulut corriger: aussi la diuine punition ne le voulut supporter d'auantage. Car comme vn iour de feste saint Germain, il se deliberoit d'aller à la Messe, il fut diuinement puny de la main de Dieu, & au mesme instant les deux iambes luy faillirent sous son corps, comme si elles eussent esté coupees, & en mourant

*Consépteur
du saint
homme de
Dieu saint
Germain
fut puny vn
iour de sa
feste.*

il tomba sur la place. Ce mal-heureux auoit differé de se reconnoistre durant sa vie, pour euer les peines eternelles qu'il encourut en vn clein d'œil. Car de luy fut verifié le dire tres-vray de la saincte Escriture : *Qui aurem suam auertit, ne audiat legem, oratio eius erit execrabilis.* Celuy qui bouchera l'oreille de peur d'oüir la loy, son oraison sera execrable deuant Dieu.

Miracle quatorziesme.

VN Gentil-homme d'Aquitaine appellé Emine, auoit vsurpé vn heritage des dependances de ce Sainct, qu'on appelloit le fief de Verneüil. Or il aduint qu'vn iour entre-autre il vëid le bon sainct Germain qui s'apparut à luy, parlant en ces termes: *Qui es-tu ? qui ainsi iniustement ose vsurper ces heritages ? sçache que ie t'admoneste d'en laisser la possession & iouiissance libre aux miens : autrement que dans peu de iours le fleau de l'ire de Dieu te touchera.* Et apres que par deux fois il l'eut aduertiy d'amender sa vie : il se lamentoit & desplaisoit grandement, disant n'auoir rien du bien d'autruy. Mais à la troisieme apparition, le S. homme le toucha en la poitrine d'vne longue baguette qu'il tenoit en sa main : puis apres il se disparut, & s'en alla. Mais apres l'obstiné Gentil-homme se ressentit aussi tost en l'esto-

S. Germain Euesque de Paris. 147

mach grandement trauaillé & angoissé. Par-
tant il enuoya en diligence querir les Rece-
ueurs & Fermiers de la famille S. Germain,
qui estoient en ce pais, afin de se reconcilier
auec eux, auec solempnelles promesses qu'il
feit à la presence d'un chacun, de ne plus se
transporter en cedit lieu à eux appartenant,
si d'auenture il ne luy arriuoit par mesgarde
& sans y penser, de traueser par là, ne pou-
uant trouuer d'autres adresses : & principale-
ment afin qu'il pleust au saint de prier pour
luy, & le deliurer du mal qu'il enduroit en
ses entrailles. Lesquelles submissions & prie-
res ainsi solempnellement faictes, le Saint luy
fut appaisé, & Dieu aceorda ce qu'il auoit
requis pour le malade.

*vsurpateur
du bien
d'Eglise
puny.*

Miracle quinziesme.

CE fief de Verneüil estoit de si bon rap-
port, qu'il faisoit enuie à plusieurs de le
posseder. Ce fut ce qui incita George Comte
d'Aquitaine, de s'en vouloir rendre maistre
de faict & de force. Ce que les subiects de
saint Germain ne voulurent endurer : ains
ils luy resisterent de tout leur pouuoir, &
furent à l'Eglise dudit lieu, où apres auoir
faict leurs prieres, quelqu'un d'entre eux
monta au clocher, & sonna le toxin sur les
gens de ce Comte, qui vouloient raur ce
bien d'Eglise, & l'approprier à leur maistre,

K ij

148 *Translation du corps*

contre tout droit & equité. Ces habitans d'autre costé, pour le bon zele & sincere amitié qu'ils portoient à sainct Germain leur patron, grandemēt renommé en cēt endroit, les vouloient defendre de viues forces, & à main mise. Mais ce mal-heureux Comte feit tant par ses blandices & fausses promesses, qu'ils se rendirent à luy, & au lieu d'accomplir ce qu'il auoit promis, il leur feit à tous donner les estriuieres. Or ce grand Dieu, qui seul a le soin de venger ceux qui l'inoquent ayde, par les intercessions de ses Saints, print en main la cause de ce peuple affligé, comme l'euenement euident nous apprendra tantost le reste : Car tout de mesme que cēt impie & scelerat auoit tant commis de desordre, & d'outrage en ce lieu, où il vint pour se resjouir, & y prendre son plaisir. Il fut saisy aussi tost d'vne grande douleur de ventre, qui le pressa si fort, qu'il vuida quant & quant tripes & boyaux (comme vn autre Arius ennemy de Dieu & de son Eglise.) Et fut trouué mort le ventre vuide & vague : où il reçeut aussi peu d'assistance, & de misericorde, comme il en auoit fait par ses exactions sur les pauures subiects du glorieux sainct Germain, qu'il auoit rigoureusement tirannisez, durant le temps qu'il auoit moyen de leur rendre le bien pour le bien : & non pas le mal pour le bien, comme il feit.

*vsurpateur
du bien de
l'Eglise s.
Germain
creua.*

Miracle seiziesme.

AV vieil Corbeil Diocese de Paris aduint vn miracle apparent, & estrange toutesfois à oüyr reciter. Ores nul ne doit reuocquer en doute que ce lieu anciennemēt estoit dependant de l'Abbaye & du patrimoine de Monsieur S. Germain des prez. Et en ce dit lieu il y eut autrefois vn Preuost, lequel traittoit mal & exigeoit des censures, concussions & cornées, les pauvres subjects de S. Germain, & signamment les fermiers. Tant qu'à la parfin eux lassez & ennuyez d'endurer telle peine, eurent recours à Dieu, afin d'en estre bien-tost deliurez. Et pour ce faire, s'assemblerent en l'Eglise dediee à Dieu sous l'inuocation, & en l'honneur de S. Germain Euesque de Paris, scizé audit vieil Corbeil, où estant proche le grand Autel, osterent les napes de dessus, & en essuyant la poussiere le baïsoient & touchoient de leurs mains avec deuotion, & en toute reuerence deuë s'ecrioient en pleurant à chaudes larmes reïterez de sospirs sur sospirs. redoublez d'autant de sanglots, dirent par plusieurs fois, *ô Domine Germane quare sic nostri oblitus es famulorum? surge precamur & libera nos.* O benoist S. Germain pourquoy maintenant oubliez vous vos pauvres seruiteurs. Sus, sus, secourez nous, & vous employez pour nous, aussi

*Iuge puny
pour sa se-
uerité, puis
reuint à
resipiscere.*

volontiers comme nous vous prions de nous deliurer de la tyrannie de cét homme inhumain. Ces choses dictes ils n'eurent pas plus tost cessé leurs clameurs, que la pieté du S. obtint de Dieu en leurs faueurs, les moyen-d'adoucir la cruauté de ce barbare, lequel fut aussitost prins & saisy de mal, qu'à le veoir chacun eut iugé qu'il estoit agité & possédé de l'esprit malin. On le tint alors à force d'homme, & lié & garotté fut attrainé & mené à l'Eglise S. Germain dudit lieu, où estant conduit, il fut plus griefuemét malade qu'au-parauant. Mais apres que tout le peuple eut pour luy, adressant leur feruente priere à Dieu par l'intercession de leur Aduocat & patron S. Germain, ce Iuge importun reçeut l'vsage de son bon sens, & sa santé premiere, se recogneust & protesta (sans en estre requis) de ne plus molester personne à l'aduenir. Cette Eglise leur estoit comme vn azile & refuge ordinaire, à cause qu'en icelle estoit reserué & conserué du foin verd, sur lequel autrefois le saint Prestre Euesque de Paris S. Germain auoit couché dormy & reposé son venerable corps en la mesme Eglise. Et bien qu'en ce temps là il se fut desseiché apres plusieurs années. Toutefois il estoit si soigneusement & reueremment gardé, que personne n'osoit se tant presumer d'en prendre vn brin pour le transporter ailleurs.

Il y a de l'apparence que saint Germain dedia cette Eglise à S. Vincent Martyr, puis qu'il y coucha sur du foin verd, ioint qu'il auoit deuotion à ce S. qn'on fist comme premier Patron en ce dit lieu.

Chapitre ou miracle dix-septiesme.

Ces choses seront icy inferées en suite
d'une histoire semblable à la precedente,
où nous voyons que la diuine vertu à terrassé,
& rabatu l'audace d'un qui negligea & mes-
prisa la saincteté de nostre bon Euesque de
Paris S. Germain. Cecy aduint vn iour que
l'Eglise faisoit la feste & solemnité que l'ame
pure & saincte de nostre bon Euesque estoit
sortie hors de la prison de son corps, pour en-
trer en la vie eternelle. Il aduint (comme à
pareille feste cela aduint ordinairement) que
des prisonniers criminels & condamnez à
peines corporelles, euaderent des prochaines
prisons du Monastere saint Germain, apres
qu'ils se furent recommandez à Dieu & à S.
Germain, s'eschapperent des liens, l'un qui
deçà qui delà. Or quand à celuy dont nous
voulons parler, il s'aduifa de se ranger en
franchise en l'Abbaye dudit saint, où pareil-
le & semblable coustume s'obserue encor à
present comme en ce temps-là, qui est telle
que nul ne peut poursuiure les fuyards & cri-
minels, pourueu qu'ils ayent atteint la pre-
miere closture. Alors le Geolier ayant apper-
ceu que ces prisonniers s'estoient euadez. Il
enuoya plusieurs persônes en diuers endroits
pour les reuendiquer. Mesme que le boureau
venu pour les executer, monta à cheual, &

*Criminels
éuadez &
deliurez
vn iour de
feste saint
Germain
qu'ils auoient
inuocqué.*

*Blasphéma-
teur puny
pour sa te-
merité.*

poursuiuit celuy qui alloit à refuge à S. Germain des prez, lequel apres auoir regardé derriere luy, apperçeut l'executeur de iustice, & en s'escriant dit, secourez moy S. Germain, secourez moy. Il est bien tard dit le bourreau que tu appelles ton S. Germain. Hé iuste & sainct comme il est, il ne nous peut ne doit priuer de ce qui depend de nos charges, il n'eut aussi tost laché ce blaspheme de sa bouche, qu'aussi soudain il tomba du haut de son cheual en terre, & se brisa vne cuisse en plusieurs endroits, où apres sa cheute s'estonnoit d'un accident si sinistre, veu qu'en cét endroit là, il ny auoit que de l'herbe verte qui y commençoit à poindre, quand à celuy qu'il auoit poursuiuy il s'en courut au tombeau de son liberateur saint Germain, & fut libre puis apres.

F I N.



ENSVIT VN ABBREGE

succinct pour tout le reste des miracles apres la Translation du benoist S. GERMAIN.

ARGVMENT DE L'AVTHEVR

Haymon, Moine de l'Abbaye Royale
Sainct GERMAIN des Prez.

M AINTENANT pour le grand nombre des miracles que i'ay encore à descrire: ie me delibere de les abbreger succinctement, pour parler sainement, & avec verité des plus signalez. De maniere que ie n'en passeray un seul sous silence: aussi feray ie en sorte, en les recueillant, de racourcir mon style, afin de n'estre atteint de negligence, & de peur d'ennuyer le Lecteur. Mais combien qu'ils soient petits selon l'usage de ma plume, ils sont pourtant grands & admirables comme les precedens selon leur vertu.

Premier miracle.

G I R B E R T estoit deuenu boiteux depuis longues annees, il se fait amener au sepulchre de saint Germain, où

154 *Miracles de S. Germain*

ayant demeuré quelque peu de temps en prieres, bien tost apres il reçeut sa premiere santé (par la græce de Dieu) aydé des merites de nostre saint Prelat de Paris monsieur saint Germain, & s'en retourna de ce lieu sain & droict en sa maison.

II.

Peu de iours puis apres on veoid vn appellé Bertholdus, qui auoit dés long-temps perdu la parole, & estoit entierement muet, se resiouir & delecter, de ce qu'au mesme lieu du sepulchre saint Germain il reçeut le libre mouuement de ses organes, pour bien & correctement parler & prononcer,

III.

Pareillement, Leutberge estoit totalement priuee de l'usage de la parole: mais comme elle eut fait ses oraisons aux Reliques sacrees de nostre saint Euesque: la viuacité de sa foy, obtint de Dieu ce qu'ordinairement la ferueur & la deuotion requiert, & reçoit par la priere de S. Germain.

IV.

En apres, vne certaine femme nommée Fredeline, ayant les deux mains seichees & arides, vint visiter le saint sepulchre en l'Abbaye saint Germain, ne faisant doute aucun de la reception de sa santé future. Icelle apres y auoir prié bien peu de temps, aydee des faueurs d'vn si grand Confesseur, se departit de là en bonne santé.

V.

Agembert aussi estant arriué en cedit lieu, soud, & empesché de pouuoir ouïr ce qu'on luy proposoit, confessa à la presence de plusieurs assistans qui estoient là, & dit ingenuëment à haute voix, que l'ouïe luy auoit des long temps esté enlé : mais que les conduits s'en estoient ouuerts soudainement.

VI.

Guntran homme muet, arriuant en ce saint lieu, reçeut tout aussi tost le benefice de la langue, ce dont longuement il n'auoit eu la iouissance.

VII.

Après, Thibaud homme auégle, y fut aussi amené, fondé sur la ferueur d'une viue & ardente foy, s'asseurant de recouurer sa pristine santé perduë, se vouë sous la protection du saint Euesque de Paris, & soudain reçeut la lumiere de ses yeux.

VIII.

Beau miracle.

Iustine fut possedee des Diables durant l'espace de quatorze annees La pauure chetifue ayant les mains lieës, fut attirée, & par force amenee à saint Germain Euesque de la Cité de Paris : où apres peu de iours, fut par les sacrees & salutaires prières du S. Euesque, deliuree du malin esprit qui la possedoit.

IX.

Bertoin estoit tellement boiteux qu'il luy

156 *Miracles de S. Germain*

estoit impossible de pouuoir marcher. Il fut apporté entre les bras de ses parens, reçeut en fin la iouissance de sa santé entiere.

X.

Il y vint aussi vne certaine femme appellee Ade, laquelle (comme disoient ses parens) estoit aueugle dès sa naissance, & n'auoit iamais veu la lumiere du iour. Mais le secours du tres-heureux Euesque luy obtint soudainement la faculté de veoir. Ce que de long-temps l'usage auoit denié a la nature.

XI.

Gisberge aussi estoit semblablement né aueugle & muette dès sa naissance : comme elle s'approchoit peu à peu du tombeau saint Germain, soudain (ainsi qu'avec verité on l'asseure) elle fut guarantie.

XII.

Eusebe estoit pareillement retenu de pouuoir parler & d'entendre, reçeut double conualescence en cedit saint lieu, secouru de la vertu diuine, par les merites du glorieux S. Germain Euesque de Paris.

XIII.

Vn appellé Anthoine, estoit priué de veoir & d'oüir, depuis sa natiuité. Lequel ayant reçeu santé, sain & sauf departit de ce lieu, & s'esjouïssoit d'auoir esté secouru par les prières de saint Germain, & en remercia Dieu.

XIV.

Hildois semblablement estoit trauaillee &

retenuë de pareille peine, car elle estoit aveugle & muette, se fait conduire en cedit lieu & Eglise sainct Germain des prez, ayant la mesme foy que les susdits. Car apres sa guerison reçeu, elle s'en retourna saine & gaillarde en son pais.

XV.

Beau miracle.

Rainoul (comme ses parens nous l'ont certifié) apres avoir esté possédé par l'espace de neuf ans entiers, & trauillé de telle sorte du malin esprit, qu'il estoit prest à rendre son esprit à Dieu. Mais comme il fut amené au sepulchre de nostre Sainct, il fut remis à sa premiere vigueur incontinent, & fut entierement deliuré.

XVI.

Aussi Gisseberge estant denuee du secours de pouuoir entendre, & du maniement de ses pieds : neantmoins apres avoir accompli son vœu, s'en retourna saine & bien guerie.

XVII.

Après Bernelinus estoit extremement trauillé, & entieremēt priué de l'office de veoir de ses yeux : il se presenta de bon cœur (non sans la conduite d'aurrey) deuant la sacree presence du saint Confesseur, pour estre illuminé par ses merites, desquels misericordieusement secouru, à l'instant mesme il reçeut la lumiere.

XVIII.

Adrienne, apres vne lōgue espace de temps, fut percluse, & ne pouuoit marcher : pria ses amis de la faire porter en ce sainct lieu, où ayant retardé vn fort peu de temps, fut libre de son corps, & en grande ioye partit pour s'en retourner.

XIX.

Depuis Audomare, qui estoit né sourd & muet, comme (apres auoir reçeu santé) il nous l'a assureé, reçeut soulagement de les deux incommoditez.

XX.

Gisberge, encore en semblable maniere, estoit né sourde & impotente : mais soudain reçeut santé entiere en ce lieu sainct.

XXI.

Adrian auoit esté possédé d'vn esprit malin par l'espace de dix-huict ans, s'estant approché pour prier au tombeau sainct Germain, fut aüssi tost guery par la grace de Dieu.

XXII.

Alberge sourde & muette, vint visiter ce sainct lieu, où n'eut pas plustost fait son oraison, que soudain nostre Dieu miraculeusement opera en elle, & s'en retourna de là à grande ioye.

XXIII.

Gislemene auoit les nerfs racourcis & retirez, & priué de bon mouuement, se trainoit couché sur terre, se releua seul de ce lieu, & s'en retourna sain & droict en sa maison.

XXIV.

Otberge, outre la grande & excessiue douleur qu'elle souffroit au gosier & aux yeux, estoit quant & quant sourde & muette. Mais comme elle eut imploré l'ayde du S. Euesque de Paris : soudain manifestement on apperceut qu'elle estoit garentie. Car cette femme bondissoit de ioye, de se sentir libre de ses empeschemens, par la grace de Dieu.

XXV.

Raimberge, pareillement aueugle néé, sans conduitté d'autruy vint à tastons prier au tombeau du Prelat saint Germain, fut illuminé d'un grand rayon de lumiere, qui la garentit.

XXVI.

On apporta par voye de charroy en ce S. lieu, vn nommé Aleaume, griefuement agité du malin esprit durant plusieurs annees, & par les sacrees prieres de saint Germain, sa langueur appaisée, il fut entierement deliuré, & s'en retourna ioyeux sain & dru en son logis.

XXVII.

Semblablement Guntbert estoit venu au monde aliené de son bon sens, & priué de pouuoir entendre, ne parler, fut remis en bon vsage de la iouissance de tous ses sens.

XXVIII.

On apperceut qu'une appelle Albare estoit muette née. Les parens d'icelle la vouerent & l'apporterent au sepulchre saint Germain,

160 *Miracles de S. Germain*

où les nœuds de sa langue estant desliés, elle sortit de ce saint lieu, & parlant disertement bien, s'en retourna en sa demeure.

XXIX.

Hildegaud dès son enfance auoit perdu la veüe, amené au sacré tombeau S. Germain, veid la clarté du iour, ce qu'il n'auoit veu de long-temps.

XXX.

Delecte auoit esté aueugle, & perdu avec le pouuoir marcher & cheminer. Elle aussi tost commanda de se faire mener vistement au tombeau saint du bon Euesque, où elle fit vne deuote & ardente priere à Dieu: dont subitement elle congneut auoir esté exauçee, & reçeut de Dieu ce qu'elle auoit requis.

XXXI.

Vultaine deuint boiteuse & aueugle, füt releuee & guarentie du mesme mal. Partant apres auoir reçeu le don de sa santé, ioyeuse s'en retourna chez soy.

XXXII.

Erfroy estoit du tout retenu de iouir du benefice de la veüe, & encore estoit perclus de ses pieds & iambes, en telle sorte qu'il n'eust sçeu marcher. Il reçeut ce bon-heur, que retourner leger & dispos en sa patrie.

XXXIV.

Bertinge, à laquelle la permission de veoir, & la faculté de parler, auoit esté deniee dès l'heure de sa naissance. Apres auoir par recente priere obtenu les loyers de sa demande, f'esmer-

semerueilloit & s'estonnoit de chose tant admirable en rendant graces à Dieu.

XXXV.

Anse par vn semblable accidēt auoit esté dès l'heure premiere qu'elle vint au monde priué de la veüe ; mais comme elle s'approcha au tombeau du Pere saint Germain, elle entreuit & apperceut vn esclat du Solcil brillant de lumiere, ce que iamais n'auoit veu, & à l'instant en remerciant Dieu se resiouyssoit mieux que iamais.

XXXVI.

Certainement Benoist estoit demeuré boiteux plusieurs années, sās auoir peu receuoir allegeance. Il feit vœu & se presenta aux Reliques du benoist saint Germain, avec vn cœur abbaisé & contrit accompagné de larmes. Ce qu'estant fait il pleuit à Dieu qu'il s'en retourna delà aisément, & conduisit en leur chemin ceux qui l'auoit atrainé.

XXXVII.

Noël estoit beaucoup impotent pour marcher : car il boittoit des deux costez. Mais apres auoir prosterné son corps par terre. Il fut aussi tost guarenty, & dit avec hautes paroles iamais n'auoir esté tant libre de son corps.

XXXVIII.

Vne autre certaine femme appelée Marfa fut beaucoup tourmentée de l'esprit immonde, & vint à saint Germain furieuse & comme insensée. Mais soudain par la priere du

L

162 *Miracles de S. Germain*

sainct, Dieu par sa puissance la deliura sur le champ.

XXXIX.

Helestrude estoit aussi auengle, & percluse de ses pieds, merita par l'ardeur de sa foy de ressentir par les merites de sainct Germain la douceur de la diuine pitié en ce dit lieu & fut guerie.

XL.

Semblablement Guitlind percluse il y auoit ja long-temps, apres auoir importuné ses proches parens de la porter au tombeau du Pere S. Germain, aussi tost qu'elle y fut arriuée, saine s'en retourna en son pays.

XLI.

Gandaubert auoit les nerfs des pieds & cuisses retirés, il vint au sepulchre du sainct, où ayant fait la priere, il fut à l'instant guery.

XLII.

Ercanrade demoura longue espace de temps sans pouoir marcher & veoir, elle ne fut pas plustost entree en l'Eglise, & fait ces oraisons près du sacré tombeau du sainct. Qu'il procura pour elle, & Dieu luy rendit l'usage de sante premiere auant que partir de ce lieu.

XLIII.

Outre ceux cy dessus narrez. Adalgunde enduroit vne douleur des reins, tant excessiue qu'il luy estoit impossible de pouoir se remuer ne marcher, debilitée & destituee de vertu humaine. Prie parens la vouloir faire

faire porter en ce sainct lieu. Mais (chose admirable) elle n'eust pas plutoſt approché le premier guichet du ſainct lieu, qu'aussi toſt (choſe encore plus merueilleuſe) la dure & rigoureuſe retenuë de ſes nerfs retirez, s'eſtendit & ſe laſcha ſi viſte, & en peu d'heure, que tous les aſſiſtans avec ceux qui la portoit en furent grandement eſtonnez & eſbahis.

XLIV.

Vne appellee Guitlinde pauvre femme mendiane, eſtoit debile, boiteuſe, ayant d'inſirmité les nerfs retirez, ſans y penſer abondant en l'Egliſe ſainct Germain fut guérie, & obtint de Dieu ce qu'elle n'attendoit, & n'auoit requis.

XLV.

Zildegand, certainement receut beaucoup de grâces, car apres que par l'ayde d'autruy, il ſe feit conduire en ce ſainct lieu, auceugle qu'il eſtoit, receut vn grand contentement, & dit tout haut qu'il eſtoit clair-voyant, & qu'il auoit en peu d'interualle receut vn benedice, dont des long-temps il n'auoit eu aucun vſage.

XLVI.

Adagilde fut long temps tourmentée d'un demon qui l'affligeoit outre meſure, & eſtoit eſtimée comme enragée, ſoudainement apres qu'elle euſt eſté apporté en ce S. lieu à force d'hommes, fut guérie & guarentie, & ſaine, & ſaine retourna avec ſes parens.

XLVII.

Beraise estoit en telle sorte incommodée & entreprise de tout s^{on} corps, que c'estoit chose hideuse que de la veoir, elle se deuoua de bon cœur sous la protection du S. lequel ayant salué en ce saint lieu son corps, courbé & raccourcy reprit vigueur premiere, se releua & marcha droite au sortir du tombeau du saint Conseiller.

XLVIII.

Semblablement aussi vne femme appelée Gertrine, sourde & muette, y reçeut sa santé par les prieres du saint: car peu de iours apres qu'elle y fut arriuée, elle remporta avec soy sa plaine & entiere santé.

XLIX

En apres vn quidan nommé Chrestien, de foy & de nom, estoit tellement v^{se} & attenué de langueur, qu'à le veoir on n'attendoit que la mort future: mais il fut plus merueilleusement guery, que sa langueur auparauant n'auoit causé de compassion. Pour ce qu'apres auoir demeuré languissant & ethique, gisant par terre, sain, libre, & en bon point, se releua en vn instant, & seul s'en retourna en sa maison.

L.

Outre ces choses vn appelé Beregaud auoit tellement les membres chargez d'humeurs froides, que les nerfs morfondus & debilitiez d'icelles s'estoient en telle maniere retirez, qu'il n'eut sçeu se mouuoir d'un lieu à l'autre.

Il se voïa au bon S. Germain, qui luy obtint de Dieu santé. Iceluy auoit commandé de se faire porter au tombeau S. Germain des prez, par les mains de ses voisins. Sans doute il n'eust aussi tost approché le sepulchre du saint : la ou priant couché par terre. Il s'aperçeut petit à petit, que l'vsage perdu de s'aider reprenoit son ancien office. Et sans retarder dauantage il se releua de terre sain & bien deliberé. Et rendit deuotement graces a Dieu, & à son saint Euesque de Paris, au veu & sçeu de tous les assistans, qui esmerueillez admiroient ces choses. Lesquelles en suite de plusieurs autres, non moins digne de memoire que les cy dessus narrees, que le Sauueur de tout le monde Iesus Christ a fait paroistre en faueur, & par les merites de son tres-saint & Apostolique personnage saint Germain, apres la Translation de ses saintes Reliques. Dont gloire en soit renduë, sans cesse au mesme Iesus-Christ. Qui regne sans fin avec le Pere & le S. Esprit. Amen.



ARGUMENT
 SVR LES DEVX LIVRES
*suivans, composez par F. Haymon
 Religieux de l'Abbaye Royale
 de S. GERMAIN des
 prez lez Paris.*



AN huit cens quarente-six
 les nations Infideles & Bar-
 bares vindrét des enuirós du
 Royaume de Dannemarch.
 Et avec vne forte & puissante
 armee naualle, passerent par
 la Normandie, prindrent la ville de Rouen,
 assiegerent la fameuse ville de Paris, rauage-
 rent par feu & par sang les faux-bourgs &
 Abbayes de saint Germain des prez, & de
 sainte Geneuiefue lez Paris. Les corps saints
 desquelles Abbayes auoient esté destournez
 & transportez ailleurs auant leur arriuee, qui
 fut audit an, sous la conduitté d'vn nommé
 Ragenaire Lieutenant d'Horich Roy de
 Dannemarch. Et si par punition & permis-
 sion diuine, la peste n'eut atteint leur camp,
 ils eussent ruiné tout le reste du Royaume de
 France, & entré de force en la ville de Paris.



ADVERTISEMENT AV LECTEUR.



E vous aduise que la matiere
traictee en ces deux Liures, a esté
tant bien receüe, & estimée de
plusieurs Chroniqueurs estrangers,
que mesme F. Laurent Sarius
Religieux Chartreux l'a recuei-
lie, & escrite mot pour mot en son histoire qu'il a cõ-
pilè de la vie des saints Tome 7. au vingt-cin-
quiesme iour de Iuillet. Et de fresche & recente
memoire, le graue Baronius en sa Chronique, dit en Baron. vo-
ces termes : Hi duo libri continent materiam lume 7.
planè auream. Partant i'ay trouuè à propos de
les traduire, pour la plus saine cognoissance que i'ay
des lieux, & des choses passées y contenues, &
comme estant natif du país.

L. iiii



AV NOM DE NOSTRE SEIGNEVR
IESVS CHRIST, Amen.

CY COMMENCE

L'EPISTRE LIMINAIRE DE
Haymon Religieux de l'Abbaye Royale
S. Germain des prez lez Paris : Sur les
deux Livres qu'il a composé, des miracles
faicts par les merites de monsieur Saint
Germain Euesque de Paris, au temps que
les Dannois infideles assiegerent la ville
de Paris.

*Aux deuots Lecteurs, & studieux Esprits, deuiez
à Dieu (humble salut) à iamais, & paix conti-
nuelle & perdurable, en l'amour, & aux in-
times entrailles de Iesus-Christ nostre benin
Sauueur, Seigneur uniuersel, Maistre,
Gouuerneur, & Parent de toutes les
Monarchies du Monde, Amen.*

DISCOURS PROEMIAL.



A VTANT que l'œil n'est
iamais rassasié de veoir, ny
l'oreille d'entendre : & pour
ce que la memoire de beau-
coup s'esuanoüira comme
fumee : & la science (au con-

traire) s'augmentera, & sera diligemment recherchée & caressée à l'aduenir. Je ne fais doute que ce mien petit labour ne vous soit agreable, veu qu'il reluit, embelly d'un nombre grand & presque infiny de miracles insignes, aduenus par les merites que Dieu a concedez à son saint Confesseur & Prelat saint Germain Euesque de la Cité de Paris: & que ce sont miracles qui esclairent les Ames deuotes & Chrestiennes, comme la clarté du iour illumine les corps.

Ces choses aduindrent au temps des anciens Dannois infideles, sçauoir Ragenaire, & de *cette cru-* ses troupes : lequel parut au monde comme *elle guerre* vn fleau de Dieu, qui pourtant nous *estoit vn* du secours d'enhaut, par les merites du *tres-fleau de la* saint Euesque & Confesseur S. Germain: *justice di-* lequel triompha de merueilles durant ce tēps *uine, & du-* calamiteux. Ce qu'estant parueniu à la co- *ra depuis* gnoissance d'un chacun, les guerres assopiees *l'an 846,* & pacifiees, estoit à tout propos repeté aux *insques en* oreilles du Roy Charles second du nom, dit *l'an 63. qui* le Chauue : lequel reçeut vn grand conten- *font 17. an-* tement d'oüir ces choses tant admirables, & *nees.* qui rendoient son Royaume plus excellent, & ornoit toute la Chrestienté, voire tout le Monde. Il commanda expressement & en *Deduction* toute sorte de diligence, que l'on eust à re- *au long de* cueillir, & rediger par escrit, tout ce qui s'en *l'origine &* estoit passé, avec toute pieté & verité. En ce *du contenu* mesme temps le venerable Euesque de Poi- *de cette* tiers Ebroin, estoit Abbé du Couuent & *guerre.*

Le Roy Charles le Chauue cõ manda à Ebroin Euesque de Poitiers, & Abbè de S. Germain de rediger par escrit le present œu- uie.

Monastere du susdit sainct Euesque de Paris S. Germain, qui reçeut commandement du Roy de mettre par escrit ce qui s'en estoit passé dnrât le temps de la persécution. Pourquoy il commanda à deux Religieux dudit Monastere, hommes autant releuez en merite & en science, qu'accompagnez de pieté & de sagesse, d'y trauailler à bon escient: lesquels apres auoir paracheué leurs œuures, furent approuuees & bien reçeuës, tant d'une part comme de l'autre, par ledit Abbé, & autres lettrez de ce temps. Mais ne voulant en proferer vn, craignant de desobliger l'autre, le trauail de tous les deux demeura inutile, iusques au temps du reuerend Pere Abbé Gozlin, modérateur del'Abbaye S. Germain des prez. Lequel apres plusieurs annees s'estant promis d'en venir à bout, me commāda (non comme au plus sçauant & mieux auisé d'entre les autres: mais comme au plus simple escriuain) de ioindre les matieres contenues en ces deux Liures, & les reduire en vn, & retrancher au plus bref qu'il me seroit possible, & quand à ce qu'il y sembloit superflu, ie le laissast sous silence, sans faire aucune mention des choses moins ou peu approuuees: mais seulement traiter & toucher de ce qui concerne la pure verité. Ce que i'en entreprend faire, Dieu aydant, sans me confier en mes forces naturelles, ny enffé d'orgueil: ains, au contraire, pour obeir à vn tant digne Prelat: auquel (apres Dieu, le quel a plus

aggreable l'obeissance que la victime) ie suis en tout & par tout obligé.

*Cy finit l'Epistre d'Haymon Religieux
de saint Germain de prez.*



PROLOGVE DE L'AVTHEVR MESME.

 **O** MME nous estimons ceux-là dignes de loüanges, qui s'employent à escrire, & recueillir les faits & gestes miraculeux des saints, dont la veru divine a voulu se servir, pour faire veoir à la posterité la grandeur de leurs merites, pour l'instruction des Ames fideles. Tout de mesme ie ne fais doute que ceux sont dignes de grand blasme, qui par negligence, & feintise d'esprit, mesprisent de ce faire: veu que de iour en iour ils y sont excitez, comme au son de la cloche, pour les enflammer en l'amour de Dieu, & rechercher par tous moyens la maniere de bien & saintement viure, soit en lisant des Liures sacrez, qui traittent des gestes merueilleux des saints: là où se lisent les faits miraculeux, & s'y voyent aussi euidentement comme si encore ils estoient au Monde. Partant que chacun prenne peine, selon la portee de son esprit, à s'y employer, de peur qu'il ne luy aduienne autant comme il en aduint à cét infortuné seruiteur: lequel apres auoir receu le talent de son maistre, le fut malheureusement enfoüir en terre, & au bout du terme n'est point de crainte de

le tirer de terre, & le rendre à son Seigneur, sans l'auoir multiplié : ce qu'il deuoit pourtant faire volontairement, encore qu'il ne luy eust esté cōmandé de la part d'un Maistre qui auoit pouuoir sur luy. Tout de mesme l'Eternelle main ayant operé plusieurs insignes miracles, & qui auroient esté faitts durant les dernieres guerres, que la bonté suprême nous a manifestez par les merites de son S. Confesseur & Euesque de la Cité de Paris. Lesquels s'estoient passez sous silence iusques à present, & dont une bonne partie demeueroient oublicz, tant pour la lascheté & nonchalance, que pour le peu de soin des Auteurs de ce temps. Or quant à moy ie me propose maintenant de rechercher avec toute sorte de diligence, les raretez merueilleuses que le Créateur de toutes choses a par sa prouidence voulu manifester aux hommes en faueur de son saint. Ce que ie pretend faire, aydant le mesme Dieu, secouru des merites du S. Prelat de Paris S. Germain. Le Roy mon Prince me l'ayant ainsi cōmandé, & fait enuoir par monseigneur Ebroin Euesque de Poictiers, Abbé de nostre Maison: Bien que d'un discours mal poly, & d'un style emoussé, ie m'efforce de faire ce recueil: soustefois i'entend n'y commettre fraude ne dol: mais seulement traiter des choses qui touchent & concernent la pure & entiere verité, nonobstant que la plus-part de ce temps en soient ia assez suffisamment instruits: Pourtant ie l'ay couché par escrit, afin qu'à l'aduenir i'en laisse la memoire à la posterité.

Fin du Prologue du Religieux
Haymon.



CY COMMENCE LE
premier Livre des miracles du tres-
sainct, tres-heureux Confesseur,
& Euesque de la Cité de
Paris S. GERMAIN.



Ecy aduint l'an de l'Incar-
 nation de nostre Seigneur
 Iesus Christ huit cens qua-
 rente-six, du regne du tres-
 excellent Roy Charles, l'an
 sixiesme de son regne, que la
 Monarchie des François fut tellemēt diuisee
 apres le decez du Roy & Emperour Loys.
 (Dieu permettant ces choses pour corriger
 l'excez du peché de son peuple.) Car le sang
 touchoit le sang: dont le Ciel estoit tellement
 irrité contre la terre, que Dieu Eternel tou-
 cha son peuple du rigoureux flean de sa iuste
 Iustice: & permit que les nations estran-
 geres, infideles & barbares, abandonnerent
 leurs propres domiciles (c'est à dire les peu-
 ples Dannois) vulgairement appelez Nor-
 mants, ou gens Septentrionaux, qui s'en-

C'est Char-
les second
du nom,
surnommé
le Chauue.

174 *Miracles de S. Germain*

flerant tellement le cœur & le courage, que de viues forces & violences ils entrerēt dans les terres des Chrestiens, & munis de grands appareils en leurs entreprises, rauagerent par tout où ils meirent le pied, & entrerent pour piller plusieurs Isles marines. De maniere que

Quelques „ ne trouuant aucun qui leur feist resistance,
uns met- „ monterent par eauē avec tout leur equipage
rent cecy „ iusquēs à Rouen, ville capitale : laquelle leur
du temps „ fut mise entre les mains par Frauçon Arche-
de Char- „ uesque d'icelle, pour ce que se voyant si sub-
les le sim- „ tement assiegé, enuironné, & surprins : & re-
ple, & de „ connoissant ne pouuoir remedier à vne affaire
Rools Duc „ si precise, tant par l'ayde & le secours de ses
de. Nor- „ Concitoyens, qu'à cause que les murs de la-
mandie. „ dite ville estoient abbatus & ebreschez en
 „ plusieurs endroits : il ayma mieux s'accom-
 „ moder avec eux par composition, & se rendre
 „ à l'amiable, en leur permettant plustost l'en-
 „ tree que de leur resister. En laquelle ville
 „ s'estant rafraischis, & apres qu'ils y eurent
 „ seionné quelque temps, ils s'aduancerent
 „ puis apres de monter furieusement à mont,
 „ costoyant le riuage de Seine de l'vn à l'autre,
 „ tant par bateau que par terre, marchant en
 „ grand nombre, équipez & bien fournis d'ar-
 „ mes offensives & defensives, ayant avec ce
 „ le vent à souhait, qui secondoit tousiours
 „ leurs voiles & leurs mauvais desseins, Dieu
 „ le permettant ainsi, pour l'excez du peché de
 „ son peuple. Ce pendant les pauvres François
 „ surprins & saisis de crainte, furent tellement

retenus de prendre les armes pour leur empêcher le passage (chose que ie ne puis reciter sans en ressentir vn grand creue-cœur, & jeter vne abondance de larmes) qu'à leur ayse & sans empeschement, nous les veïmes sortir hors de leurs foyes, & à grand troupe accouroient, bordant & costoyant de l'vne & d'autre part la rive de Seine, & en s'approchant tousiours près Paris: tuèrent tous les Chrestiens qu'ils peurent rencontrer, tant hommes que femmes, sans en excepter vn seul, & en augmentant de iour en iour leur rage, mettoient le feu par les Eglises & Monasteres, par les metairies, & villages dependans d'iceux, exerçant en ces saincts lieux leurs plaisirs lubriques, & voluptez charnelles, & leurs cruauitez sur le peuple de Dieu, en blasphemant son nom saint à tout propos, en plusieurs manieres: tant qu'à la parfin, comme nous auons dit, qu'ayant le vent & voiles favorables, pour executer leur mauuais dessein, & leur impieté, contre leur esperance mesme, ils arriuerent & aborderent sans contradiction au port de Charle lieu, autrement par corruption Chaillot.

L'Authour parle fidelement.

A lors le glorieux Roy, & Prince Charles ne pouuant si soudain conuoquer sa Noblesse pour boucher le passage à cette nation Infidèle, se resolut en fin, pour passer de sa personne, de prendre pour azile l'Eglise & Monastere du bien-heureux Apostre, & Patron protecteur de la France monsieur saint

Le Roy quitta Paris, & se retira à S. Denis en France, à cause que le

*Roy Loys le
Debonnaire
son perel a.
noit voié à
sa mort sous
la protectiõ
du saint
Apostre de
France.*

Denis: afin que defendu par ses merites, & aydè de son secours, il fust plus assuré d'entreprendre & donner le combat contre ces Infideles ennemis du S. nom de Dieu. Puis apres, cõme il estoit magnanime de cœur, & genereux Prince, il se meit en deuoir de combattre pour la defèce de son patrimoine, pour la manutention de nostre mere sainte Eglise, & pour l'honneur de Iesus Christ son espoux, & l'exposa le premier au dâger de la mort. Ce qu'ayant apperceu & ressenty ceux du party contraire, ne pouuant supporter vne si rude charge: se retirerent de l'autre part de la riuere de Seine, où il y auoit fort peu de François, lesquels se voyans separez d'avec les autres, & de tous costez accablez des troupes ennemies, s'espouuancerent & en prenant la fuite. Les barbares ennemis ayant prins des nostres, enuiron cent vnze, les pendirent à des troncs de bois, & apres en attacherent plusieurs autres, tant au dedans des logis qu'au dehors à des arbres, & le reste qu'ils attraperent à course de cheual, ils les tuerent à coups de bastonnades. Puis apres ces impiés & cruels plus que Lions, estans arriuez le iour du saint Samedy veille de Pasques, iusques aux portes de la ville de Paris, la trouuerent toute deserte & depuèlee, a cause que tous les habitans d'icelle s'en estoient fuyz ailleurs, qui deçà qui delà: car, estimant que cette guerre inopinée estoit vn fleau de Dieu, ils iugerent que c'estoit impiete que d'y resister,

*Comme le
Roy Charles
le Chauue,
bien que
surpris, feit
ressentir sa
valeur aux
Payens.*

resister, tant ils furent saisis de crainte. Mais qui seroit celuy (ie vous prie) qui ne seroit espouuanté de veoir fuyr les Soldats auant l'assaut donné, s'escrier auant qu'estre frappez, estre vaincus auant que le bouclier fut rompu, ou que l'armée fut mise en vauderoute, voire l'ordre Ecclesiastique fut tellement renuersé, & l'office diuin delaisé, en telle sorte qu'il ne ressenoit plus rien de son premier estre, & dans son lustre n'apparoissoit autre chose que la iuste punition de la diuine vengeance. Mais encore ce grand Dieu iuste & misericordieux, pieux pere, & correcteur des pauures pecheurs, tousiours plus prest de nous pardonner que de nous condamner, plus porté à nous embrasser que nous ne sommes prompts & disposez à le rechercher: ne voulut lors nous perdre pour l'excez de nos demerites, en nous precipitât en l'abisme d'Enfer: mais seulement nous corriger, en chastiant nos corps en cé Monde pour amender nos ames.

Ce fut lors (mais ô douleur!) que le très-sainct corps du bien-heureux Confesseur S. Germain Euesque de Paris fut tiré hors de son sepulchre, apres auoir quitté & abandonné nostre desolee maison, pour l'emporter en seureté avec nous en vn certain village de nos deppendances appellé Combe la ville en Brie, distant de Paris enuiron six lieues Françoises. Mais, hélas! qui pourroit raconter le grand dueil & le desplaisir que nous

Combe la ville appartenoit aux Relig. S. Germ. des prez, cōme appert par titres anciens, & par la cōfirmation des Curés d'Antony, Ville-

M

178 *Miracles de S. Germain*

neufue, S. George, & Combe la ville faicte par le Roy Henry I. receusmes durant nostre fuitte : la tristesse, les larmes, les douleurs, les angoisses, la fatigue, & le traual. Je ne sçay : car ny les Anciens, les Nouices, & ieunes Freres ne se pouuoient tenir de pleurer, ne se refoudre à la patience, sinon par force.

Incident.

„ Semblablement tous les autres Reliques
 „ des corps saincts de France furent tirez &
 „ transportez hors de leur repos ordinaires
 „ pour les transferer ailleurs.

voyez la Chroniq; de l'Abbaye s^{te} Geneuiefue, où la 9. Leçon de l'ancien office imprimé aux viels Antiphoniers de Paris.
 „ En ce mesme temps les Clercs de l'Abbaye
 „ Saincte Geneuiefue porterent le corps de la
 „ saincte Vierge & Patrone de Paris au village
 „ d'Athis pres Villeneufue S. George, où en
 „ passant les Lampes & Cierges s'allumoient
 „ par les Eglises, & le grand Autel del'Eglise
 „ d'Athis, qui estoit disposé & orné d'une
 „ Croix & de plusieurs Cierges, trembla avec
 „ tout l'ornement qui y estoit dessus, iusques à
 „ tant que le saint corps y eut esté posé, qu'il
 „ s'arresta.

Continuation de nostre texte.

Mais quand aux corps de monseigneur S. Denis & ses Compagnons Martyrs, bien qu'on les eust tirez de leurs sepulchres, toutesfois pour la presence du Roy, on ne permit les porter autre part, attendu que sa Majesté auoit ordonné & commandé expres-

sement au peu de gens qu'il auoit pres de sa
personne, de garder & defendre loigneuse-
ment ce Monastere saint Denis. D'autant
que le Roy Loys son pere l'auoit speciale-
ment recommandé & commis à la garde &
protection du bien-heureux saint Denis, lors
qu'il estoit encore en basaage. Reste main-
tenant à reciter par ordre ce qu'il pleut à la
diuine bonté nous faire veoir ce pendant que
nous leuions de terre le corps du bien-heu-
reux saint Germain. Il aduint que comme
nous estions tous d'vnanime consentement,
attentifs à le tirer hors de la fosse, vn des cier-
ges qu'on auoit allumez à l'entour pour re-
uerence, tomba d'entre les mains d'vn enfant
qui ne le tenoit pas ferme, & fut entierement
esteint & destitué de sa lumiere, mais aussi
tost qu'il eut esté releué de terre par celuy qui
l'auoit laissé cheoir, il se r'alluma tout seul,
comme ce Nouice cherchoit à le r'allumer, &
fut veu flamboyer visiblement de nous tous,
qui auant l'auions manié & considéré entie-
rement esteint, ce qui nous fait croire le tout
estre arriué par les merites du Sainct, en l'hō-
neur duquel il auoit esté dedié, & ce miracle
estre aduenu de la lueur d'vn rayon brillant
du feu diuin: bien que pour lors l'enfant de
lumiere fust honoré avec tristesse & duoil,
comme estant sur le point de nous enfuir, &
quitter nostre demeure. Ce miracle incita
tous les assistans, tant Religieux que secu-
liers, de louer Dieu plus affectueusement, &

*Vn cierge
entierement
esteint, fut
miraculeu-
sement r'al-
lumé.*

luy rendre action de grace, & continuerent à luy chanter plusieurs Cantiques, iusques à ce que l'œuure encommencé fut entierement paracheué : & quoy qu'en dueil & saisissement de cœur, si est-ce que nostre entreprise succeda heureusement.

CHAPITRE I.

DOis-je icy passer sous silence la vision qui s'apparut à quelques-vns de nos Freres, la mesme nuit que les sacrez offemens du Sainct furent tirez. Ces bons & religieux Freres auoient amassé leurs hardes durant la nuit precedente que le sainct corps fut esleué sur des treteaux au Chœur de l'Eglise : & pour les emporter avec eux, ils furent dès l'aube du iour les faire charger sur des basteaux, qui estoient attachez pour cette fin au dessus de la ville du costé du traitt, dit hure-paix, à la riué de Seine. Et de là s'en retournant avec quelques seruiteurs au Monastere, auant le iour : ils veirent sur l'Eglise saint Germain (tout à l'entour du lieu où le corps du benoist Confesseur estoit posé) vne clarté si brillante & esclatante, que de la lumiere ils voyoient à se conduire comme en plein iour, & leur sembloit à veoir ce feu embrasé, que leur Eglise s'en alloit consumer : dequoy de plus en plus grandement estonnez & esmerueillez, se meirent à considerer ce que ce pouuoit estre : la vision defaillant peu

Le corps monsieur S. Germain. ayāt esté tiré du tōbeau pour l'emporter, l'Eglise vne nuit en parus toute en feu.

à peu, se disparut, & ne fut plus veü. Parquoy eux estans arriuez au Monastere, demanderent & s'enquierent si quelqu'un des Freres estoit monté sur la voute de l'Eglise avec de la lumiere, & eust mis le feu quelque part, & eust esté esteint : de sorte qu'ayant esté aduertis que nul des Freres n'y auoit entré, iugerent aussi tost que la vertu diuine auoit causé telle clarté sur les Reliques sacrees du Sainct, prest à transporter hors de là.

CHAPITRE II.

VN autre signe qui s'apparut deux ans auparauant à vn Religieux des nostres, tres-ancien d'aage & de mœurs, ne doit estre oublié, afin que par tel exemple d'autres soient attirez plus aysément à penser à leur salut. Ce bon Pere rauy comme en extase, s'endormit, apres auoir demeuré vne bonne partie de la nuict en prieres proche le sepulchre où reposoit le corps sainct Germain, & il veid en son sommeil le bien-heureux Confesseur & Euesque, sortir hors de son tombeau, préparé pour s'en aller dehors. A l'instant ce Pere luy demanda humblement où il vouloit s'acheminer, & où il se dispoit de resider. Dont il luy fait responce, qu'il vouloit partir de là.

*Deux ans
auant la per-
secution S.
Germain
s'apparut à
vn Reli-
gieux.*

Les Religieux l'interrogeans derechef, avec vn cœur triste & craintif, luy dit : He, Mon-

*S. Germain
predit aux
siens sa fuite
& son re-
tour,*

seigneur, si vous partez d'icy, que deuie-
drons nous puis apres, vòs pauures petits ser-
uiteurs qui n'esperons qu'en vous ? A lors
cette vision s'apparut aux Religieux avec vn
visage triste & ridé, & à la façon d'un person-
nage anxie & saisy de griefue douleur, luy
respōdit: vous, quant & moy, quitterez cette
maison. Mais sçachez qu'apres les guerres
appaiees, nous reuiendrons ensemblement.
Comme en effect cecy fut verifié, ainsi qu'il
sera dit cy apres.

CHAPITRE III.

A Vssi ne deuons nous esteindre sous si-
lence, ce qu'en la mesme Eglise le Sau-
ueur de tous reuela à vn de nos Freres : puis
qu'en recitant les merueilles de Dieu en ses
Saints, cela anime de plus en plus l'oreille &
l'esprit à l'auditeur de requerir leurs faueurs.
Il aduint vn iour apres Complies que ce Re-
ligieux s'arresta seul en l'Eglise, apres que
tous les autres Freres se furent retirez au dor-
toir, pour donner vn peu de repos & relas-
ches à leuts corps, fatiguez du trauail prins
le iour precedent. Ce deuot Frere ainsi seulet,
se mit en priere proche le tombeau saint
Germain, là où apres auoir demeuré long-
temps en deuotes & seruètes oraisons, prioit
Dieu qu'il luy pleust luy pardonner ses pe-
chez, en l'inuoquant, assisté du secours du
saint Confesseur, & de tous les autres Bien-

heureux, qu'il luy pleust resister aux courses des Dannois infideles (car desja on tenoit pour assure, & le bruit couroit par tout qu'ils s'espendroient auant quinze iours par toute la France:) ce Moine s'estant releue de la place où il auoit fait sa priere (comme autre fois nostre Pere saint Benoit veid l'Afrique, l'Asie, l'Amerique, & l'Europe, les quatre parties du Monde ramassees en vn globe sous vn rayon du Soleil.) Ainsi il veid de ses propres yeux le sarcueil de pierre du benoist S. Germain, s'ouuir & decouuir, & attentif uement veid le saint corps reuestu de ses ornemens & habits Pontificaux, sains & entiers, comme il y auoit este pose peu de iours apres sa mort. Et pour cette fois ce sepulchre saint demeura si long-temps ouuert, que nostre Frere eut le loisir de nous appeller tous, pour veoir ce beau spectacle, que nous eusmes tous encore avec luy ce bonheur que de le veoir & considerer à nostre ayse, ainsi magnifiquement habille, & venerablement orne, come il nous l'auoit fait entendre.

Je vous laisse à considerer maintenant (ô Lecteurs) ce que nous pouuoit presager telle apparition: & vous laisse aussi à penser, l'estonnement, le rauissement d'esprit, l'accroissement d'ayse, avec la ioye & le contentement, pourtant entremeslees de desplaisir, de tristesse, & de dueil, qu'auions voyant ces choses inouies, & non encore veues. Car il n'y en eut pas vn seul des nostres, qu'il n'en

Comme le sarcueil de pierre où le corps saint germ. auoit esté scellé & cimenté peu de iours apres sa mort s'ouurit miraculeusement.

Depuis la mort heureuse de monsieur S. Germ. iusqu'à ce iour

le sarcueil de pierre où estoit le corps saint n'auoit esté ouuert.

ictast des larmes abondamment, & encore mille & mille souspirs redoublez d'autant de prouques à ce pour la crainte des ennemis, qui nous menaçoient de ruine future. Et d'ailleurs, pour ce que nos Frères s'estimoient indignes & incapables de veoir à decouuert les sacrez membres du Confesseur sacro-sainct, reluisans & decorez d'habits Pontificaux, & sur le mesme lieu, où par le secours diuin ils auoient esté mis & colloquez au iour de leur translation. Mais quand à nous, apres auoir diligemment pensé, & bien consideré ce que vouloit signifier l'ouuerture de ce sepulchre saint, on iugea que par cette vision monsieur S. Germain auoit voulu aduertir son bien-aymé Religieux, que dans bien peu de iours Dieu prendroit vengeance de nos demerites, & lascheroit sur la pauvre France le fleau de sa iuste Iustice. Et auparauant, ne depuis cette heure, telle vision ne fut plus apperceuë de personne.

CHAPITRE IV.

A Pres ces choses aduenues, les Normans ennemis arriuerent au port de Charlieu, où se voyans Seigneurs & Maistres, victorieux sans coup ferir. & sans receuoir empeschement d'aucun qui leur resistast, trauerferent aysément l'eauë avec leurs barques: d'où estans sortis, accoururent hastiuement, & entrerent en nostre pauvre & desolee mai-

son, bâtie & scituee à l'opposite dudit port de Charles lieu, ou Charlieu, vulgairement Chaillot. Or c'est maintenant que la matiere m'ouure le champ pour tracer vn beau miracle, faict par les merites saint Germain, durant la cruauté inhumaine de ces impies barbares. Car il faut remarquer qu'encore que ces viperes s'essayaissent de mettre le feu, qu'ils r'allumerent par trois & quatre fois en nostre Eglise saint Vincent, saint Germain, & celle de saint Pierre proche de nous, ce feu oublia sa qualité, & autant de fois qu'ils l'allumoient, tout autant de fois on le voyoit s'esteindre. De quoy à demy enragez de colere, frustrez de leurs pretentions, feirent passer par la violence du feu nos cloistres, avec vn grenier contigu audit cloistre, d'où il sortit vn si grand embrasement, qu'il sembloit que ce feu atteignist iusques aux nuees, si qu'il brusla & desseicha de sa chaleur plusieurs arbres verdoyans, assez esloignez & escartez de là. Mais quand aux Eglises saint Pierre l'Apostre, & de saint Germain, par les merites desquels ce feu premierement fut esteint, elles resterent en leur entier : & bien que le vent de Midy beaucoup preiudiciable à ses edifices, soufflast à bon escient, & ictast impetueusement ces flammes sur icelles, si est-ce que subitement & miraculeusement ce vent changea, & tourna du Midy au Septentrion, & souffla si à propos, que le tout fut soudainement esteint. De façon que ce grand

*Cette Eglise
se s. Pierre
est s. Pere,
où sont à
present les
Freres de
la Charité,
pour lors la
parroisse du
faux bourg
s. Germain
des prez.*

186 *Miracles de S. Germain*

Dieu, admirable en ses prodiges, par l'entremise de ses Saints, qui sont au Ciel reluisans, comblez de gloire avec luy, fait paroistre par eux vn eschantillon de sa misericorde en terre.

CHAPITRE V.

En deux années les Dannois deus fois arriuerent à Paris au iour de Pasques.

LEs ennemis (comme dit est) ayant prins port, & mis pied à terre le saint Samedy de Pasques, ils attacherent leurs basteaux pres Paris le lendemain Dimanche bien matin, & dès la pointe du iour vindrent assieger la ville, avec affluence de peuple qui sortoit de leurs barques : & n'ayans trouué aucuns habitans par le faux-bourg, entrerent au Monastere saint Germain, où violemment & de leurs mains polluees abbatirent le reste qui y estoit demeuré apres la fuitte des Freres. Mais entant que la misericorde de ce grand Dieu, qui tousjours veille sur les siens, & de qui la diuine vertu operoit diuinement en son saint Confesseur, ne doit estre abolie, mais diligemment mise en memoire, à cause des grands & merueilleux signes que le Createur & Repareteur du Monde fait en faueur de saint Germain. Lesquels rares & insignes miracles ne fussent iamais paruenus iusques à nostre connoissance, attendu que nous estions absens : n'eust esté que le tout fut obserué, recueilly, & mis par escrit par vn Seigneur Chrestien nommé Robbon : lequel

fuyuoit leurs troupes, pour ce qu'il auoit
esté enuoyé en embassade, avec quelques au- *Robboneffat*
tres de la part du Roy Loys de Bauiere, de- *enuoyé en*
uers le Prince & chef des Dannois Horich. *ambassade*
Lesquels d'unanime voix nous ont fidelemēt *vers Horich*
raconté, comme aussi apres leur retour ils *des Dā-*
l'ont tesmoigné, & iuré en la presence de *nois de la*
Horich, chef de nos infideles ennemis, com- *part de Loys*
me eux presens l'auoient veu, & entendu *de Bauieres*
repetier aux autres Princes Chrestiens de sa *a rendu tes.*
troupe, qui avec luy l'assisterent à veoir ce *moignage*
spectacle hideux, eux estant en nostredite *de nostre*
Eglise. Or comme ce peuple barbare eut tenté *histoire.*
tous ses moyens, & employé toutes ses forces
à abbatre & demolir les grosses poutres tra-
uersines qui soustenoient le comble de l'Egli-
se saint Germain, desireux de s'en accom-
moder, & cause qu'elles estoient de bois de
sappin, & partant propre à la nauigation.
Ainsi que trois d'entre-eux se furent mis
en deliberation de les deceller d'avec les
gros murs. Ils furent tellement frustrez en
leurs desseins, que la force, le courage, & la
resolution venant à leur manquer, saisis de
crainte, tomberent precipitez du haut en bas
sur le bord de l'Autel saint Estienne, & ainsi
tout à l'heure perirent de malle-mort. Dont
les autres saisis de frayeur & de crainte, &
comme enragez de douleur qu'ils enduroiēt,
moururent aussi miserablement que les pre-
miers, laissant leur entreprinse imparfaicte.
Partant il ne faut faire aucun doute, que

Isaye dernier ch. p. mourant en leur incredulité, ils descendirent au profond du gouffre de l'abisme d'Enfer, où le ver les rongera sans cesse, & l'ardeur de leur feu ne s'esteindra iamais.

CHAPITRE VI.

Infidele puny pour l'irreueence commise, ad confess. sancti Germaini.

OR comme ce saint Temple eut esté desnué de sa charpenterie, & tout le reste du Monastere entierement ruiné : il aduint qu'un d'entre eux, qui s'estimoit plus courageux que tous les autres, s'ingera tant que d'entrer irreueremment *ad Confessionem sancti Germani*, (qui estoit vne Chappelle close de piliers, qui enuironnoit le sepulchre d'où auoit esté emporté le corps S. Germain) ce mal-heureux ayant en sa main vne espee nuë, en frappa aussi furieusement de toutes ses viues forces sur vn pilier de marbre, erigé au costé dextre du grand Autel, & avec autant de roideur, comme s'il eust feru son ennemy. Mais apres ce fait, il perdit aussi tost la force de sa main dextre : de laquelle il s'estoit efforcé de ruer ce petit pilier par terre, se debilita tellement, que depuis l'heure il en demeura impotent. Ainsi que le mesme Robbon tesmoin oculaire qui l'a veu nous l'a recité, en nous montrant les marques du fer, empreintes sur les colonnes de marbre, chose qu'aucun des nostres n'auoit encore aperçeu. Somme que la main de ce miserable luy demeura pour iamais percluse, & ainsi

demeura roide & estenduë comme il l'auoit en frappant. Mais, chose encore d'autant plus admirable, la poignec avec la garde de son espee qu'il tenoit, luy demurerent quant & quant attachees en telle sorte à la main, cōme si naturellemēt elles y eussent esté coniointes, & oncques ne le sçeut on retirer de là, par quelque artifice ou inuētion dont on se peut aduiser, sinon en leuant vne partie de la peau qui tenoit à la garde de ladite espee. Somme toute, que trauaillé d'impatience, & sans se reconnoistre, il mourut miserablement.

CHAPITRE VII.

CE sera (ce me semble) vn bon œuvre de rapporter vn autre grand miracle. *Profana-*
Comme cette troupe infidele eut entré en *teurs du tē-*
l'Eglise sainēt Germain, pour la souiller de *ple sainēt*
leurs insolences : ce vaisseau sacro-sainēt fut *Germainen*
aussi tost remply & couuert d'vne grosse & *furēt chaf-*
espaisse nuec, laquelle atueugla de telle sorte *sez hors.*
la veüē de ses impies violateurs, qui ne voyās
à se conduire, couroient, & alloient en taton-
nant, qui deçà qui delà, sans pouuoir retrou-
uer les portes par où ils estoient entrez : & où
puis apres y auoir demeurez assez long temps
en tel desordre, lassez à la parfin, & fatiguez,
s'enfuirent hors de là, le plus vifte qu'ils peu-
rent, & n'oserent plus entreprendre à l'ad-
uenir d'y entrer ainsi irreueremment.

*Recueil ou abbregé des miracles fait^s
au puits S. Germain, durant
la guerre des infideles.*

O Vtre les choses cy déuant écrites, Abbo Religieux del'Abbaye sainct Germain, dit que l'eauë du puits, construit derriere l'Autel sainct Germain, nuisoit aux infideles qui en pensoient vser : entre-autre, qu'une femme impudique en pestrit de la paste : laquelle paste cuitte, fut veuë en la tirant du four conuertie en sang. Et vne aussi de semblable condition en voulut puiser de l'eauë, qui fut reduicte en sang : comme il appert en ces termés.

*Depositus, flamma, panis, mox ipse figuram,
Sanguinis, accepit rubeam : post altera forte
Scitur, vi conans latices hausisse cruorem.*

*Cett' eauë nuit aux Infidels, & proufite aux
Chrestiens.*

*Quis potabit aquas extemplo febre laborans,
Auxilium Sancti fidens, capiet medicinam.*

**Exposition des vers Latins
par I. I.**

L E pain pesty de cette eau, tourné d'une femme infame,
Print couleur de sang humain, cuisant en l'ardente flame,

*Vne autre semblable, apres de vne force tirant,
De l'eau du puits, s'apperçeut n'auoir tiré que du
sang.*

*Celuy qui de fieure atteint,
Boit de la sainte piscine,
Soudain l'ayde de ce saint,
Luy sera vraye medecine.*

On beneist iournellement de cette eauë, pour en distribuer au malades vexez de fieure. Le Sacristain de l'Abbaye saint Germain des prez, dit plusieurs prieres à cette intention; & dessus l'eauë en exprimant le signe precieux de la Croix, il y mouille vne clef, laquelle semble estre de cuiure ou de bronse, qu'on appelle la clef S. Germain.

A cause que Monsieur saint Germain estant vn iour arriué à Aualon, lieu de sa naissance, il fut à la porte d'une prison, consoler des prisonniers qui estoient retenus captifs en des cachots obscurs, où il les exhorta d'esperer en Dieu, en les assurant que bien tost ils seroient deliurez. Le Comte du lieu appellé Nicaise, qui les retenoit, inuita S. Germain à dîner, & durant leur entreueüë, saint Germain pria affectueusement ce Comte de lacher de ses cepts les pauvres prisonniers: ce qui luy refusa de faire. A lors le bon Saint se leua de table, rendit graces à Dieu, & feignant de s'en aller pourmener, il s'approcha de l'huis de la prison, où la larme à l'œil, il feit vne ardente & feruente priere à Dieu. Aussi

192 *Miracles de S. Germain*

toft vn Ange. descendit du Ciel, enuironné d'vne grande clarté, luy tendit cette clef, de laquelle il ouurit les prisons. Dont la figure est imprimée cy deffous.

Figure de la clef S. Germain.



Voyez, pour vostre contentement, le seizé & le trente-cinquiesme Chap. de la vie saint Germain, au commencement du present Liure.

Continuation du Chapitre VII.

P Vis apres ils furent tellement trauaillez de disenteric, flux de sang, où cours de ventre

ventre qui se meit par toute leur armée, que *La dissen-*
voyant le grand nombre de leurs gens qui *tericonflux*
mouraient à tas, & que le mal s'augmentoit *de sang se*
de iour en iour, qu'un seul d'entre-eux n'esti- *meit en*
moit euit le danger, tant la maladie estoit *l'armee des*
contagieuse. Sur ces entrefaites, ils s'aduise- *ennemis de*
rent de couvrir & pallier leur defaut, en dissi- *Dieu.*
mulant leur mal, & la crainte d'une douleur
qui les menaçoit tous de ruine prochaine. Et
cependant ils enuoyerent leurs Deputez par
deuers la serenissime Majesté du genereux
Roy de France Charles second, pour traiter
de paix avec luy, moyennant qu'il leur ren-
dist annuellement quelque tribut de son
Royaume, & leur permet, avec saufconduit
de sa Maiesté de retourner asseurément en
leurs pais. Ces choses par les ennemis ainsi
proposees, agreerent fort aux Princes &
Seigneurs de la Cour. Le Roy neantmoins
n'y vouloit point entendre (& disoit-on que
ces Princes auoient esté corrompus par pre-
sens.) Apres Ragenaire leur chef & con-
ducteur, accompagné de tous les Capitaines,
furent amenez deuant le Roy au Monastere
sainct Denis en France, où sa Maiesté pour
lors faisoit sa residéce. En la Royale presence *Perfidie*
duquel, ils iurerent & protesterent par leurs *manifeste.*
faux Dieux, & par le reste de leur fausse Reli-
gion, dont ils esperoient quelque secours, de
ne plus leuer les armes pour entrer en son
Royaume, si d'adventure il ne les appelloit à
son secours, & qu'il ne les mandast à son

194 *Miracles de S. Germain*

ayde. Cecy leur ayant esté accordé, ils s'en retournerét bien ioyeux. Car cõtre leur propre esperance, ils obtindrét du Roy leur faulconduit, ce qu'ils ne croyoient pas auoir. Et ainsi bien contens, s'en retournerent en leurs pais, après auoir touché des nostres vne bõne somme de deniers, & s'en allerent par la mèsme voye par où ils estoient arriuez. Mais remarquez (ie vous prie, en passant) que durant ce funeste retour, le mal qu'ils auoient acquis en profanant & demolissant le saint Temple dedié à Dieu sous l'iuocation de monsieur saint Germain, s'augmenta sur eux de plus en plus, si bien que de iour à autre le nombre d'iceux se diminueoit. He ! chose merueilleuse, qu'un seul de tous les Chrestiens captifs qu'ils emmenoient avec eux, n'en fut aucunement incommodé ny endommagé. En quoy nous ne sçaurions assez admirer la diuine prouidence de ce grand Dieu, ny reconnoistre sa clemence : laquelle avec tant de douceur conseruée misericordieusement les ames innocentes, en punissant griefuement les obstinez violateurs de son saint nom.

 CHAPITRE VIII.

Nous n'entendons obmettre ce qui aduint en ladite Eglise saint Germain des prez, au parauant que le saint corps eust esté rapporté & remis en son sepulchre, & apres que la meilleure & saine partie des Freres

furent de retour au Monastere, il faut remar- *Les malins*
quer qu'à cause que les ennemis auoient au *esprits ces-*
parauant leur depart rompu & brisé les clo- *serent de*
stures & les portes de l'Eglise & Monastere, *plus hanter*
il nous fut besoin de prendre des gardes pour *l'Eglise s.*
veiller durant la nuit que nous prenions no- *Germain,*
stre repos. Vne nuit entre-autre, comme nos *apres que le*
garnisons se repositoient en leur Corps de gar- *corps saint*
de, & auant que nous autres Religieux euf- *fust rapporté*
sions esté disposez pour aller à Matines: ces *de Combe la*
gardes ouïrent enuiron derriere le grand Au- *ville au*
tel saint Estienne, vn grand & espouuëtable *Monastere.*
bruit, agité par la fureur des malins esprits,
discourans ensemblement, comme si on eut
ouï le bruit d'vn grand nombre de voix hu-
maines, traittantes de quelques affaires. Eux
f'estans resueillez à ce bruit inouï, & esmer-
ueillez tout ensemble: ils s'aduiferent de
prendre de la clarté, & furent tout autour de
l'Eglise: où n'ayant rien apperceu, ne trouué,
iugerent cela auoir esté fait par l'astuce des
malins esprits: lesquels se lamentoient & re-
grettoient de quitter le saint Temple: duquel
l'entree leur auoit esté ouuerte, apres qu'il
eut esté polu par l'accez des barbares, & infi-
deles ennemis de la foy. Il ne se faut aussi
esmerueiller, si depuis on les veid sauter &
vireuouster à l'entour de ce saint lieu, pour
lors souillé & contaminé. Mais apres que les
Cendres sacrees du saint homme de Dieu
furent rapportees de Combe la ville, & remi-
ses au sepulchre, oncques depuis (par la grace

196 *Miracles de S. Germain*

de Dieu, & presence de son saint Confesseur) semblable bruit ne fut veu, ny entendu en ladite Eglise.

CHAPITRE IX.

Par lequel appert comme la diuine Justice punit un sacrilege payen, par vne vision de S. Germain.

EN apres Ragenaire, Due, Chef, & Capitaine des ennemis, auteur & fauteur de tout le susdit malheur estant de retour de son voyage de Paris, fut saluer le Prince des Normans Horich son maistre, & avec grande presumption, & arrogance de soy mesme, luy fait monstre du grand nombre d'or & d'argent qu'il auoit desrobé estant en France, & outre se vantoit contre verité, auoir prins & entré en la puissante, opulente & fameuse ville de Paris, & auoir seiourné non loin d'icelle, en la plus belle & commode maison d'alentour, nommée S. Germain l'ancien, plus qu'il auoit tribut du Royaume du Roy Charles, & qu'il l'auoit reduit sous son autorité. Ce que le Prince Horich ne voulut si tost croire, partant ce Ragenaire faisant du bon valet, fait apporter vne des poutres de sapin, qu'il auoit fait arracher & emporter hors du Temple S. Germain des pretz, ensemble vne

serrure qui disoit auoir leuée d'vne des portes de Paris.

Puis en continuant son discours, il representa à ce Prince de Dannemarch Horich, la scituation, & la fertilité de la terre, la grande abondance de toutes sortes de biens, & de richesses qu'ils auoient trouuees en ce Royaume, & la couiardise du peuple qui l'habitoit. Luy assurant en outre, qu'en ce pais, les morts estoient plus à craindre, & auoient plus de courage que les vifs. Et qu'il n'auoit trouué par toute la France, nul qui luy eust resisté : sinon vn vieillard trespaslé, qui s'appelloit Germain. Il n'eut encore à peine proferé le mot : qu'aussi tost on le veid blesmir, & changer de couleur, & fut tellement effrayé, esperdu, & saisy de grand peur : que de crainte il en cheut tout plat à terre, & d'vne voix espouuëtable il se print à s'escrier, disant : Voicy, voicy le Germain autour de moy, & qui me frappe sans cesse avec vn dur & rude baston qu'il tient en sa main. Helas ! ie meurs, & ne luy puis resister, ny l'empescher. Ce qu'ayant veu le Prince des infideles Horich, avec toute sa Cour, ensemble le Seigneur Robbon Chrestien, qui auoit esté enuoyé au payen Horich en embassade, de la part du Roy Loys de Baviere, grandement estonné, ne se peut assez contenter d'admirer ce cas estrange, si subitement aduenu. Et quant à Ragenaire, qui en soy presumant du mal par luy perpetré : de superbe qu'il estoit,

*S. Germain
les auoit ia
reponsez
hors de son
Eglise, &
l'auoient
veu.*

*Irreuerēce
punie.*

198 *Miracles de S. Germain*

il fut tant humilié par la diuine vengeance, que caisé & froissé en toutes les parties de son corps, il fut releué de la place où il estoit tombé, & enleué de là à force d'hommes, ne se pouuant plus ayder aucunement. Mais apres auoir demeuré trois iours malade outre

„ mesure : *Quantum se delectatus fuerat in delicijs*

„ *tantum Deus dedit illi tormentum & luctum.* Som-

me qu'il n'eut autre résipiscence à la parfin:

*Infidel' prie
un Chre-
stien de re-
stituer pour
luy, & ap-
paizer un
saint.*

sinon qu'il commanda de faire vne statuë d'or massif, de sa longueur, hauteur, & grosseur:

pour l'enuoyer à Paris, & la faire presenter à

ce vieillard Germain, pour l'appaiser : & en

„ donna la charge à Robbon, qui estoit Chre-

„ stien : en luy promettant que s'il reschappoit

du peril de mort où il estoit, qu'il se feroit

baptizer, & auroit à iamais fiance au Dieu

des Chrestiens. Mais à cause qu'il n'estoit des

ouailles, ne du troupeau de Iesus-Christ, il

ne merita ressentir l'effect de ses promesses.

*Son oblatio
fut reiettee.*

Et depuis, fort peu auparauant sa mort, il fut

tellement enflé, & deuint si fort enflammé,

que de douleur (comme iceluy Robbon nous

l'a faict entendre) il mourut si difforme, & en

si grande langueur, qu'il perdit tous les sens:

„ car, ny au mouuoir, au siller, souffler, gouter,

„ & odorer, on n'apperçeut autre chose, que

*Notez
bien ie
vo' prie.*

„ que l'image de la mort, en toutes les parties

„ de son corps : & pour dernier supplice, il

„ creua par le ventre, & deschargea ses inte-

„ stins, & mourut miserablement. Et quant à sa

statuë d'or, qu'il auoit enuoyee, elle demoura

entre les mains de ceux qui s'estoient chargez de la conduire, pour en faire comme bon leur sembleroit : & fut de nostre aduis reiettee, comme vne oblation immonde, & offerte d'un cœur souillé.

CHAPITRE X.

PRenons encore vn peu de peine, sans nous lasser pourtant, & disons comme le reste de telle canaille mourut de male mort. Ce que Dieu aydant nous deduirons par le menu. Certainement c'est vne chose merueilleuse, de dire que depuis le iour qu'ils entrèrent irreueremment dedans l'Eglise du bien-heureux Euesque saint Germain, qu'il n'en resta pas vn seul qu'il ne ressentit la vengeance de la iustice diuine (selon le rapport que Robbon nous en faict) ils furent tous empestez en leurs entrailles, comme dit est, de sorte qu'ils deuenoient puants, sales, immondes, & enflez, gros à merueilles, & à cause de telle maladie leur Prouince en demouroit comme deserte de iour en iour : à quoy voulant remedier le Prince Horich, il commanda qu'on eust à faire passer par le fil de l'espée tous ceux qui auoient esté piller en France. Et de crainte qu'il auoit luy & les autres Potentats de sa Cour, avec le reste du peuple tout ensemble ne fussent contagiez & infectez du mal susdit. Il enioignit encore de rechef de faire expedier le residu de telle ra-

*Miracle
insigne du
iour que les
Infideles
eurent entré
en l'Eglise
s. Germain
ils furent
tous punis.*

*La dissente-
rie dont
furent at-
teints les in-
fideles apres
auoir violé
le Temple
sacré à s.
Germain
s'augmenta
en leur país*

200 *Miracles de S. Germain*

où retour-
nez mon-
voies à sas,

caille enuenimée, & leur ôster les testes hors de des^s les espaules, ce qui fut exploicté selô la teneur de l'Édit. Excepté quelques vns qui en ayant ouy le vent prindrét la fuitte : ce nonobstant ils n'euerent le peril de la mort. Dauantage ce Seigneur voulut que par satisfaction leurs testes fussent mises & liurees entre les mains des Chrestiens captifs, qu'ils auoient tirannisez & emmenez de force, & de fait avec eux. A cause que ce mal incurable s'estoit acharné sur eux, de telle veheméce (Dieu le permettant ainsi) que plusieurs en furent si rigoureusement atteints, que si quelqu'un touchoit vn malade pour le solliciter, il se sentoit aussi tost frappé, & mouroit avec l'autre. Que diray-ie de plus ? Ce grand & puissant Monarque Horich, feit perquisition par tout le pais de Dannemarch, & rechercher tous les pauvres Chrestiens captifs, & les feit renuoyer en France en toute liberté, honneur, & en assurance, avec encore d'autres conditions auantageuses, que nous delaissons à deduire, pour n'en estre assez suffisamment certioez. Nous pourtant delibererez de poursuiure, continuerons seulement en nous contentant d'escrire ce que nous en auons apprins de gens dignes de foy, & qui ont veu ce qui s'en est passé : entant que nostre but tend seulement à faire veoir comme ce grand amas de gens de guerre, par la vexation de ce mal incogneu, ne remporta sur nous la victoire. Ce que nous croyons estre

aduenu par les merites, & glorieux miracles que Dieu a fait paroistre euidentement à la veüe de tout le monde, par l'entremise, & par les prieres du celebre & bien heureux saint Germain.

CHAPITRE XI.

ET pour ce que iusques icy par la grace de Dieu nous auons gousté de la saueur des Miracles, commençons desormais à deduire par ordre comme le corps du saint Confesseur saint Germain, fut raporté de Combe la ville au Monastere, apres les guerres assoupies & terminées.

Après auoir recueilly, sainement & fidellement les miracles à l'endroit des malades, durant nostre sejour au village de Combe la ville (pour ce que cela n'est point hors de propos.)

CHAP. XII.

IL vint en cedit lieu vn ieune enfant nommé en surnom *Dagonin* Dagouin, sourd & muet, & defectueux en toutes les parties de son *sourd, muet* corps, lequel estoit des seruiteurs del' Abbaye *& parali-* saint Germain. Iceluy fut apporté audit lieu *tique, re-* de Combe la ville, par ses parens : où il fut si *gent saint* subitement secouru par les suffrages du saint *visitant les* Euesque, qu'il ouït & parla tout ensemble. *Reliques S.* Et celuy qui paralitique estoit porté, aydé *Germain.*

des forces d'autruy, ioyeux, & resjoüy d'auoir la iouissance de trois facultez, dont il estoit priué : commença à se manier le corps, & se releuant de la place où il estoit couché en l'Eglise, petit à petit se leua sain & dru. Et avec grande allegresse de cœur, disoit a ceux qui estoient là presens, en leur monstrant vne vision du Sainct, qu'il apperçeut proche les os sacrez : *Ecce, ecce adest beatus Germanus per quem me totum, Deo gratias, agnosco curatum.* Voicy, voicy (dit-il) voicy le bien heureux saint Germain, par le merite duquel, graces à Dieu, ie recognois estre entierement guery.

CHAPITRE XIII.

IL ne nous faut obmettre ce que le Sauueur & Seigneur de tous Iesus-Christ a daigné faire pour la gloire & louange du Confesseur de son saint nom, cômme ie croy aussi cela pouuoir proufiter à l'auditeur.

Il y auoit audit lieu de Combe la ville deux ieunes fillettes, dès long-temps atteintes, & griefuement vexees de fièvre : parquoy il leur estoit presque impossible de marcher. Lesquelles apres auoir employé toutes sortes de moyens, pour recouurer leur santé perdue : s'auiserent en fin de se transporter avec toute sorte de pieté, religion, & deuotion, en l'Eglise dudit Cobe la ville, où pour lors repositoient les sacrees reliques de ce Sainct : où citans arrinees, elles prierent les gardes de les

*deux fillet-
tes furent
guerries de
fièvre à Cō-
be la ville.*

laisser passer sous le corps sacré de ce saint, & tres-digne Prelat. Ce qui leur fut volontiers accordé : consideré la grande deuotion, dont elles estoient remplies. Puis leur humble priere accordée, l'ardeur de leur viue foy ne differa dauantage de receuoir le loyer qu'elles en pretendoient auoir. Car aussi tost apres qu'elles eurent passez sous le corps sacrosainct, soudain furent soulagees de la misere qui (si long-temps) les auoit detenuës malades. Partant reconnoissons Dieu, admirable en ses Saints, qu'il a glorifiez au partir de ce monde : mais encore long-temps apres leur mort, manifeste par leurs merites au peuple, & par miracles insignes, & euidens, qu'ils sont pour iamais possesseurs de sa gloire.

CHAPITRE XIV.

Partement de Combe la ville pour retourner à S. Germain des prez.

PEu apres ces choses aduenües, il nous fallut partir de cedit lieu de Combe la ville, pour nous en retourner en nostre desolé Monastere. Partant il vaut mieux reciter à tout le Monde ce qui nous arriua durant nostre retour.

Comme les sacrez membres furent conduits & portez hors de nostre Combe la ville, &

que les Religieux autout d'iceux, chantoient suauement Hymnes, Cantiques, & loüanges à Dieu par les chemins. Il escheut qu'en marchant, vn vent soufla si impetueusement, que de la violence le flambeau allumé qui precedoit les saintes Reliques, en fut entierement soufflé & esteint, encore qu'il fut bien couuert d'vn grand estuy, en forme de lanterne, où nous l'auions mis. Mais comme vn d'entre nous ce fut resolu de monter à cheual pour aller querir vistement du feu en la ville pour r'allumer ce cierge esteint : il se print à flamboyer, & s'alluma tout seul au dedans de la lanterne : d'où on le vouloit tirer, à la presence de tous les assistans. En memoire dequoy les habitas & voisins d'alentour eurent le soin d'y faire planter vne Croix de bois, pour remarque d'vn tel miracle à l'aduenir.

Cette Croix est entre Quincy & Villeneuve S. George.

CHAPITRE XV.

P Vis apres que plusieurs malades furent guarentis de diuerses sortes d'infirmitez, nous arriuasmes heureusement au village de Thyais, lieu de nos dependances, où le saint corps reposa vne nuit : & le lendemain matin partismes de ce lieu, où le iour precedent auions esté receus de nos subiects, avec toutes sortes de bons offices : de là avec vn grand contentement d'esprit, tousjours comme deuant, aydez & secourus de signes prodigieux, par les prieres de ce Sainct : nous vinsmes.

Comme le corps saint Germ. fut porté a Thyais, où il demeura vne nuit, puis reporté le lendemain

tousjours chantant sans cesser, depuis cedit *de là au*
lieu de Thyais : poursuiuant nostre droict *Monastere*
chemin, iusques au riuage de la riuere de *S. Germain*
Bieure : sur laquelle ayant passé, fut faite vne *des prez les*
pause. Puis le reuerend Euesque de Poictiers *Paris.*
Ebroin, nostre Abbé venerable, vint au de-
uant de nous, & plusieurs personnes, tant
hommes que femmes, de diuerses qualitez
& dignitez, marchant saintement, & d'vn
bel ordre avec leurs Croix, Cierges, & Tor-
ches allumées : ensemble les habitans de la
ville de Paris, & des faux-bourgs, avec les
parroisses des villages circonuoisins y accou-
rurent de toutes parts, les vns non moins
zelez que les autres. Vous eussiez veu les
Clercs, chantās les diuines louanges à plaine
voix, entremeslees de souspirs. Et quant au
peuple assistant, la plus part estoit si transpor-
tee de ioye, qu'ils en iettoient des larmes en
abondance, & de tout leur pouuoir, rendoiet
graces à Dieu : & croy que le dueil ne nous
fut pas plus grand à nostre departir, que nous
eusmes de ioye à nostre retour.

CHAPITRE XVI.

EN apres le susdit sieur Euesque nostre
Abbé, & autres Prelats, & Prestres à ce
deleguez, avec quelques Gentils-hommes,
portoient sur leurs espauls le corps saint
Germain, les vns apres les autres : & quant
au reste du peuple qui les accompagnoit, ils

206 *Miracles de S. Germain*

chantoient Hymnes, Cantiques, & louanges à Dieu melodieusement, tant deuant que derriere le saint corps : autres se tenoient bien-heureux, ne pouuant sauancer plus outre, de toucher seulement les habits des porteurs : & en cette maniere fut reporté en sa propre Eglise.

CHAPITRE XVII.

NOus estans arriuez à la premiere porte du Monastere, on commença à entonner ce beau Cantique ; *Te Deum laudamus , te Dominum confitemur.* Dont le Ciel fut rempli de voix resonnantes : on posa le sacré corps sur le grand Autel, dit pour lors l'Autel saint Estienne, où il demeura iusques au iour de la translation de ce Saint, qu'on celebre le vingt-cinquiésme iour de Iuillet, iour de feste saint Iacques & saint Cristophle. Auquel iour le dessus mentionné Abbé Ebroin le leua en toute sorte de crainte & de respect, & le porta en son tombeau proche cedit lieu : où par les assistans furent renduës mille actions de graces, & benedictions à Dieu.

CHAPITRE XVIII.

IL ne nous faut point oublier de ramenteuoir ce qui fut reuelé en vision à vn Religieux de nostre Conuent, peu de temps apres que ce saint corps eut esté replacé en son

Euesque de Paris. Liure I. 207

lieu. Il sembloit à ce Frere qu'il voyoit tous les autres Religieux au Chœur de l'Eglise, debout & reuestus d'aubes (comme encore auiourd'huy cela s'observe aux Festes solennelles) qui parloient les vns aux autres des dangers & mal-heurs à eux arriuez durant la guerre: & apres qu'iceux Religieux se furent tournezz pour regarder du costé du leuant, ils veirent en ladite Eglise assez pres del' Autel du Martyr sainct Estienne, la figure du bien-heureux sainct Germain, reuestu d'un habit de guerre, & qui paroissoit avec le casque en teste, & au reste bien couuert d'une cotte de maille, monstrans la mine d'un genereux guerrier, qui volontiers reuiendroit du combat, lassé, & beaucoup harassé du trauail: & en les regardant, il les appella tous l'un apres l'autre par le nom de leur patrie (à cause qu'en ce temps cela estoit familier entre-eux) & en les interrogeant, il leur demandoit. entre autre chose, où estoient ces infideles Normans, violateurs du sainct Temple, dissipateurs du païs, & qui auoient esté cause que ces membres, avec ceux des autres Saincts, auoient esté tirez hors de leurs sepulchres, pour les transporter ailleurs. Auquel ils respondirent avec reuerence, & profonde humilité (comme il estoit requis) qu'ils s'en estoient retournez. Alors le venerable Sainct leur repartit, i'en rend graces à Dieu, & en suis bien ioyeux. Peu apres on le veid seoir sur vne chaire qui estoit proche ledit Autel.

vision d'un Religieux.

il s'en lie autant de S. Mercure en la vie. S. Basile le grand.

S. Germain noble de race apparut genereusement.

208 *Miracles de S. Germain*

Il sembloit aussi à ce Religieux, que cette vision sainte l'inuitoit, avec ces autres Freres, de s'approcher de luy, pour l'ayder à desarmer & deustir ce Harnois de guerre, & qu'à l'instant, la vision ne parut plus. Tout cecy ne nous sert que d'un ample tesmoignage, & preuue suffisante, que par cét habit de guerre, dont cette vision parut reuestuë : que nostre Pere saint Germain luy seul a, par l'ayde de Dieu, r'emporté au Ciel le trophée de cette victoire : comme en effect, nous l'auons des-ja assez apperceu, & experimenté en plusieurs sortes & manieres. Semblablement, en la deposition de ses armes, nous iugeons qu'il nous admoneste de le seruir. Mais, que dy-je ? plustost nous ayder nous mesmes à despoüiller le fardeau de nostre vieil Adam : afin qu'en viuant bien, & demenant vne vie rude & austere, comme il est requis à ceux de nostre profession, il ne nous arriue plus à l'aduenir de ressentir la cruauté d'une guerre si sanglante.

DERNIER CHAPITRE.

Epilogue du present discours.

C'Est maintenant que ie vous laisse à penser, combien grands & inscrutables sont les iugemens de Dieu, combien grande est l'estenduë & le ressort de la diuine Iustice de nostre

nostre benin & misericordieux Seigneur : & combien de temps il differe de nous frapper du fleau de sa iuste vengeance. Vrayement à bon droict il est à craindre & redouter, terrible & formidable en ses decrets ; patient, & equitable en toutes ses œuures : lequel, bien qu'irrité par les siens, ingrats & mesconnoissans, & qui negligent à faire penitence de leur mauuaise vie passée : neantmoins, il est toujours prest de s'approcher d'eux, s'ils ont quelque resouuenir d'embrasser la penitence, & est prompt, & toujours disposé de rendre les repentans, & contrits de cœur, victorieux de leurs ennemis visibles & inuisibles. Cômé autrefois nous l'auons ainsi leu, & assez recogneu au peuple d'Israël. Et combien de fois en ces nos derniers temps l'auons nous frequemment ressienty, par l'excez demesuré de son amour enuers nous, quand il nous a rassasiez & substantez corporellement & spirituellement nourris, & toujours assistez de ses graces. Car ce mesme Dieu, trois fois tres-bon, & celuy qui repousse & destruit les orgueilleux, & qui embrasse, reçoit, & radresse à soy les humbles de cœur. Et afin que par le moyen de cette consideration, nous soyons d'autant plus animez à bien faire: ren-
trons, ie vous prie, en vn autre, qui soit moindre, & disons que nostre saint Germain. est grandement digne d'estre glorifié, exalté, & reueré : puis qu'avec tant de soin & diligence, il ayde à ceux qui ont recours à ses merites,

○

210 *Miracles de S. Germain.*

par la force, & l'effect desquels il a dissipé & renuersé les entreprinſes de ceux du party contraire. Et dautant qu'il seroit beaucoup long & difficile à rapporter ses heroïques faictz, en le loüant de toutes les sortes de vertus qui reluisent en luy. Il nous suffira de dire en vn mot, que des-ja auparauant qu'il fust venu au monde, il fut tant chery de Dieu (comme on dit de saint lean Baptiste) qu'il triomphoit de victoire, & bondissoit de ioye enclos au ventre de sa mere. Somme que dés les premiers principes de sa vie, il a eu le don de faire des miracles. Partant, icy ie mettray fin à nostre premier liure, en l'honorant de ce mien petit poëſme.

Hic est Germanus, voluit quem mater in alio,
Perdere præsumptis hausibus atriferis,
Sed quia vitali fuerat resperſus oliuo:

*Non potuit sanctum commaculare malum.
Nam fuit egregia genitus de stirpe parentum
Qui quondam terris: nunc super astra nitet
Oportet enim fragili, signis dum carne manebat
Nosse, fuit qualis: hic sua gesta legat,
At Cælos postquam conscendit quanta per ipsum
Gesserit omnipotens promere lingua nequit.
Linguitur hoc illi bibulas qui solus arenas,
At pelagij guttas dinumerare valet:
Horror enim cunctis maculas quos actio vitæ,
Huius opem precibus: poscere saepe pijs
Debilis, ad cuius venit: sic turba sepulchrum,
Inde means redijt, sana (fauente Deo.)*

F I N I S.

Voicy un S. Germain, qu'une marastre mere
 Voult perdre en son flanc, goustant la prise
 amere :

Mais guidé & chery du Ciel porte-flambeaux,
 Dieu preserua son Sainct, d'encourir tant de maux.
 Il fut noble en vertus, noble en son origine:
 Ore il esclatte au Ciel apres sa mort insigne.
 Lise le curieux ses heroïques faicts,
 Il sçaura de sa vie les vertueux effectz.
 Il ne se trouue voix, ne langue assez faconde,
 Pour pouuoir exprimer, ce que l'Auteur du Monde
 A operé par luy, depuis le beau seiour
 Que ce Sainct dit adieu, à son funebre iour.
 Car ses œures ont passé l'arene sablonneuse,
 Et ses faicts en grandeur sont une mer gouflieuse:
 I'exhorte en sa faueur, le pecheur empesché,
 Qui courbe sous le fais & d'un funeste peché,
 De recourir à Dieu, & faire penitence:
 Puis sera deschargé bien tost de toute offence.
 S'il est greué au corps, qu'il vienne à son tombeau,
 Bien tost Dieu le rendra dispos, & sain, & beau,

Auquel nous rendons humblement grâces,
 puis que par les merites de son sainct Con-
 fesseur & Euesque, il nous a guarentis, &
 deliurez de tant de maux; & des perils dan-
 gereux des impoutueus mal-heurs, & qui de
 iour en iour par les suffrages du mesme Saint,
 nous depart de ses bien-faicts à foïson, en
 diuerses manieres, faisant de plus en plus
 augmenter sur nous la grandeur de ses pro-
 messes, & merueilles insignes: à qui seul en

212 *Miracles de S. Germain*

soit sans cesse rendu gloire, honneur, & puissance, en luy attribuant toute sorte de souveraineté, regne, & principauté à iamais.
Amen.

*Fin du premier Livre des miracles du tres-sainct
& tres-heureux Confesseur & Euesque
de la Cité de Paris monsieur
S. GERMAIN.*

Baudeloo.



ENSVIT LA PREFACE
SVR LE SECOND LIVRE
des miracles du tres-sainct &
tres-heureux Confesseur sainct
GERMAIN Euesque de Paris.

A PRES que (par la grace de Dieu
Recteur de nos discours) nous auons
atteint le but, & paracheué le
chef-d'œuvre de nostre entreprise
en nostre premier Liure. Mainte-
nant ie pretend, aydant le mesme Dieu, recueillir
& rediger par escrit, le reste des merueilles que
Iesus Christ Sauueur du Monde a daigné faire veoir
euidemment, par les merites du glorieux S. Germain
tres-digne Euesque de Paris. Pareillement aussi il
ne sera hors de propos de deduire & declarer ce qui
nous aduint par le chemin, durant nostre seconde
fuite, & du retour d'icelle: sinon que la honte de
decouuoir comme iustement Dieu s'estoit couroucé
contre nous, seule nous empesche de confesser ingenuë-
ment que le mespris, apres tant d'admonitions, &
douces corrections de sa benigne main, qui nous ad-
monestoient de faire penitence de nos fautes passees,

O. iij

nous causa ces mal-heurs, pour auoir un long-temps differé, & remis de iour en iour, de faire un bon & saint amendement de nostre vie deprauee. Nous fusmes cōtraints derechef d'absēter nostre Monastere & cōme pauures four-bannis & errans, prendre vne plus longue traitte que la premiere. Mais que ia Dieu ne plaise que s'en parle, en palliant nos forfaits, de telle sorte que ie veuille oublier, mais plustost ramentenir les doux moyens, dont a usé la bonté diuine, pour nous en garantir & conseruer : ensemble, pour nous remettre en memoire aussi les grandes graces que l'Eternelle main a coneedes à son saint Confesseur, durant ce temps calamiteux.

Fin de la Preface.



PREMIER CHAPITRE

du second Livre des miracles du tres-saint & tres-heureux Confesseur

S. GERMAIN Euesque
de la Cité de Paris.



PREs que le corps saint & venerable de nostre bon Pere, Euesque, & Patron, fut r'apporté de Combe la ville en nostre Monastere, selon le bon ordre narré cy

dessus. Il y eut vne certaine pauvre femme-
lette nommée Hermintrude, natifue d'Osmois; *Hermintru-*
icelle estoit demeuree percluse, & priuee du *de apres*
mouuement de tous ses membres l'espace de *auoir de-*
neuf ans, en telle sorte qu'elle ne se pouuoit *meuré per-*
remuer d'vne place à l'autre, sans ayde d'au- *cluse neuf*
truy: aduint que comme ce grand Dieu, & *ans reçeut*
pere de misericorde, eut compassion d'elle, *sa pleine*
voulant la deliurer de sa langueur, & la guerir *santé.*
entierement, par les glorieux merites de son
sainct Confesseur: vne certaine nuict il luy
sembla veoir trois venerables vierges: les-
quelles reuestuës en forme de Religieuses, &
belles à merueilles, se presentoient deuant
elle, en luy offrant du lait & du pain, pour
signe de sa santé future, & l'exhortoient d'en
manger: car lassée & fatiguée de travail, elle
s'estoit endormie: & ce luy sembloit auoir
prins rafraichissement du lait & du pain,
que ces trois Dames auoient apporté: puis
apres elles luy dirent: Or sus ma chere amie
leuez vous debout, & vous deliberez par
toute sorte de moyen que pourrez inuenter,
de vous faire porter hastiuemēt au sepulchre
où gist le corps du benoist Confesseur de Ie-
sus-Christ sainct Germain de Paris, par les
merite & les suffrages duquel, nous vous
asseurons que receurez vostre entiere & plei-
ne santé. A lors cette malade & debile auoit
perdu toute esperance de iamais pouuoir re-
couvrir sa santé, à cause de la longueur du
temps, & de l'excez de douleur qu'elle endu-

roit. Parquoy elle creut que telle vision n'estoit que friuolle, & illusion de songe, qui s'estoit forgee en sa fantaisie : comme aussi ses parens, ausquels elle auoit recité ce songe, n'en iugerent pas moins qu'elle en auoit pensé. Mais il luy aduint encore vne autre nuit, que les vierges susdites s'apparurent à elle, & comme si elles eussent esté indignees contre elle, du mespris qu'elle faisoit de leurs admonitions, en la corrigeant de paroles assez douces, luy dirent : Sus esjouïssiez-vous ma bonne amie, bien tost vous receurez vostre santé : partant ne tardez dauantage de vous faire porter où nous vous auons dit. Somme qu'estant la percluse esucillee, elle se fit conduire, & porter sur vn cheual qu'elle emprunta de son pere : au moyen dequoy cette pauvre malade arriua heureusement au tombeau de saint Germain : où ayant veneré les sacrees Reliques du saint homme, on luy permet de reposer, & demeurer la nuit entiere sous le portail de l'Eglise S. Germain des prez : puis vn bien peu de temps auparavant minuit, s'esueilla, & commença à se leuer, & marcher seule, comme celle qui auoit en son corps reçu l'onction d'un médicament surnaturel : & environ l'heure que les Freres de ce Monastere alloient à Matines, voicy durant ce peu d'interualle de tēps, que les membres d'icelle, qui auparauant estoient lasches, debiles, racourcis, & ramassez ensemble, qui cōmencerent à se fortifier,

f'affermir, se prolonger, & s'estendre, & en fin furent remis en estat d'exercer leur premier office. Ce pendant la patiente enduroit vne extreme & excessiue douleur, tant au cœur, qu'aux autres parties de son corps, ce qui l'a contrainit, & la força de ietter plusieurs grands, effroyables, & lamétables cris, comme tous nous autres qui estions presens, l'auons entendu & veu : ce qui nous fut encore auéré le lendemain matin, qu'elle reçeut en tout & par tout, l'vsage, & la iouissance entiere de sa santé, par les prieres du bon S. Germain, qui eut pitié & compassion d'icelle. Et apres s'en retournant en son païs, repassant par les villages par où elle estoit venue elle raconta le bien qui luy estoit arriué, par les merites de saint Germain.

CHAPITRE II.

Miracle second.

Nous ne deuons passer sous silence encore vn autre beau & signalé miracle, qui aduint enuiron ce mesms temps : mais nous le traiterons succinctement, pour l'affluence d'autres qu'il nous faut escrire.

Entre-autre il y eut en la ville de Bayeux en Normandie, vn ieune homme qui s'appelloit Hildemode : lequel estoit tellement demeuré perclus, depuis les reins & au des-

218 *Miracles de S. Germain*

sous, que pour la grande douleur qu'il enduroit dans les iointures des genoux, jambes, & pieds, il luy estoit impossible de s'en pouuoir ayder. Iceluy s'estoit fait transporter en plusieurs pelerinages, & plusieurs endroits, il auoit vilité, & veneré les Reliques de plusieurs Saints, afin de recouurer la santé, par leurs merites, & ne fut pourtant exaucé, pour ce que son heure (peut-estre) n'estoit encore venuë : aduint que peu de iours auant la feste de la translation du corps de ce saint Confesseur, ce ieune homme fut admonesté en son dormir par vn venerable vieillard, qui luy conseilla de s'acheminer à Paris, pour y visiter l'Eglise & Monastere saint Germain des prez, & que là il receuroit, sans aucun doute, sa pristine santé. Le lendemain, sans negliger la vision qu'il auoit eu la nuit precedente, il se meit en chemin pour aller visiter ce saint lieu, & y arriua le vingt-quatriesme iour de Iuillet, auant qu'on commençast les premieres Vespres de la vigile de la translation de ce Saint : où s'estant attrainé, soustenu de deux petites sellettes de bois, qu'il manioit avec ses deux mains se coucha tout plat à terre, deuant le sepulchre où gisoit & reposoit le corps du bien heureux S. Germain : puis estant demeuré assez long temps à y faire ses humbles & feruentes prieres à Dieu, adressant ses vœux au saint Prelat & Euesque de Paris, en faueur de son impuissance. Soudain voicy qu'à la veuë de tous

*Adolescēt
de la ville
de Bayeux
est saint
Germain
pour der-
nier mede-
cin.*

ceux qui là estoient presens, que ses membres roides, retenus, & engourdis, pour le trop grand excez de mal, se prolongerent, non sans qu'il en receust vne angoisseuse douleur, qui le forçoit de s'escrier, & dès aussi tost sans retarder dauantage, il se leua debout de luy mesme, loiant & benissant Dieu, qui luy auoit departy ce bien, par les prieres & intercessions de son saint Confesseur. Et nous autres, tant seculiers que reguliers, qui estions present à ce spectacle, & tesmoins oculaires d'vn tant digne & celebre miracle, fut par nous fait vn concert, pour donner louange, & rendre graces à Dieu, qui nous auoit daigné faire veoir choses tant admirable, par les merites de son Saint nostre Pere & Patron.

CHAPITRE,

Et miracle troiesme.

IL ne seroit pas seant d'oublier vn autre miracle, autant remarquable que le precedent, qui fut fait durant que l'on chantoit les premieres Vespres du iour, dit la vigile de la translation S. Germain, 24. iour de juillet. Vn ieune garçon aagé enuiron de douze ans (natif de Fleury au territoire d'Orleans, du lieu dit à present S. Benoist sur Loire) estoit venu au monde impuissant, pour auoir eu les reins & les genoux brisez & rompus au sortir du

220 *Miracles de S. Germain*

flanc de sa mere, & demeura tout ce temps sans se pouvoir manier, ne conduire d'un lieu en l'autre, sinõ avec l'effort de ses mains, donz il se rampoit pour attirer apr es soy le reste de son corps, & encore outre tout cecy il estoit né muet & iamais n'auoit parlé, & sa langue arrestée & balbutiente, faisoit seulement du bruit sans pouvoir exprimer le sens de son intention. Ce pauvre enfant fut par vn sien amy apporté au sepulchre du glorieux saint Cheron lez Chartre en Beauce : où par les prieres de ce saint Martyr, il reçeut seulement guerison, & pouvoit de manier ses pieds, luy restant encore les genoux roides, & inflexibles, & retirees comme auparauant: iceluy apres qu'il eut esté apporté de la ville de Chartre en nostre Monastere, pour y saluer monsieur saint Germain, on luy permit de demeurer sous les os sacrez du benoist saint Euesque, où couché, & gisant en prieres, ce pendant que les Freres vacquoient aux loüanges diuines, chantans les premières Vespres de la translation du corps saint Germain : il aduint que les nerfs roides & retirez, & les nœuds des membres mutilez, furēt ramollis, & commencerent à se resoudre en leur naturelle disposition, proportion, & estenduë : si bien que ce que la nature autrefois luy auoit denié, luy fut donné par la diuine prouidence de Dieu, exaucé par les prieres du bon saint Germain.

Vn enfant né muet & perclus, issant du flanc de sa mere, reçeut sãte entiere au tombeau saint Germain.

CHAPITRE IV.

NVI ne doit s'ennuyer d'oïr reciter les merueilles que Iesus-Christ Sauueur du Monde, nous eslargit & departit en faueur du bien-heureux sainct & amis de Dieu : car celuy qui neglige de prester l'oreille pour oïr les vertus de ceux qui regnent glorieux, & triomphans en gloire avec Dieu. Luy mesme, contre sa conscience propre, tesmoigne qu'il ne desire avec auidité paruenir au regne où ils sont arriuez, apres tant de traux & labeurs, que volontairement ils ont endurez, estans encore au monde. Et au contraire, celuy qui se delecte, & se plaist à les lire, ou entendre, encore que son ame soit en terre retenuë sous la prison de son corps : il se monstre euidemment que d'esprit & d'affection, il est concitoyen resident avec eux là haut dans le Ciel. Partant cela m'incite encore de rapporter ce qui aduint à l'endroit d'vn certain homme appellé Edoard, natif de Preully lez Poissy, dependance d'vne cense del' Abbaye sainct Germain de Paris. Iceluy dés long-temps auoit esté priué de la lumiere agreable du iour, & comme retenu en vne obscure & continuelle nuit : fut en fin amené par la main, ne se pouuant conduire seul, à cause de son aueuglement, & entra en grande & feruente deuotion en nostre Eglise, vn iour qu'on celebroit la feste de nostre saint Patron, & y entendoit la sainte Messe, où

*Aueugle
veoid clair.*

222 *Miracles de S. Germain*

estant debout, avec le commun peuple, assistant au diuin seruice : voicy que subitement & auparauant qu'on eust commencé à lire le sainct Euangile, vn grand & abondant flux de larmes s'elcoula de ses yeux. Et apres que cela eut long-temps perseueré, le pauvre patient aueugle, de plus en plus s'employoit de ses mains a essuyer ses yeux & son visage. A l'instant mesme, celuy qui veoid, & regarde routes choses du haut de son trosne, ietta les yeux de sa misericorde sur ce pauvre affligé, qui commença à entreueoir la lueur du iour. Puis apres, comme il se print à prier, & rendre graces à Dieu du profond de son cœur : il se ietta à terre, & ainsi prosterné à genoux, redoubloit la ferueur de ses humbles prieres, mieux que deuant, requerant Dieu luy rendre son entiere santé, dont il auoit des-ja receu des arrhes de sa requeste, par l'entremise du sainct Confesseur, paruint iusques aux oreilles du tres haut Scrutateur des cœurs, & ne fut priué de ses pretentions : car il ne differra guere qu'il ne fut exaucé, & reçeut entierement l'vsage naturel de ses yeux. Le sainct sacrifice de la Messe estant consommé, il se presenta à nos Religieux, sain & clairvoyant ; & apres qu'il eut ietté la veuë sur le sacré Polyandre, ou sepulchre, là où gisoit le sainct corps du bien-heureux Confesseur de Iesus-Christ, il rendit graces à Dieu, glorifiant, & loüant son sainct nom, qui par les prieres de nostre sainct Euesque, luy auoit

Euesque de Paris. Liure II. 223
rendu en vn instant la veüë, dont il auoit esté
priué tant d'annees.

*Ensuit vn discours, sur la troisieme
incurSION des Infideles.*

CHAPITRE V.

C Resafin de plus euidemment declarer
comme l'incomprehensible, & inesti-
mable douceur, dont la diuine bonté vsoit en-
uers nous, en nous corrigeant doucement
soit ingenuement confessée. Pursuiuons de
deduire & escrire les miracles qui furent faits
par les chemins, & aux lieux ou comme nous
auons dit, furent conduits & derechef trans-
portez les cendres du tres saint Confesseur.
Et bien que le tout ne soit elegamment orné,
ny enrichy d'vn discours releué, ou enfilé de
paroles choisies & affectées. Nonobstant en
l'escruiant, ie ne laisse d'en faire de l'estime,
embelly comme il est de vertus insignes: &
pour y paruenir, il nous faut premierement
remārquer, que bien peu de temps apres les
guerres & calamitez susdites, & que les
playes d'icelle estoient encore ouuertes: Dieu
nous enuoya iustement pour punition de nos
fautes, vne autre seconde guerre, plus san-
glante, & plus cruelle que la premiere, afin
qu'en nous affligeāt, il nous souuint d'amender
nostre vie deprauee. Car comme en pro- 18

224 *Miracles de S. Germain*

, esprit, bien souuent on se deuoye du droit
 , sentier: Aussi en aduersité, nous sommes hu-
 , miliez, pour esleuer le cœur en Dieu. *sola*
Isaye 28. etenim vexatio intellectum dabit auditui, Car le
 seul trauail ouure assez l'esprit, pour le faire
 apprendre. S'estant donc le fleau de telle per-
 secution, estendu sur la terre de la pauvre
 France: tous les corps saincts de la ville & des
 enuiron de Paris, de fraische & recente me-
 moire auoient esté rapportez, & non encore
 à peine remis & colloquez en leurs premieres
 place. Furent derechef releuez de leurs sepul-
 chres & transportez, qui deçà, qui delà, par
 les champs chacun en nos metairies où Dieu
 nous inspiroit d'aller. Et partant par nous au-
 tres Religieux de l'Abbaye S. Germain fut dis-
 posé comme auions resolu de retourner dere-
 chef en assurance en nostre dessusdite terre
 de Combe la ville, & encore y reporter le
 corps de nostre tres-honoré Pere S. Germain.
 Parquoy il nous conuient reciter vn autre
 beau miracle qui fut fait en nostre Eglise, &
 ce en nostre presence auparauant que de tirer
 le sainct corps hors d'icelle.

CHAPITRE VI.

*Frere Adlary Reli-
 gieux Pre-
 stre & pro-
 fez de*
IL y eut vn de nos freres Religieux Prestre
 & profés de nostre Monastere appellé fre-
 re Adlary, lequel des long-temps estoit per-
 clus & priué du mouuement de ses cuisses, &
 des reins. En sorte qu'il n'eust peu faire vne
 seule

seule demarche, sans estre soustenu d'un, & l'Abbaye
aucunefois de deux bastons, avec lesquels S. Germain
s'estant ce iour, à grand peine, acheminé en guery de
nostre Eglise, en son rang de profession avec paralise au
les autres Freres, où il se print à larmoyer & toucher du
pleurer à chaudes larmes, pour la misere du corps saint
mauuais regne, il s'approcha du lieu où le Germain.
saint corps estoit esleué sur deux treteaux,
prest à mettre sur vn brancar, pour l'emporter
plus aysément. Or nostre Religieux parali-
tique fut curieux, tout malade comme il estoit,
de s'approcher du sarcueil, & se mit en rang
avec les porteurs designez à ce pieux office,
où il s'employa courageusement, aydé du se-
cours diuin, & secouru par les saintes prie-
res du Prestre sacro-saint Germain, petit à
petit, & comme il nous l'a dit & affirmé, &
comme nous l'auons veu, il laissa tomber ses
bastons ou potences, & fut tellement fortifié,
qu'il chemina fermement, & sans chopper,
iusques en nostredit lieu de Combe la ville
en Brye, Diocese de Paris, au Doyenné du
vieil Corbeil, distant de Paris enuiron six
lieuës Françoises, où il arriua ioyeusement,
sain & libre de son corps, & entré en l'Eglise
dudit lieu de Combe la ville, il mit le corps
saint Germain sur le grand Autel, pour l'ho-
norer, & nostre Frere Adlary ayant rendu
graces à son Dieu du benefice receu de sa
main liberale, il s'en alla dispos & bien deli-
beré.

CHAPITRE VII.

VN peu apres on amena en cedit lieu de Combe la ville vn homme possédé du Diable, qu'à grand peine quatre hommes le pouuoient-ils retenir en s'employant de toutes leurs forces, & c'estoit vn laboureur, fermier d'une des dependances de la famille de ce saint Germain de Preully. Iceluy fut amené, poussé, & attiré de forces, par ceux qui auoient soin de luy. Le Diable d'autre costé leur resistoit tant qu'il pouuoit, pour la grand crainte qu'il auoit conceüe d'estre conduit aupres des Reliques du saint hōme de Dieu. Partant quelques-vns de nos Freres à cedeleguez, luy feirent ressentir la vertu de l'exorcisme, comme on a accoustumé en pareil cas: puis ils luy feirent aualler de l'eauë beniste. Mais afin qu'en ce cas le merite de nostre saint homme Apōstolique en parust dauantage: pour dernier remede, on amena le possédé deuant le corps venerable du Saint, où il fut garenty, & entierement deliuré en vn instant, & exempt de la vilaine & honteuse possession de l'ennemy impie de nature: là il reprint ses forces perduës, reçeut son embonpoint, & son esprit rassis & accoisé, son corps debile fut entierement fortifié, & l'esprit malin l'ayant quitté, il fut laissé libre: bref les quatre hōmes qui le gardoient le laisserent en ce lieu, & s'en allerēt, car luy seul estoit assez capable pour lors de se regir, & gouverner soy-mesme.

CHAPITRE VIII.

Miracle huitiesme.

DEpuis on y amena vne femme, qui auoit les deux mains seiches & arides. Autrefois cette femme auoit receu guerison d'vne maladie, apres s'estre vouee à la Vierge : & en reconnoissance, auoit fait promesse, selon son pouuoir, de donner annuellement la somme de cinq deniers tournois à l'Eglise nostre Dame de Moussy, situee proche de Combe la ville. Mais apres auoir fait vœu, negligea sa promesse : & ingrante du benefice receu de Dieu, print occasion vn iour du S. Dimanche d'employer l'argent qu'elle auoit designé pour son vœu, à l'achapt d'vn morceau de chair, qu'elle achepta & mangea, ne faisant plus d'estime du dire de l'Escriture, qui dit : *Melius est non vouere, quam post votum vota non adimplere.* Qu'il vaut mieux ne point faire de vœu, qu'apres auoir voüé, n'accomplir ses vœux. Le mesme iour, lors qu'elle se fut retiree pour prendre son repos, la nuit venue, elle en fut punie : car les mains qui auoient seruy d'organe pour violer son vœu, priuees de leur office, se retirerent, tellement qu'il sembloit que les doigts enfoncez en la paume de la main, n'auoient non plus de vigueur naturelle, que celles d'vn mort. Cette pauvre femme ainsi desolee, vint le matin

*Grād peril
de voüer,
& n'ac-
complir ses
vœu.*

228 *Miracles de S. Germain*

deuant le grand Autel de l'Eglise de Combe la ville, sur lequel gisoit le saint corps, & y ayant demeuré quelque espace de temps en prieres, reconnoissant & confessant sa faute, emendant son delict, s'en retourna saine & libre, comme auparauant. Icy donc pouuons nous apprendre, que la Vierge & glorieuse mere de Dieu a bien daigné prendre le glorieux saint Germain Confesseur du saint nom de son Fils, pour coadiuteur de ses merueilles.

CHAPITRE IX.

ET afin de discourir amplement, & avec verité, sur les principaux miracles, sans en escrire plusieurs autres, aduenus en ce village de Combe la ville durant cedit temps: lesquels ie tais, pour euiter prolixité: ie me disposeray d'employer ma plume à tracer comme vn pauvre aueugle y fut miraculeusement illuminé. Apres que cét homme eut esté conduit à longs iours par vne guide clairvoyante, qui l'amena en ce saint lieu, où il perseuera plusieurs iournees en feruentes prieres, pour receuoir sa santé: durant lequel temps, il estoit par fois tellement assailly de douleurs extraordinaires, qu'il estoit contraint de ietter des cris si violens, & horribles à entendre, qu'il troubloit bien souuent la deuotion du peuple qui estoit en l'Eglise. Parquoy aucuns s'en ressentant trop incómodz

*C'estoit les
sazes qui se
fondoient de
ses yeux
qu'ils y cau-
soient telle
douleur.*

le prierent de ne plus continuer ce grand bruit, qui apportoit vn tel desordre en l'Eglise, ou bien qu'il sortist hors d'icelle. A lors ce pauvre auengle grandement desplaisant de se sentir expulsé de ce saint lieu, & priué (avec regret) de plus approcher des os sacrez du saint Confesseur : il se resolut de s'en aller au village plus prochain, où il y auoit vne Eglise consacree à Dieu sous le nom de ce S. Partant il s'en alla en l'Eglise de Ruyau en Brye, Euesché de Sens, distant d'vne bonne lieuë dudit Combe la ville, Euesché de Paris, se propofant d'y demeurer iusques à tant que l'heure seroit venuë, que Dieu luy feroit ressembler l'effect de sa misericorde. Il se meit en chemin tout seul, & ne fut aussi tost entré en l'Eglise saint Germain de Ruyau, que ses yeux reçurent incontinent la lumiere. Et apres ce benefice reçu de la bonté diuine : il s'en retourna à Combe la ville, ioyeux, gaillard, & bien deliberé, publiant par tout les louanges du Saint, son bon Pasteur & Medecin. Ce beau miracle fut vn grand accroissement de ioye à toute la compagnie de nos Freres, qui demeuroient en ce lieu pour garder le saint corps, & à tout le peuple voisin d'alentour. Et quand à ceux qui par leur reprehension, ennuyez de la clameur de ses cris, l'auoient contraincts de s'en aller hors de l'Eglise dudit Combe la ville, contrits & repentans de l'auoir tancé en son aduersité, protesterent à l'aduenir, & exhorterent les

*Auengle
chassé de
l'Eglise de
Combe la
ville pour
ses cris.*

*Puis guery
en l'Eglise
S. Germain
de Ruyau.*

*Au lieu de
cette Eglise
S. Germain
est bastie
aniour-
d'huy vne
Eglise de
S. Iulian.*

assistans de supporter patiemment les inquietudes des pauvres languissans & affligez.

CHAPITRE X.

VN bien peu de temps apres, vne certaine Dame d'honneur, & noble de race, appellee Helagie, se vint presenter en ladite Eglise de Combela ville, pour auoir guerison, comme de fait elle la reçeut, d'un mal qui la pressoit de telle sorte, qu'il luy estoit impossible d'assister au diuin service: car elle ne pouuoit se tenir debout, mesme durant la lecture du saint Euangile. Mais ce grand Dieu, & pere de misericorde, qui a soin de conseruer toutes choses en leur estre, & restaurer ce qui est gasté & depraué, ne la voulut priuer du bien, & des largesses ordinaires, que coustumierement il depart à chacun, par les merites de son saint Confesseur: apres qu'elle eut perseueré & continué quelques iours à se presenter aupres des Reliques du saint personnage monsieur saint Germain: où vn iour entre-autre, comme elle faisoit ses deuotions, elle luy offrit vn cierge allumé, avec quelque autre oblation, qu'elle posa proche les saintes Reliques, pour honorer la memoire de son patron. L'heure vint en fin que le loyer de son patient travail luy fut rendu: car le souuerain Medecin opera diuinement en l'interieur de son corps, qui fut tellement fortifié du secours d'enhaut, qu'en

vne Damoiselle fut guerie en offrant vn cierge allumé près les Reliques S. Germain.

vn instant, ses membres debilitiez furent libres, & forts pour promptement exercer leur fonction. Dequoy ayant rendu graces à Dieu, & à son Saint, s'en retourna bien ioyeuse au lieu de sa residence.

CHAPITRE XI.

ET puis que l'occasion se presente à propos, ie me delibere de rapporter fidelement, & avec verité, d'autres miracles aduenus en nostre desolee Maison de S. Germain, durant nostre absence, & ce pendant que les barbares & infideles rauagerent pour la derniere fois nostre Monastere.

-Or il faut remarquer que nos ennemis, sous pretexte d'vne trefue, s'estoient retirez de nous comme à l'amiable, & retranchez au dessous de Paris en vne Isle dite Oscelles: durant lequel temps, & pendant la conference, & contre tout droit & equité de gens de guerre, ils violoient leurs promesses, & accouroient sourdement par troupes, pour surprendre & picorer tout ce que beau & bon leur sembleroit, és enuirs de la ville & faux-bourgs de Paris, & de leurs larcins en chargeoient des basteaux qu'ils auoient sur la riuiere, pour les remporter en leur armee. Or craignant que durant leurs courses ils ne meissent le feu par les maisons des champs, appartenantes aux bourgeois, & aux Eglises : on composoit avec eux à l'argent,

232 *Miracles de S. Germain*

*Nulle foy
aux infideles.*

pour les empeschier. Nonobstant ils ne delais-
soient d'essayer clandestinement à courir à
bride abbatuë sur les Nobles qu'ils trouuoiet
à l'escart, depourueus de secours, & leur fai-
soient payer grosse rançon. Et par tel faux
pretexte, tirerent vne grande somme de de-
niers de nostre pere Abbé Loys, pour eximer
de leur fureur son Monastere saint Germain.
Mais remarquez, ie vous prie, la perfidie, &
malicieuse façon de faire de ses barbares infi-
deles : lesquels, afin de mieux pallier leur
mauuais dessein, sous couleur du tribut qu'on
payoit, feignirent de ne se plus transporter
sur nos possessions, que la trefue donnee ne
fut finie, & ainsi fusmes abuzez & surprins
par leurs promesses feintes, & simulee trahi-
son. Car aussi tost apres ils se meirent en de-
voir de nous surprendre à depourueu, sous
ce faux & specieux pretexte de pacification.
Somme qu'ils vindrent le plus promptement
qu'ils peurent, enuironner nostre pauvre
Abbaye de saint Germain des prez, & assie-
gerent la ville de Paris quant & quant. Durât
ce temps calamiteux, estoient demeurez en-
uiron vingt de nos Freres, pour faire le ser-
uice, & prendre garde au Monastere : & le
reste estoiet à Combe la ville, aupres du corps
du benoist saint Germain. Quand aux vingt
Religieux qui faisoient l'Office diuin en no-
stre Abbaye : ils s'asseuroient tellement sur
l'accord, que nous & nos ennemis auions
respectiuelement fait ensemble, que pour

quelque aduertissement qu'on leur feit, que les ennemis estoient en deliberation de venir le Vendredy saint, & s'auançoient d'approcher : si est-ce qu'ils n'en voulurent rien croire, iusques à tant qu'ils en furent mieux certiorez, par l'aduenement desdits barbares, qui arriuerent sur le soir à l'entour de nostre Eglise, durant que nosdits Religieux s'employoient à chanter les Matines de la Resurrection, la nuit du saint iour de Pasques. Ces Matines du sacro-saint Dimanche, non encore acheuees, au premier bruit qu'entendirent nos pauvres Moines, ils coururent fermer sur eux les portes de l'Eglise : Mais aussi tost ouïrent, que par effort, & grande violence, on les brisoit en pieces. Ce fut lors, que ces pauvres seruiteurs de Dieu, grandement espouventez, se mussèrent où Dieu les conduisoit, les aucuns se jetterent dans le puits, & en d'autres lieux secrets & incognus, & feirent si bien, qu'aydez de Dieu, & secourus par les prieres de monsieur saint Germain, ils euerent la cruelle fureur de ces impies barbares, vn excepté toutefois, lequel se confiant en la vitesse d'un cheual, sur lequel il estoit monté, & cuidant se sauuer, il en fut empesché, & fut tué à la place, en pensant sortir hors les portes du Monastere. Les dix-neuf autres sortirent tout doucement hors de leurs cachettes, le lendemain bien matin, & sans faire bruit : mais encouragez du Ciel, se resolurent de prendre la fuitte, au veu &

C'est le puits saint Germain.

234 *Miracles de S. Germain*

feu des ennemis. Et quoy que ces infideles
 se meissent en deuoir de leur boucher les pas-
 sages, mesme avec l'espee nuë qu'ils tenoient
 en la main : si est-ce nonobstant qu'ils passe-
 rent, & ne les peurent aucunement retenir,
 ny atteindre pour les offencer : somme qu'eux
 ainsi miraculeusement eschapperez des mains
 des Payens, par l'ay de de Dieu. Les Cau-
 liers de la ville de Paris, qui les auoient aduertis
 le Samedy au soir de la venuë des Normans,
 furent massacrez, & tous les voisins d'alen-
 tour nostre demeure tuez. Ces detestables
 voleurs se hastèrent puis apres de piller no-
 stre Eglise, & les meubles du Monastere, &
 pour derniere execution de leur maudite
 rage, meirent le feu au dortoir des Freres :
 puis ils s'en retournerent en leur retraite or-
 dinaire. Ce qu'ayant apperceu les pauures
 fuyarts, tant habitans de la ville de Paris, que
 de nostre faux-bourg, qui s'astoiert cachez
 au creux des caues, grottes, & carieres du
 faux-bourg, accoururent de tous costez, pour
 esteindre ce feu ia embrasé, lequel fut plustost
 esteint du feu du saint Esprit, qu'il n'auoit
 esté allumé du feu materiel : d'où vient que
 pour nos pechez, & à cause de nostre vie de-
 prauée, il n'est encore restably, & reedifié en
 son lustre premier : mais les vestiges en restent
 comme d'un lieu à demy bruslé.

*L'Auteur
 parle des
 anciens ha-
 bitans.*

CHAPITRE XII.

OR afin que la memoire du Iuste nous demeure, en luy donnant louange: commençons deormais à esplucher les principaux miracles, faicts aux Reliques de ce S. durant qu'il reposoit en l'Eglise de nostre bourg de Nogent l'Artaux, où il fut porté, après qu'il eut esté transporté de Combe la ville en nostre chasteau d'Emant, pres Monstreau: & d'où il fut mené audit Nogent: d'autant que les Normans ayant assailly la ville de Meleum, se rampoient de iour en iour à mont la riuere de Seine.

Pour eniter la fureur des Normans.

Le corps S. Germ. ayât esté porté pour la 2. fois à Cöbe la ville, fut depuis porté au chasteau

S'il m'estoit loisible d'escrire toutes les merueilles que l'Eternelle main a mis en œuvre durant que ce saint corps estoit audit Nogent l'Artaux, ie croy que le papier me manqueroit plustost que les matieres. Partant si i'en traite les poincts plus apparens, ie pretends aussi neantmoins comprendre tout le reste des autres, qui ne sont superflus, à quoy ie me delibere, de peur d'ennuyer le Lecteur.

d'Emant pres Monstreau. Et de là porté à Nogent l'Artaux sur Marne.

CHAPITRE XIII.

LE saint corps accompagné des Freres, estant heureusement arriué audit lieu de Nogent l'Artaux: il y eut vn homme paralytique, natif dudit lieu, tellement debilité, pour les grandes & excessiues douleurs qu'il enduroit, qu'il ne pouuoit marcher, ne re-

236 *Miracles de S. Germain*

*Vn parali-
que est gue-
ry subite-
ment.*

muer le reste de son corps. Mais comme il s'aduifa de reclamer le Sainct, & presenter vn cierge deuant son venerable corps, il n'auoit encore acheué, comme il s'effayoit d'allumer ce cierge, pour l'offrir à Dieu & à son Sainct, qu'il reçeut sa santé entiere, & à la presence de tous les spectateurs, il reçeut du Ciel, ce qu'il desiroit obtenir sur la terre. Et partant, si la grandeur, & inestimable beauté du Royaume des Cieux, ne se peut estimer par quelque prix que ce soit : à plus forte raison la santé du corps humain ne peut estre donnée que par le benefice de la foy : *Tantum enim Christianus accipit, quantum credit.* Aussi tost son offrande presentee, il fut guery : & ioyeux s'en retourna en sa maison.

CHAPITRE XIV.

*Toute sorte
de malades
guerissoient
à Nogent
l'Artaux.*

Certainement, c'estoit merueille de veoir Carriuer en affluence des malades en ce bourg de Nogent l'Artaux : car en ce lieu la lumiere estoit renduë aux aueugles, les boiteux estoient redressez, les febricitans gueris & garentis, & plusieurs autres retenus de diuerses infirmitéz, desquels les membres estoient rigoureusement vexez, & tourmentez de mal, ils s'en retournoient de ce lieu sains & libres en leurs maisons, & la misericorde de ce grand Dieu leur estoit vn doux & souuerain remede, vtil & proufitable aux necessitez, dont ils desiroient estre secourus :

car tel y arriuoit au giste griefuement malade lequel s'en retournoit bien dispos, & bien sain, le lendemain matin.

CHAPITRE XV.

ENtre autre on y amena vn ieune enfant insensé, natif d'Estampes, pres Chasteau-Thierry : & outre ce, il auoit encore les nerfs retirez, de telle sorte qu'il ne se pouuoit ayder. Or sa mere qui l'auoit apporté en ce saint lieu, sous esperance (comme elle estoit assistee de viue foy) que son fils seroit guery par la grace de Dieu, aydé des merites de saint Germain, pria nos Freres & les Marguilliers du lieu, instamment, & avec toute sorte d'humilité, qu'on luy permet de demeurer vne nuit à coucher, elle, son enfant, en l'Eglise dudit Nogent, où gisoit le corps saint du venerable Prelat. Cela luy fut accordé tres-volontiers, où la pauvre mere ayant perseueré à prier iusques enuiron minuit : l'enfant, au desceu de sa mere, seul se leua debout, & commença à se pourmener : ses pieds auparauant perclus, & les nerfs retirez, se veirent ramolis, estendus, & prolongez, & aucunement gueris, s'efforçoit de marcher, ce qu'onques il n'auoit fait,

Enfant insensé fut amené d'Estampes à Nogent l'Artaux, & fut guery pres les Reliques saint Germain.

Sur ces entrefaictes la mere s'esueilla, & s'esjoüit tout ensemble, de veoir marcher son fils : ce qui l'occasionna derechef de veiller encore vne autre nuit en icelle Eglise : puis

deux iours apres, il fut entierement guery, & sa mere l'emmena quand & soy hors de ce lieu.

CHAPITRE XVI.

ON ne sçauroit assez dignement raconter les merueilles qui se feirent en cedit lieu de Nogent l'Artaux, ny a combien de fortes de maladies, & de malades, Dieu par sa diuine prouidence remedia, en faueur des merites du Confesseur du saint nom de Iesus-Christ, Sauueur, & Restaurateur du Monde, luy seul s'en est reserué le nombre & la cognoissance : car nous, sans l'offencer, ignorons vrayement ce qui en est. Et partant qu'il nous suffise, puis que maintenant l'affection nous porte à deduire, & reciter par le menu l'allegresse, le bon-heur, & le contentement d'esprit que nous eufmes, durant nostre retour de nostredit lieu de Nogent l'Artaux, iusques en nostre ruiné & delolé Monastere de saint Germain des prez. Or nos Freres deleguez pour accompagner ce saint corps (durant le temps qu'il fut ainsi transporté d'un lieu en l'autre) ne desiroient rien plus que de s'en retourner hastiuement en leur Abbaye, afin de veoir tout le desordre, & les ruines restees, apres la retraitte des ennemis, qui auoient fait paix avec les François, auant leur retour. Et afin que ce retour tant desiré & souhaitté, leur fust plus commode & fauo-

Retour & rapport du corps saint Germain de Nogent l'Artaux à Paris.

nable, on prepara vn assez grand basteau, sur
se port dudit Nogent l'Artaux, dedans lequel
fut porté. & posé le venerable corps saint
Germain, & les Religieux avec qui accom-
paignoient ce sacré depost, descendirent sur
la riuiere de Marne iusques en Seine, & abor-
dant meirent pied à terre, au dessus de la
ville de Paris, du costé du traict, à l'endroit
où la petite riuiere de Bieure se degorge en
Seine, au faux-bourg saint Victor, où fut
tiré & dechargé le saint corps hors du ba-
steau : il arriua en ce lieu vn si grand nombre
de peuple, qui affluoit, tant des faux-bourgs
que de la ville, lieux adiacens, & villages cir-
conuoisins : qu'à grand peine vn seul Reli-
gieux pouuoit s'approcher de ce saint corps
pour l'enleuer de là. Apres on veid Messieurs
les Chanoines de son Euesché, & Eglise Ca-
thedrale de Nostre Dame de Paris, lesquels y
arriuerent marchans en bon ordre, selon leur
bonne & loüable coustume, & qui premiers
parmarchoient en bon ordre à cette reception,
ainsi que leur deuoir les obligeoit, de rendre
honneur & reuerence à ce Prelat, comme
ayant esté iadis leur Euesque. Ils chanterent
doucelement en Musique, & tres-melodieuse-
ment l'Antienne, dont le texte ensuit. *O quam*
venerandus es egregie Germane Confessor Christi,
qui terrena contempsisti, & cæli iamam exultans
petisti : modo victor fulges in virtute cælesti. Ideo
te supplices exoramus, vt intercedas pro nobis ad
Domium Deum nostrum. Et apres quel' Oraison

*Messieurs
les Chanoi-
nes de l'E-
glise de Pa-
ris, & ceux
de sainte
Geneniesue
enteneret le
corps saint
Germain
apres l'a-
voir salué
d'une An-
tienne.*

240 *Miracles de S. Germain*

*En cetemps
il n'y auoit
encore des
Religieux à
l'Eglise
sainte Ge-
neuefue du
mont de Pa-
ris, mais des
Chanoines
seculiers.*

Sainct eut esté dite, chacun meit le genouïl en terre, pour dire vn Pater noster, & entendre la sainte Messe, qui fut celebree sur le mesme lieu, pour l'exigence de toutes sortes de necessitez. Ce estant faict, Messieurs les Chanoines de saint Pierre (maintenant de sainte Geneuefue du mont de Paris) vindrent pieusement nous ioindre de cœur & d'affection, se meirent en leur rang, & s'unirent avec nous en l'ordre susdit, meirent la chassé du grand & venerable Prelat saint Germain sur leurs propres espaules : & pour le salier, luy chanterent l'Antienne, dont le texte ensuit. *Iste est Germanus Pontifex Christi, qui supernam gratiam diuina dans miracula, promissa sumens munera uiuit perenni gloria.* Et puis nous autres en suite, comme il estoit loisible, entant que ces pauvres petits seruiteurs, non pas avec tât de submissions cōme il est requis en chose si sainte, nous prosternasmes nos corps sur terre. Nous releuez de là, vne paralitique, & deux aueugles furent gueris. Puis apres fut chanté vn Hymne, composé à ce subiect, & tout à dessein, par vn de nos Freres : dont la teneur ensuit.

H Y M N E



**HYMNE, COMPOSE' PAR
VN RELIGIEUX, ET FUT
chanté en leuant le corps de
S. GERMAIN apres qu'il fut
descendu du basteau, où il fut
mis sur la riuere de Marne, &
rapporté de Nogent l'Artaux
au riuage de la riuere de Bieure
pres Paris.**

A *Ve Prasul benedicte, aue nunc pijsime,
O Germane venerande, pater & eximus
Plebis, temet, cum fideli comitantis agmine.*

*Veni iam, veni benigne, redi pastor optime
Oves proprias require, ac paci restitue
Nec tristari ultra sine, de sublato pignore.*

*Deplorabas recessisse Dominum Lutetia
se plangebat, & lugebat caruisse gloria
Quam applaudet, recepisse, iam tua presentia.*

*Heu quam flebant ac gemebant,
Serui tui Monachi, & caterna populorum
Cuncta nimia propria, cum fuisses, exul loco
A tuo sanctissime.*

2

242. Miracles de S. Germain

Quis illorum sermo valet, planctus fari cordium
Atque simul expedire, fletus amarissimos
Quam sacerdos pietatis, pulsus esset irapie.

Qui si cessit feritati, Paganorum, rigida
Necnon loco vel ultrici flammæ tamen affuit
Votis dignis famulorum præsens in periculis.

Vnde iuvat nos adire illud dictum mobile
Quod stupendum & mirandum inferat miraculum
Pro quo digna, Confessori referantur gratia.

Itaque dum illucescit, Pascha dies splendida
Dumque laudes, cælebrent, Matutinas Monachis
Circumdantes, se paganos, miro ludunt ordine.

Nam ut cunctos gloriantur se capisse miseris
Vique gyro mox vallarunt omnes fere proximo,
Te precante liberantur prope, capti seruuli.

Dumque nullus sese putat, habere superstitem
Gladiarum evasisset, qui Dannorum aciem
Omnes se de locis mergunt abditis incolomes.

Cerneret tunc lachrymantes, non loquentes inuicem
Dum de necis suspensa, se viderent surgere
Vota solam, cordis, dabant, tacita, dignissime.

Vnus tantum præpeditur caca mortis obice
Atque telo perforatur, hostis velocissime.
Ne tanto summus careret Pontifex libamine.

Solue clemens hinc precamur, salve Prasul agie
Omnem clerum te colentem cum deuoto populo
In præsentis ut mereamur, uti pace commoda.

Euesque de Paris. Liure II. 243

*Hincque celsi Paradisi, regnum nobis obtine,
Quò simul tecum psallamus patri laudes Domino,
Atque toti Trinitati, consonantes Angelis.*

*sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus exercitus
Cæli, tua, pleni manent, atque terra gloria,
Osanna qui benedictus in excelsis venerat.*

*Gloria sit Deo Patri, atque laus altissimo,
Honor, virtus, & potestas Iesu-Christo Domino,
Dignitas, & unus apex, sit quoque paraclito.
Amen.*

CHAPITRE XVI.

C Et Hymne fut acheué comme nous ar-
riualmes en l'Vniuersité, en costoyant
le bord de la riuere de Scine : où nous veis-
mes les ruïnes du faux-bourg : dont vne bon-
ne partie estoit abbatuë, & l'autre estoit con-
sommee par le feu, & les autres desertes &
demolies : ce qui nous attrista tellement, que
de douleur fut châté à Dieu ce beau respons.
*Aspice Domine, quia facta est desolata Cinitas
plena diuitijs, sedet in tristitia domina gentium non
est qui consoletur eam, nisi tu Domine.* Ce pendant
il y en eut plusieurs de nos Freres, & autres
assistans, qui voyant ce desastre cruel, pleu-
roient à chaudes larmes : les autres mieux *Nota.*
encouragez, ne cessoient pourtant de chanter
suauement : en poursuiuant ainsi nostre che-
min, paruinmes iusques au Pré, sous lequel

Q.ij

244 *Miracles de S. Germain*

*Voyez (ie
vous prie)
vn insigne
miracle.*

est fondé nostre Monastere : où à la verité, nous eufmes vn tres-grand desplaisir, de ce qu'estant paruenus en nostre propre heritage, nous n'auions apperceu que la vertu diuine eust operé vn seul miracle. Comme presque en tout lieu, durant nostre voyage, nous auions tessenty les effects de sa misericorde. Mais aussi tost, voicy qu'entre vn si grand nombre de peuple qui nous assistoit, vn entre les autres fendit la presse, & s'eslança de vitesse, pour s'approcher du saint corps, lequel il toucha, accompagné de grande deuotion: à cause qu'iceluy, en signe de penitence, portoit vn cercle de fer riué à l'entour de son bras, qu'on luy auoit attaché dès sa ieunesse: pour ce que par accident, & sans y penser, il auoit tué sa propre mere. Or l'heure estant venuë, que Dieu voulut le deliurer, par les prieres de monsieur saint Germain qu'il appella de grand courage à son secours, criant à haute voix : (en s'approchant, & estendant le bras pour toucher les saintes Reliques) Secóúrez-moy bien-heureux S. Germain, secourez moy de vos merites, & aydez à vostre pauvre esclau. Il n'eut pas plustost atteint de sa main le pavement qui couuroit les os du sacro. saint Prelat, qu'au mesme instant (chose admirable) ce fer qu'il auoit au bras, tout seul se rompit miraculeusement, & s'ouurit en la presence de tous les assistans, & à la veuë d'vn chacun s'esleua en l'air. Ce qui nous estonna de telle sorte

que plusieurs, saisis de ioye, en icterent des larmes. Et ce qui verifioit dauantage ce beau & insigne miracle, fut qu'apres que ce fer eut esté ainsi miraculeusement brisé, la chair de ce bras en resta enfoncée long-téps apres, se ressentant encore offencee de la rigueur & aspreté de ce lien de fer, pour confirmation de ce miracle,

CHAPITRE XVII,

L arriua puis apres vne femme accompa-
gnée d'une ardente & feruente deuotion. *vne femme*
Icelle dès ses ieunes ans auoit esté nommée, *auoit la*
comme aussi on disoit que de fait & de nom *main seiche*
elle estoit Eleuë, & cōme elle nous l'a recité. *& aride,*
Or vne de ses mains estant desseichee, elle de- *apres dix*
meura percluse & aride, & ne la pouuoit le- *ans passez*
uer pour la porter à sa bouche, il y auoit bien *reçeut sātē*
l'espace de dix ans passez. Comme elle veid *au toucher*
nostre compagnie marcher, elle pria hum- *du sarcueil*
blement ceux qui portoient le corps saint *saint Ger-*
Germain, de luy permettre de passer & re- *main.*
passer par dessus le sarcueil. Cela luy fut
accordé, & en approcha avec grand peino,
pour la grand foule de peuple qui estoit à
l'entour, où estant introduitte, sa main fut
si bien & si subitement guerie, qu'elle s'en
aydoit, comme si iamais elle n'eut eu de dou-
leur en cette partie.

CHAPITRE XVIII.

Deux aveugles gueris.

Auparavant
l'Edict de
Roussillon
fait par le
Roy Charles
IX. l'an
1563. com-
mençoit au
iour de Pas-
ques.

ELLE non seulement, mais aussi Merould & Aldegund, aveugles, s'y presenterent, & s'en retournerent hors de là clair-voyans. Somme que nous autres Chantres, grandement lassez du chemin, fatiguez, & harassiez de l'ardeur du Soleil, entraimes en nostre desolé Monastere environ sur l'heure de Sexte, l'an reuolu de la Resurrection de Iesus-Christ huiet cens soixante & trois, le iour quatorziesme des Calendes d'Aoust. Et fut chanté en entrans en l'Eglise, pour action de graces à Dieu, le Cantique *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur*. Puis le corps S. Germain fut remis & posé sur le mesme sepulchre où il auoit esté posé le iour de sa translation, & d'où nous l'auions tiré, pour l'emporter durant les guerres. Apres qu'il y fut mis, on commença à entonner l'Antienne, *Laudem dicite Deo nostro, omnes Sancti eius, & qui timetis Deum pusilli & magni, quoniam, regnabit Dominus Deus noster omnipotens, gaudeamus, & exultemus, & demus gloriam ei*. Et l'Oraison chantée, on célébra la Messe, laquelle dite à l'intention de tous les assistans. Le corps saint fut osté de dessus son second sepulchre, & fut porté par nous en l'Oratoire saint Symphorian Martyr, proche & à costé del'Autel de la Chappelle dudit saint Martyr, au mesme lieu où il auoit esté premierement mis apres

son decez (qui fut le vingt-huictiesme iour
du mois de May, l'an cinq cens soixante
& dix-huict) à cause que le Chœur de la
grande Eglise estoit à demy ruiné, demoly, &
tout decouuert, Puis quelques annees apres
s'estant écoulées, que l'Eglise & Monastere *Richilde ou*
furent en partie rebastis & reparez : le pieux *Rixante*
& deuot Roy Charles le Chauue, & la Royne *femme du*
Richilde son espouse, vindrent visiter le saint *Roy Charles*
corps, accompagnez de nostre Pere Abbé, *le Chauue.*
& venerable Pasteur Gozlin, & Angelin qua-
rente septiesme Euesque de Paris, avec plu- *Ce Gozlin*
sieurs celebres Prelats, & Princes du Royau- *fut fait E-*
me de France : lesquels leuerent les membres *uesque de*
venerables & sacrez de nostre Patron, & les *Paris, &*
emporterent, chantans Hymnes, & louanges *succeda au-*
à Dieu, & fut par eux deuotement replacé au *dit Ange-*
sepulchre, d'où nous l'auions extraict durant *lin.*
la guerre. Lequel sepulchre est derriere le
grand Autel de ladite Eglise: où, par la grace
de Dieu le Pere, & son Fils bien-aymé Iesus-
Christ, comme aussi du sacro-sainct Esprit,
plusieurs malades viennent en deuotion visi-
ter ce saint lieu, & reçoient santé, & gue-
rison de leurs maux, à la gloire & louange
d'icelle tres-saincte & indiuidüe Trinité, à
tousjours & à jamais. Amen.



AV NOM DE NOSTRE
Seigneur IESVS-CHRIST.

CY COMMENCE VN
miracle, que Dieu eternal fait, par
les prieres de S. GERMAIN
Euesque de Paris,



NRE vn nombre infiny de rares
& infignes miracles, que la vertu
incomprehensible de ce grand
Dieu, ineffable en bonté, admirable
en puissance, a fait paroistre euidentement
à la Posterité, par les faueurs & merites de
son saint Confesseur & Euesque de la Cité
de Paris saint Germain. Celuy dont nous
entendons parler, n'est de moindre estime
que les precedens. Partant il nous conuient
d'en toucher quelque chose à propos, pour
seruir d'exemplaire à l'aduenir.

Cecy aduint au commencement du regne
de ce grand & magnanime Roy Philippe, fils
de Henry premier du nom. Iceuluy Philippe,
fils du Roy Henry, apres le decez de son pere
fut couronné Roy en bas aage. Et partant ce
ieune Prince estant persuadé par l'aduis de
certains flatteurs, qui abusoient de sa bonté,

l'inciterent de les assister en leur entreprise, qui fut d'entrer assez irreueremment, & par violence, en l'Eglise & Abbaye S. Germain des prez, assez proche de la Cité de Paris, pour enleuer, de fait & de force, vne bonne partie des tresors, & richesses que le glorieux Roy Childebert y auoit posees & mises, pour l'ornement & decoration d'icelle Eglise, & pour en disposer puis apres à leur volonté.

Lors il fut commandé d'oster vne grande & riche Croix d'or, qui estoit ordinairement esleuee au derriere du grand Autel S. Vincent Martyr, pour en faire comme dit est. Car cette Croix oncques n'eut sa pareille, tant pour le regard du poids, que de l'artifice, ou des pierres tres-exquises, dont elle est bien artistement ornee & ajancee : aussi l'on tient que le bien-heureux Childebert, pour la singularité de l'œuure, la feit apporter des Espagnés, pour en decorer & embelir le lieu susdit : somme, la veuë de ceux qui ont ietté les yeux, pour contempler ce riche ioyau, tesmoigne assez pour donner à entendre à la posterité ce qui en est ; aduint que le Roy present, & de son autorité, cette riche Croix fut ostee, & enleuee de dessus le pillier, où ordinairement elle estoit posee, à la veuë d'vn chacun. Puis descenduë de ce lieu, fut posee sur vn tapis, qui estoit à mesme le paue de ladite Eglise : les Orpheures disposez avec leurs outils, induicts à ce par le commande-

ment du Roy, commençoient à s'employer pour demonter cette Croix. En ce mesme lieu, les pauvres Religieux affligez & contristez, assistoient à ce falcheux spectacle, inuocans, & appellans à leur ayde leurs bien-heureux Patrons saint Vincent & S. Germain. Quelques-vns des autres Freres s'aduiferent de destourner, & mussier en lieu secret les autres Reliquee & Chasses, où les ossemens sacrez des Saints estoient conseruez, & en pleurant, faisoient bondir de leur cœur sours-pirs sur sours-pirs, luyuis d'un grand redoublement de sanglots, pour flechir la misericorde de Dieu, en leur faueur. A cette tant detestable & pernicieuse entreprise, assistoit vn Preuost de Paris appellé Estienne, homme impudent & temeraire, par la persuasion duquel, le bon Roy auoit esté circonuenu & incité à ce faire.

Mais ce bon Dieu par sa grace, & de sa seule & absolue puissance, resista à la force, & aussi tost detourna les trop aduantageux desseins de ce Preuost, trop superbe, & trop audacieux. Car comme ont fidolement rapporté ceux qui furent presens; vne grosse & espaisse nuee obscure, enuironna, & couutit le sacraire & le grand Autel. Ce qui fut cause que le Roy au mesme instant differa son dessein: en fin espouuanté & estonné, protesta deormais de ne se presumer plus tant des persuasions, & vaines entreprises des Officiers de sa suite. Et afin que la vengeance de

Dieu, excusast le Roy innocent, il abandonna leurs mauuais aduis : & de fait, l'execution de la Iustice diuine fait, par experience, veoir l'endurcissement de cœur de ce Preuost Estienne, obstiné en son peché : car il perdit la veuë sur le champ, & est demeuré aueugle tout le reste de sa vie, pour son demerite. Parquoy ce miserable se veit contraint de confesser luy mesme, qu'il estoit touché de la main de Dieu : à cause que par sa temerité trop grande, & sa flatterie, il auoit essayé de plaire, en donnant mauuais conseil au Roy de la Terre, ne se souciant de desplaire & faire iniure au Roy du Ciel. Cé fut lors, que le ducil & la tristesse des pauures Moines fut conuertie en ioye : & pareillement, ce mesme iour, la Croix fut, comme auparauant, restituée & esleuee auec honneur, & toute sorte de reuerence, restablie sur la base, d'où irreueremment elle auoit esté emportee. Le peuple de Paris remercia Dieu de ce miracle, entant qu'il est grād, & signalé entre les autres. Partant nous l'auons redigé par escrit, pour seruir d'exemple & de tesmoignage à la posterité, à la louiange & gloire de Dieu, & pour vous augmenter la deuotion, & rafraeschir la memoire de nostre tres-heureux Patron monsieur saint-Germain, par les merites & prieres duquel, puissions nous estre incessamment aydez, secours, & assistez.

Ainsi soit il.



PREDICTIONS,
 PAR LESQUELLES ON
 connoist que Sainct GERMAIN
 auoit l'esprit de Prophetie.



*Saincte
 Radegonde
 femme du
 Roy Clo-
 thaire.*

LE Roy Clothaire premier du nom, voulut reuocquer le consentement qu'il auoit de son bon gré octroyé & accordé à sa femme & espouse sainte Radegonde : à laquelle il auoit permis d'entrer & prendre l'habit de Religieuse en l'Eglise sainte Croix de Poitiers. Et de fait, voyant que la bonne sainte luy auoit fait responce, de ne vouloir delaisser sa profession, ne quitter le Roy des Cieux, pour aggreer à vn Prince terrien. Sur sa responce, il se meit en deuoir, & assembla vne armee pour forcer la Ville, & à main mise l'enleuer contre son gré hors son Monastere. Mais il en fut dissuadé par les admonitions de monsieur saint Germain, qui luy representa l'horreur & la crainte des iugemens de Dieu, & luy predict ce qui en aduiendroit : ce qui luy feit changer d'aduis. Pourquoy ladite sainte Radegonde porta vne sincere amitié spirituelle audit Euesque de Paris saint Germain : comme elle mesme le tesmoigne. *Nolo post meum obitum, Abbatissam alteram, quam*

*Gregorius
 Turon.*

sororem meam Agnetem, quam beatissimi Germani presentibus suis fratribus benedictio consecrauit.

Après le trespas du Roy Clothaire, le Royaume fut encore vne fois diuisé en quatre portions, & luy succeda au Royaume de Paris le Roy Cherebert. Lequel, après auoir espousé vne Dame d'honneur appelée Ingoberge, deuint si fort amoureux de deux Demoiselles filles de chambre de sa femme, qu'il en abusa assez long-temps, iaçoit qu'elles fussent sœurs charnelles : voire mesme il en estoit tellement abusé, & si fort transporté, que bien peu s'en fallut qu'il ne quittast la dite Ingoberge sa legitime espouse. Dont S. Germain lors Euesque de Paris, le blasma, & reprint fort aigrement : & apres l'auoir admonesté, pource qu'il ne s'en voulut abstenir, il s'en trouua mal. Car il aduint par punition diuine, & comme saint Germain luy auoit predict, que luy, ces deux concubines incestueuses, & l'enfant qu'il auoit engendré de l'une d'icelles, moururent tous subitement,

Le Roy Sigisbert ne voulut à la priere de saint Germain se desister de la guerre qu'il entreprenoit contre son frere Chilperic, qui s'estoit réfugié à Tournay. Le bon saint Germain luy predict qu'il n'y entreroit point, & qu'il seroit tué s'il recherchoit dauantage le sang de son frere: ce qui luy aduint comme il luy auoit prophetisé : car il fut assassiné en chemin par deux espions.

254 *Miracles de S. Germain*

Le mesme S. Germain, auparauant qu'il fust esleu Euesque, fut trouuer Theodebert Roy de Bourgongne, où il estoit à Chaalons sur Saõne: où apres auoir traitté de quelque affaire, remply qu'il estoit du sainct Esprit, il predit au Roy son dernier iour: & l'admone-
sta de se resouldre au Ciel, penser à l'Eternité & de ne se fier dauantage aux piperies du mō-
de. Mais se resigner entierement à Dieu, & faire penitence: puis le Roy mourut peu de temps apres, selon que le Seigneur luy auoit annoncé.

Maistre Iacques Tigeou Docteur remar-
que en escriuant la vie de sainct Aubin Eues-
que d'Angers, que sainct Germain Eues-
que de Paris avec ses comprouinciaux feit la translation du corps dudiect S. Aubin: & fu-
rent assés empeschés de tirer ce sainct corps de dedās vne petite grotte fort estroite. Mais Dieu les voulut secourir en ce pieux office: car miraculeusemēt trois grosses, & pesantes pierres furent arracheés pour leur donner libre passage.

Le Clergé de la ville de Bourges & les Ci-
toyens ont par escript, que le corps du bien-
heureux sainct Vrlin leur Apostre & premier Euesque, fut trouué, & trāslaté par le metme sainct Germain Euesque de Paris, apres que le S. Esprit luy eut reuelé l'endroit & le lieu où il gisoit incogneu aux habitans du país.

Enuiron l'an mil cinq cens soixante & dix, que Monsieur le Cardinal de Gondy fut fait

Euesque de Paris, ce Prelat eut desir de voir toutes les chasses, & reliques de l'Eglise Nostre-Dame : entre autres il en feit ouvrir vne qu'on appelle la chasse S. Germain, à cause qu'enicelle est enchassé vn habit, ou chappe Episcopale, dont S. Germain estoit reuestu, lors qu'il fut trouuer le Roy Clotaire grieffement malade, & fut guery à l'attouchement de cest habit, lequel est reserué pour memoire de ce miracle en l'Eglise Nostre Dame de Paris.

Le Roy de France Henty de Valois 2. du nom filz du Roy François de Valois, auoit vne deuotion particuliere à saint Germain Euesque de Paris, & l'appelloit le Patron de son village : à cause qu'il auoit esté né au chasteau de saint Germain en Laye. Comme aussi Maistre Pierre Ronsard, l'honneur des Poëtes François, l'a ainsi remarqué en son Liure des Hymnes.

AV ROY HENRY

DEUXIESME.

Hymne 4.

Parlant de sa naissance, & de
sa mere enceinte.

S*I tost qu'elle se veid voisine d'acoucher,
Et que ia la douleur son cœur venoit toucher,
S'en vint à saint Germain, où la bonne Lucine*

256 *Miracles de S. G. E. de Paris.*

*Luy osta la douleur que l'on sent en gesine.
Adonc toy fils semblable à ton pere nasquis,
Et sans armes naissant un Royaume conquis.
Lors les Nymphes des bois, des taillis, & des prés
Des plasnes, & des monts, & des forêts sacrées,
Les Naiades de Seine, & le bon S. GERMAIN
Te couchant au berceau te brasloient en leur main,
Et disoient croist enfant, enfant prend accroissance
Pour l'ornement de nous, & de toute la France.*

F I N.

*Parisense decus, Christi Germane, sacerdos:
Pro nostro, petimus, crimine, funde preces.*

Baudouin. 1673.

**Laus Deo, Virginique
Matri.**



